Île-de-France et Oise Ces menaces qui pèsent sur nos forêts → P. VI et VII

Paris 2024 Le RER B au cœur de toutes les attentions → P. XII

75

Paris • Lundi 3 juin 2024 • N° 24811 • 2,10 €

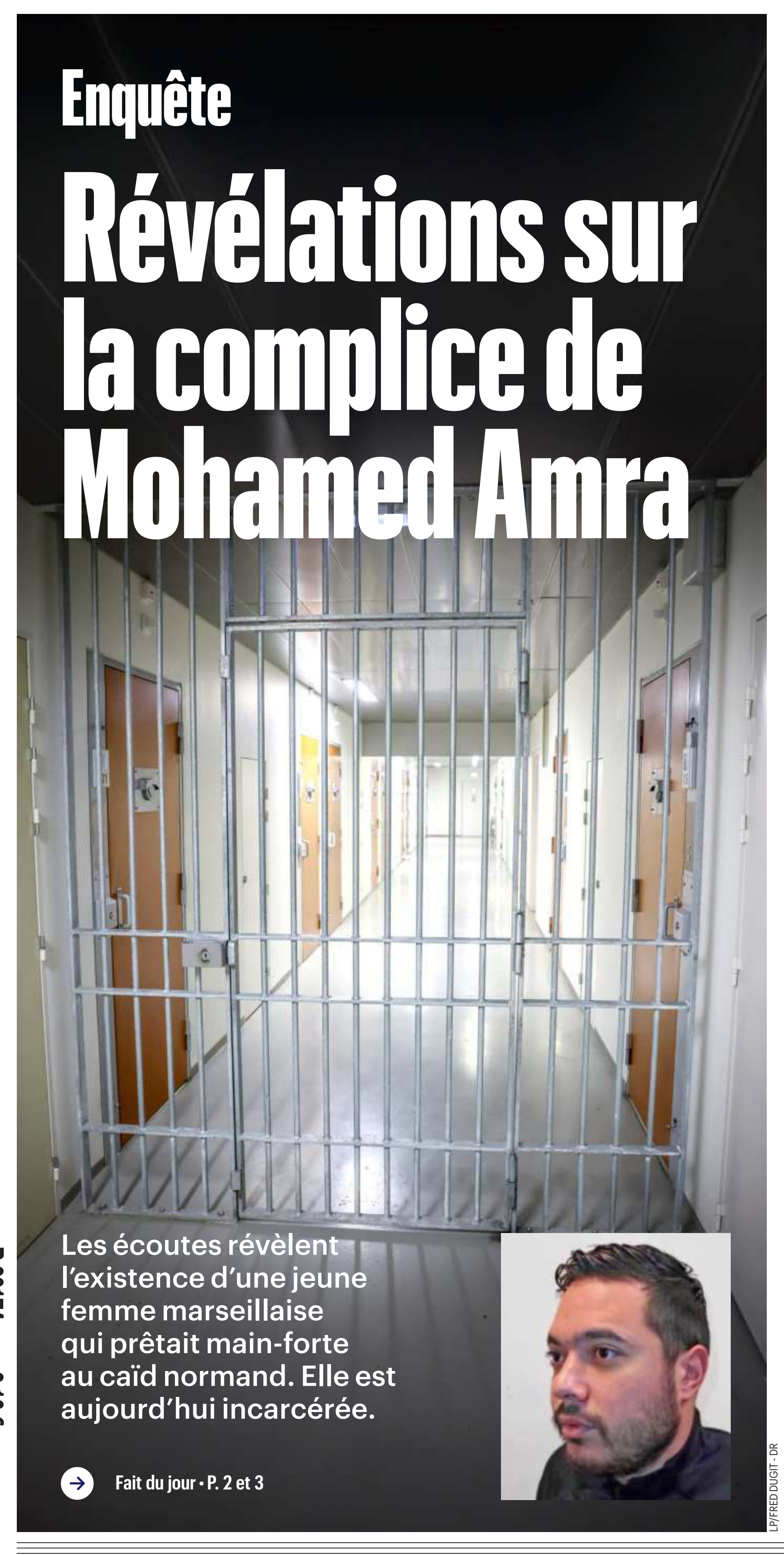
Le Parisien



Jean-Luc Bideau
Les vérités cash d'un retraité

→ Loisirs • P. 28

LP/OLIVIER CORSAN



Enquête

Révélations sur la complice de Mohamed Amra

Les écoutes révèlent l'existence d'une jeune femme marseillaise qui prêtait main-forte au caïd normand. Elle est aujourd'hui incarcérée.

→ Fait du jour • P. 2 et 3

LP/FRED DUGIT - DR



Madrid attend sa star

→ Sports • P. 18 et 19

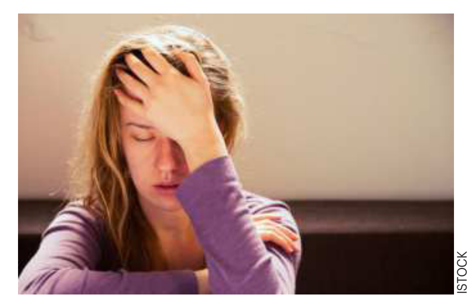
LP/ARNAUD JOURNOIS - NEWSPIX/ICON SPORT (MONTAGE)



DR

Faits divers
Des cercueils au pied de la tour Eiffel

→ Police-Justice • P. 15



ISTOCK

Santé
La migraine touche aussi les jeunes

→ Santé • P. 16

Le Parisien
R 20174 - 603 - 2,10 €

L'édito
Frédéric Michel
Rédacteur en chef

Malaise

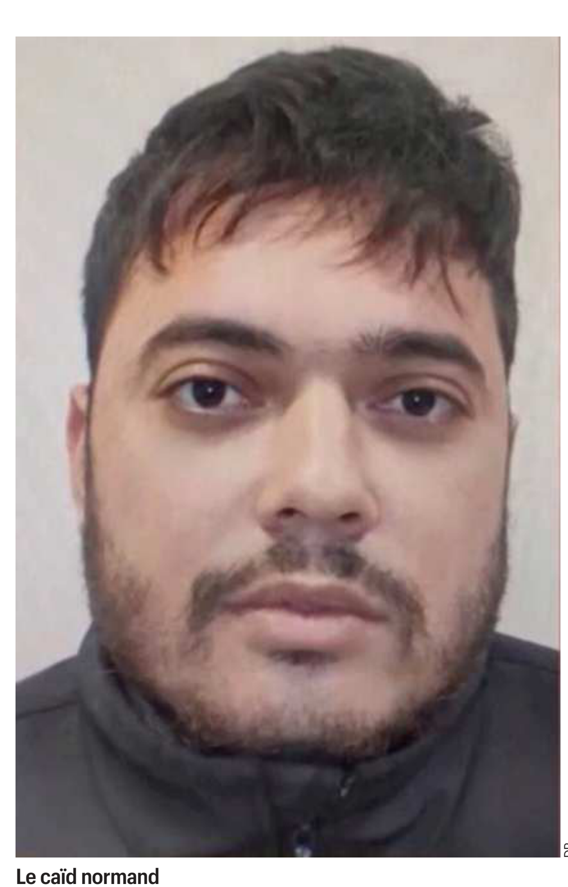
Chaque semaine lève un peu plus le voile sur les conditions d'enfermement des détenus. Chaque semaine, c'est l'incompréhension qui domine, la stupeur et parfois la colère qui gagnent du terrain face à une réalité dérangeante. Où l'on découvre que les caïds, parmi les plus nocifs pour la société, mènent leurs affaires derrière les barreaux presque aussi facilement que s'ils étaient en liberté, qu'il s'agisse de gérer leur business ou leurs plaisirs personnels.

Le 23 mai, nous révélions dans ces colonnes l'incroyable vérité autour de l'incarcération de Mohamed Amra, un trafiquant disposant d'un téléphone portable dernier cri pour gérer ses activités criminelles, capable de se faire livrer de la nourriture à toute heure du jour et de la nuit. Comme à la maison. Cette fois, notre enquête dévoile l'existence d'une jeune femme, compagne, maîtresse et finalement complice, utilisant les papiers de la sœur d'Amra pour se rendre régulièrement au parloir, sans que jamais personne ne s'étonne qu'elle ne ressemble pas à la photo du permis de visite ! On apprend encore que l'homme le plus recherché de France est resté connecté en permanence avec le monde extérieur, au point de se demander désormais s'il n'a pas lui-même préparé sa sanglante évasion.

On ne nous enlèvera pas de l'idée que quelque chose cloche dans l'univers de la pénitentiaire. Le garde des Sceaux, Éric Dupond-Moretti, a lancé une enquête sur d'éventuels dysfonctionnements. Mais comment en douter ? Pourquoi Mohamed Amra a-t-il toujours bénéficié des mêmes facilités, de la prison des Beaumettes à la maison d'arrêt d'Évreux ? Pire, combien de Mohamed Amra profitent aujourd'hui des mêmes « libertés » dans les prisons françaises ?

Parloirs torrides, fausse identité et argent facile

Les écoutes de Mohamed Amra lorsqu'il était à la Santé ont révélé l'existence d'une jeune femme marseillaise aujourd'hui incarcérée. Elle prêtait main-forte à celui qui n'était pas encore l'évadé du fourgon.


DR.

Le caïd normand Mohamed Amra prétendait s'appeler Yanis auprès de Nawel, le premier mensonge d'une longue série.

Dossier réalisé par
Damien Delseny et Vincent Gautronneau

« VENDEUR DE RÊVE. » Voilà le surnom qui était attribué à Mohamed Amra par sa petite amie sur la messagerie Snapchat. Depuis le 14 mai et son évasion sanglante au péage d'Incarville (Eure), « la Mouche » vend plutôt du cauchemar. Creuser sa personnalité, c'est entrer dans un univers de dissimulation et de duplicité. Pendant des mois, Amra a trompé son monde.

Seules les sonorisations de sa cellule à la prison de la Santé (Paris XIV^e^) pouvaient témoigner de son pouvoir, de son influence et de sa violence. Elles sont restées enfermées dans un dossier judiciaire, nourrissant une enquête sur un règlement de comptes sordide dans les Bouches-du-Rhône, mais oubliant au passage de prendre la mesure de ce caïd normand capable de pactiser avec les réseaux marseillais jusqu'à fomenter un assassinat ou d'attaquer un convoi rival près de Bordeaux (Gironde), le tout depuis sa cellule de la prison de la Santé. Une cellule transformée en bureau de chef d'entreprise.

« Elle était folle amoureuse »

Parmi ses « employés », Amra a su utiliser une femme. Elle s'appelle Nawel. À l'été 2020, cette jeune brune marseillaise de 27 ans aux yeux sombres et aux cheveux longs rencontre « la Mouche » dans la rue. Ils se parlent, s'échangent leurs numéros. Nawel vient de se séparer de son amour de jeunesse après dix ans de vie commune. Son « coup de foudre » prétend s'appeler Yanis. Premier mensonge. Mais qu'importe. Nawel cherche à mettre « un peu de folie dans son quotidien » comme elle le dit. Elle vient d'échouer à un concours pour être secrétaire dans les tribunaux et commence à s'orienter vers les massages et le « drainage lymphatique ».

Elle revoit vite « Yanis », en réalité Mohamed Amra. À Paris, à Marbella dans le sud de l'Espagne. Toujours dans des hôtels. « Elle était folle amoureuse », se souvient son amie et employeuse, une kiné marseillaise. Des centaines de kilomètres séparent les amoureux mais les réseaux sociaux comblent ce fossé. « Yanis » a l'argent facile mais la parole rare. Nawel sent bien qu'il ne parle jamais de ce qu'il fait, qu'il élude les questions sur sa vie.

D'ailleurs, elle ignore qu'à l'époque Amra a une compagne, à Dreux, qui est enceinte. Mais Nawel se plie aux demandes de son « Yanis ». Elle loue régulièrement des voitures à son nom qu'elle met ensuite à la disposition de son amant. Une fois, elle devra restituer une Audi en piteux état avec des impacts de balles dans la carrosserie. Où est l'aveuglement, où démarre la complicité ?

En janvier 2022, quand Amra est interpellé en banlieue parisienne pour une tentative de meurtre commise en banlieue de Rouen, il a dans sa poche des papiers d'identité au nom du frère de Nawel. Incarcéré, Amra ne coupe pas les ponts. Grâce à la flotte de téléphones portables dont il dispose en cellule *(lire ci-contre)*, il continue à donner des ordres et à maintenir le contact avec Nawel.

Son lieu de travail offert pour abriter un corps

En juin 2022, Amra est soupçonné d'avoir commandité l'enlèvement suivi du meurtre d'Ugur T., 32 ans, un trafiquant concurrent de Dreux (Eure-et-Loir) dont le corps carbonisé sera retrouvé à l'arrière d'un utilitaire près de Marseille. Nawel a joué un rôle dans ce scénario lugubre. Elle a été chargée par Amra de réceptionner ses lieutenants venus de Normandie à la gare Saint-Charles, de leur louer un appartement via Airbnb, puis d'offrir le salon de massage où elle travaillait comme lieu de transit pour le corps d'Ugur T. Téléguidée par son amant depuis sa cellule, elle ira se débarrasser d'un portable en le jetant dans la mer avant de brûler des sacs-poubelles qui contenaient probablement des vêtements appartenant à la victime.

Lorsqu'elle est arrêtée en janvier 2023, Nawel s'effondre après quelques heures de garde à vue. Dans son interrogatoire de personnalité, elle confie pourtant : « Dans mon cœur, il y a Yanis. » Mais rapidement, elle lâche : « On m'a utilisée. C'est pas mon monde. » Son « vendeur de rêve » l'a fait basculer dans un monde peuplé de gens « pas fréquentables, de gens qui ne marchent pas dans la rue de manière sereine », convient la jeune femme.





LP/JEAN NICHOLAS GUILLO

Amra a reçu dans les parloirs de la prison de la Santé (Paris XIVe) la visite de Nawel qui utilisait les papiers de sa sœur... Une méthode à laquelle d'autres femmes ont pu avoir recours.

Patiemment, les enquêteurs abattent leurs cartes. Depuis des mois, ils ont placé des mouchards partout : dans la cellule de Mohamed Amra à la Santé, dans les locaux où sont organisés ses parloirs. Les policiers savent tout ou presque de l'intimité et de l'extrême dangerosité de « la Mouche ». Mais aussi de sa capacité à dissimuler et à transmettre cette faculté à ses proches. C'est ainsi qu'ils vont faire une curieuse découverte : Sabah, la sœur aînée de Mohamed Amra, dispose d'un permis de visite pour rencontrer son frère à la Santé. Mais lorsque les écoutes du parloir débutent en janvier 2023, les premières retranscriptions étonnent. Pour la visite du 18 janvier à 14 h 45, les enquêteurs écrivent : « Le parloir se déroule entre Mohamed Amra et une jeune femme ayant un fort accent du Sud-Est. Lors de cette entrevue, ils auront, selon toutes vraisemblances sonores, un coït expéditif qui démontrera qu'ils sont amants. »

De nombreux événements anormaux en détention

Idem pour le parloir du lendemain et des jours suivants, comme le 25 janvier où les policiers notent : « Ce sera avec la même jeune femme et le déroulement de leur entrevue sera calqué sur les précédentes. » En réalité, ce n'est pas la sœur d'Amra qui est présente à la Santé mais Nawel. Pendant plusieurs semaines et depuis fin 2022, Nawel utilise le permis de visite de la sœur de « la Mouche » pour le rencontrer de manière clandestine. Elle passe les contrôles sans attirer l'attention des surveillants.

Les deux femmes ont trois ans d'écart, mais il semble difficile de les confondre physiquement. L'exploitation de la vidéosurveillance autour de la prison confirmera ce stratagème. Sabah attend dans une voiture à l'extérieur pendant que Nawel prend sa place.

Interrogée quelques semaines plus tard sur ces épisodes pendant sa garde à vue, cette dernière finira par reconnaître l'évidence : « J'avais terriblement besoin de le voir [...], j'ai honte de ce que j'ai fait. » Quelques heures plus tard, elle précise toutefois : « Je veux aussi vous dire que, pour le protéger, j'ai dit que c'était moi qui avais eu l'idée de venir le voir au parloir en usurpant l'identité de sa sœur. Mais, en réalité, c'est lui qui m'a demandé de venir en utilisant la carte d'identité de sa sœur. »

Pourquoi Amra n'a-t-il pas proposé à Nawel, désormais mise en examen à ses côtés dans le dossier marseillais, de demander un permis de visite ? « Mon frère m'a dit non, que pour l'instant ça servait à rien, qu'il fallait attendre, note la sœur de Mohamed Amra face aux policiers. Maintenant, je le sais, c'est qu'elle est liée à lui sur quelque chose, et qu'il ne voulait pas qu'elle apparaisse sur ses parloirs… »

À la lecture de certains éléments du dossier, il semble que les parloirs « usurpés » ont continué, y compris avec d'autres femmes. Ainsi le 23 mai 2023, Amra voit le permis de visite de sa sœur suspendu par la direction de la Santé : « Le 19 mai, la visiteuse qui s'est enregistrée pour votre rendez-vous ne correspondait pas à la photo du permis de visite [...]. Elle a admis qu'elle s'était introduite dans l'établissement avec la carte d'identité de votre sœur », résume la lettre. Or le 19 mai 2023, Nawel est elle-même en détention. Ce qui signifie que pendant des mois, Amra a pu recevoir à la prison de la Santé la visite de femmes qui utilisaient les papiers de sa sœur…

Des éléments qui confirment à quel point la détention de la Mouche a été émaillée d'événements anormaux, entre les nombreux portables qu'il possédait, la chicha découverte sous le lavabo de sa cellule… Transféré ensuite aux Baumettes à Marseille (Bouches-du-Rhône), puis à la prison d'Évreux (Eure) le 11 avril, Amra a-t-il pu continuer à tromper son monde jusqu'à son évasion du 14 mai ? Devant les policiers, sa compagne Nawel reconnaissait avoir été « manipulée », un « pion » dans le jeu de Mohamed Amra. La « Schtroumpfette », surnom que lui avait donné le père du fugitif, n'a manifestement pas été la seule.



J'avais terriblement besoin de le voir [...], j'ai honte de ce que j'ai fait

Nawel, au sujet de ses entrevues avec Amra au parloir de la Santé



Sa cellule, une cabine téléphonique

« Intense ». C'est l'adjectif utilisé par les enquêteurs pour qualifier l'usage du téléphone portable par Mohamed Amra. Et ce, alors même que « la Mouche » est détenue depuis janvier 2022. Lors de son séjour à la prison de la Santé (Paris XIVe), il a utilisé au moins neuf boîtiers et sans doute encore plus de puces. Sa sœur aînée a reconnu lui en avoir fourni une lors d'un parloir. Comment sont rentrés les autres ? Amra a pu compter sur une armée de « jeteurs » qui lui fournissaient depuis l'extérieur de la prison alimentation, alcool, et sans doute des téléphones ou des puces. Amra est donc resté connecté en permanence. Pour piloter des enlèvements, des livraisons et peut-être même un assassinat. Depuis le 14 mai et son évasion, la question de sa préparation est posée. Le commando qui est venu l'arracher au péage en tuant deux surveillants pénitentiaires était bien renseigné. Mais par qui ? Amra a-t-il communiqué des informations pendant son transfert ? En théorie, les fouilles empêchent un détenu de disposer d'un moyen de communication clandestin. Mais en pratique ? Au cours de leur enquête sur le règlement de comptes de juin 2022 à Marseille (Bouches-du-Rhône), dont Amra est soupçonné d'être le commanditaire, les policiers ont découvert qu'une ligne téléphonique utilisée par Amra en prison a été mise en service le 28 janvier 2022 alors qu'il est à la Santé. Cette puce active, pendant quelques jours au mois de février 2022, des relais proches de sa prison de Rouen (Seine-Maritime). Cela signifie qu'il a emporté au moins une puce avec lui. Cette puce bornera à nouveau à la Santé au cours de l'année 2022 quand Amra aura réintégré sa cellule parisienne. Elle ne cessera de fonctionner qu'à la fin de septembre… après une fouille de sa cellule et la saisie d'un téléphone portable. Placé en quartier disciplinaire après cette découverte, Amra y restera près de trois semaines. Dès son retour en cellule classique, son trafic téléphonique reprendra.

En coulisses
Olivier Beaumont
Grand reporter, service politique



Naufrageurs

Un chiffre pourrait répondre aux Cassandre d'une Europe qui ne séduit plus comme aux contempteurs d'un système politique et démocratique, à leurs yeux à bout de souffle : 49,5 millions. Il correspond selon l'Insee au nombre d'inscrits sur les listes électorales pour les élections européennes du 9 juin. Massif. D'autant plus qu'il est en hausse de 2,2 millions par rapport au scrutin de 2019. Encourageant ? Peut-être. Mais pas certain.

Car l'explication serait d'abord démographique : les inscriptions automatiques de jeunes ayant atteint l'âge de 18 ans ont, en fait, été plus nombreuses que les décès. Plus que jamais, le spectre d'un désenchantement généralisé menace donc encore. C'est même l'objet du dernier livre de Nathalie Schuck, « les Naufrageurs » (Robert Laffont), consacré au délitement politique français. Avec ce parti pris osé : faire témoigner les acteurs (anciens chefs de gouvernement, ministres, responsables d'opposition et conseillers de l'ombre) de ce grand divorce.

« Comment la politique a-t-elle pu perdre à ce point sa part de sacré dans une France qui s'est toujours passionnée pour les joutes verbales ? », interroge à juste titre notre consœur, relevant au passage « le fruit empoisonné de promesses si démesurées qu'elles ne peuvent être honorées ».

Le poids de la technocratie sur la décision politique, l'excès de transparence qui met désormais sur le bûcher le patrimoine des élus, l'irrémédiable poussée des populismes, la trahison des élites et les ambitions électoralistes ont, entre autres, fait le reste. Jusqu'au naufrage annoncé ? « Le jour où tous les damnés de la terre s'associeront avec tous les cinglés, on est mal ! » redoute Jean-Louis Borloo dans ce récit instructif et ciselé, jusqu'à pressentir « un drame » à venir. Glaçant.



REUTERS/NNEGRET HILSE

« Je suis obligé de tout faire », s'est récemment agacé Emmanuel Macron devant un invité. « Il reste persuadé qu'on va faire un bon score, autour de 20 % », confie un ministre.

Macron sous pression

EUROPÉENNES | Malgré les mauvais sondages, le chef de l'État continue de penser que rien n'est joué. Le chef de l'État prendra la parole, jeudi soir, sur TF 1 et France 2.

Olivier Beaumont (avec D.D.)

UN WEEK-END enfermé à la résidence de la Lanterne pour « préparer studieusement », dit-on, ses prochains jours, chargés, entre les commémorations du Débarquement en Normandie et la visite d'État de Joe Biden. Mais Emmanuel Macron n'a pas pour autant oublié de jeter un œil sur les derniers sondages consacrés aux élections européennes.

L'un d'eux a même particulièrement retenu son attention, celui de l'institut Elabe pour BFMTV et « la Tribune Dimanche » qui, au-delà de continuer d'annoncer un Rassemblement national (RN) largement en tête, révèle surtout qu'un électeur sur trois déclare pouvoir encore changer d'avis dimanche prochain. « C'est bien la preuve que rien n'est joué, que la cristallisation du vote sera très tardive. Donc qu'il ne faut pas céder à l'esprit de défaite », traduit un conseiller du président.

Conséquence, dans cette dernière ligne droite, Macron va encore une fois mouiller le maillot. Jeudi soir, pour profiter du fameux money time, c'est sur le plateau conjoint de TF 1 et de France 2 qu'il va s'exprimer à l'occasion d'un journal délocalisé en direct de Caen (Calvados). Un peu pour parler international et séquence commémorative, beaucoup pour évoquer les européennes et leurs enjeux. L'idée germait depuis plusieurs jours. S'inviter vendredi matin dans une grosse matinale radio faisait aussi partie de ses options pour coller encore plus près au jour du vote. Va, finalement, pour une grand-messe télévisée, la veille, à 20 heures.

Quel après-9 juin ?

« Emmanuel Macron reste persuadé qu'on va faire un bon score, autour de 20 %, peut-être plus. Il ne veut pas entendre parler de bérézina », confie un ministre qui a ses entrées au palais. Comme le chef de l'État s'agace aussi de certaines prises de parole au sein de la majorité qui, ces derniers jours, ont fait entendre leur petite musique solo ou ont déjà anticipé une lourde défaite au soir du 9 juin.

Particulièrement dans son viseur, l'ancien Premier ministre Édouard Philippe et ses commentaires sur la gestion du dossier calédonien, mais aussi la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, qui, le 27 mai sur RTL, a carrément lâché qu'« on ne pourra pas faire comme si de rien n'était » si l'extrême droite fait 35 %.

Le jour d'après, Emmanuel Macron « y pense intérieurement, mais c'est le sujet tabou. Personne ne sait vraiment ce qu'il a en tête », confie un proche. Si la cheffe de file Valérie Hayer n'est jamais vraiment parvenue à imprimer dans cette campagne, lui reste convaincu qu'il peut sur son nom faire encore bouger des lignes. « Je suis obligé de tout faire », s'est-il récemment agacé devant un invité. Mais pour quel résultat ?

« On nous disait que son discours de la Sorbonne allait être un tournant, il n'en a rien été. On nous avait dit que la dynamique arriverait après la présentation de la liste et du programme, c'est passé totalement sous les radars. Puis, on nous a vendu le débat télé Attal - Bardella comme un moment de vérité. Résultat, le RN a continué d'accentuer son avance », soupire un cadre de Renaissance. « C'est une élection irrationnelle, avec le sentiment que l'Europe est la victime collatérale de tous les ressentiments du moment », rebondit, fataliste, le sénateur Renaissance François Patriat.

> **« Si on est autour de 15 %, je ne vois pas comment il ne peut rien se passer »**
> Un poids lourd du gouvernement

Ce lundi, deux motions de censure à l'Assemblée

Dans la majorité, la pression monte de toutes parts. « Si on est autour de 15 %, je ne vois pas comment il ne peut rien se passer. Gabriel Attal n'aura pas d'autre choix que de donner sa démission. Même si le président la refusera », réfléchit un poids lourd du gouvernement, en appelant à une « initiative politique forte ». Mais laquelle ? Certains évoquent la piste de plusieurs référendums, notamment pour couper l'herbe sous le pied du RN qui ne cesse d'en appeler à « un retour au peuple ».

D'autres conseillent d'envoyer un signal au moment du renouvellement des instances dirigeantes de Renaissance, à l'automne, et de commencer à se mettre en ordre de marche pour 2027… donc d'aborder la question de sa succession : « Si la défaite est lourde, il va devoir gérer les appétits de quelques alligators qui rêvent de se lancer et qui vont de moins en moins se gêner pour lui mordre le mollet. Édouard Philippe et Yaël Braun-Pivet ont déjà un peu commencé. Élisabeth Borne et Aurore Bergé rêvent aussi de prendre le parti. Bref, ça va être infernal pour lui », estime un stratège de Renaissance.

Quant au scénario d'une cohabitation avec les Républicains, c'est une fable pour beaucoup : « Les Français mettraient le RN à 33 %, nous à 16, les LR à 7, et notre réaction serait de faire une coalition pour gouverner le pays avec les partis qui ont perdu les élections ? Curieuse conception de la démocratie… », pose un ponte de l'exécutif. Sans parler des répercussions qu'un tel scénario pourrait avoir sur l'aile gauche macroniste… peut-être tentée de quitter les rangs.

Résultat, beaucoup parient qu'il ne se passera rien avant l'automne et le vote du budget, où une motion de censure à haut risque pourrait faire tomber le gouvernement. En guise de mise en bouche, l'exécutif devra en affronter deux, ce lundi à l'Assemblée, déposées par le RN et LFI pour dénoncer l'austérité budgétaire et financière… Plus que jamais sous pression.

Dernière ligne droite avant le scrutin

Chaque candidat organise méticuleusement les jours qu'il reste pour faire campagne avant le 9 juin.

Quentin Laurent avec O.B., J.-D., A.S., P. Th.



REUTERS/CHRISTIAN HARTMANN

Palais des Sports, (Paris XVe), ce dimanche. « Nous avons sept jours pour mobiliser », a répété la tête de liste RN Jordan Bardella en meeting.

« MONEY TIME. » Il reste moins d'une semaine de campagne avant le verdict des urnes, le 9 juin, et les quelques jours qui séparent chaque camp du coup de sifflet final, vendredi à minuit, sont préparés avec minutie. « Plus encore que les autres élections, les européennes sont caractérisées par une grande volatilité de l'électorat dans la dernière ligne droite. Les 10 derniers jours valent autant que les 100 premiers », analyse un proche du chef de l'État. Emmanuel Macron, justement, prendra une dernière fois la parole, jeudi soir.

Occuper le terrain

Dramatiser l'enjeu de ce scrutin, pour espérer ramener au bercail les brebis égarées du macronisme, alors que la liste de Valérie Hayer est largement distancée par celle du RN. « Il faut des messages très simples : l'Europe, dedans ou dehors ? La compétence ou l'incohérence ? » glisse le proche de Macron.

Gabriel Attal aussi va multiplier les interventions médiatiques pour tenter de remobiliser le socle de l'électorat macroniste. Valérie Hayer, elle, doit mettre le cap dans les bastions de la majorité : après Amiens ce dimanche avec Élisabeth Borne et Gérald Darmanin, ce sera Le Havre avec Édouard Philippe ce lundi, mercredi à Lorient avec Jean-Yves Le Drian. Puis Nice, jeudi, pour un dernier meeting. Parler plus d'Europe, moins des adversaires. « Plus on dit que Bardella est nul, qu'il ne travaille pas et qu'il prend le Parlement européen pour un tiroir-caisse, plus il monte dans les sondages. Peut-être doit-on plus parler de nous que de s'intéresser à sa personne... » note un stratège.

Pour le RN, justement, donné largement en tête dans les sondages (33 %), il s'agira, après le dernier grand meeting de ce dimanche à Paris, d'occuper le terrain médiatique. « Nous avons sept jours pour mobiliser », a répété, dimanche, la tête de liste RN, « et infliger à Emmanuel Macron la plus lourde défaite qui soit ». Jordan Bardella et Marine Le Pen seront tous les deux sur le pont, enchaînant les matinales avec un seul message : allez voter et votez utile. Mantra mobilisateur grâce auquel ils rêvent de maintenir une pression maximale sur les macronistes — « Ils se nomment Renaissance, mais ils devraient s'appeler Enterrement ! », a ironisé Le Pen à la tribune —, et garder Reconquête la tête sous l'eau, en l'espérant sous la barre fatidique des 5 %.



Il faut des messages très simples : la compétence ou l'incohérence ?
Un proche du chef de l'État

Déjouer les pronostics

Outre des déplacements à Caen, Le Cannet et Cannes, où il veut s'afficher avec le populaire maire David Lisnard, François-Xavier Bellamy compte sur la dernière confrontation avec les principales têtes d'affiche, ce mardi soir sur France 2, pour essayer d'imposer « un vrai débat entre la gauche et la droite ». Manière de déjouer le duel entretenu entre le RN et les macronistes pour se redonner un peu d'oxygène. L'agenda du candidat LR n'a pas été surchargé, car il veut garder des « marges de manœuvre » pour « pouvoir réagir à l'actualité », comme il a pu le faire ces dernières semaines.

Pas loin derrière LR dans les sondages, Marion Maréchal tiendra son dernier meeting le même soir que celui de Bellamy, à quelques kilomètres seulement, du côté de Nice. Main dans la main avec Éric Zemmour... avec lequel il y a pourtant eu un bras de fer pendant tout une partie de la campagne. Les deux figures de Reconquête s'afficheront encore ensemble dans les dernières heures de la campagne, vendredi, dans un lieu tenu encore secret.

Au bout du bout de la campagne, vendredi, Raphaël Glucksmann tiendra, lui, meeting à Lille, au côté de la maire, Martine Aubry. Une façon de convoquer la mémoire de son père, Jacques Delors, figure européenne dont les macronistes tentent aussi de revendiquer l'héritage. Et c'est bien Hayer que Glucksmann et les socialistes ont dans le viseur. « Il faut amplifier le message : venez mettre une tarte à Macron », glisse un stratège du PS espérant passer en 2e position le jour du vote. Un « porte-à-porte géant » est aussi organisé jeudi et vendredi pour « convaincre les abstentionnistes ».

Les Insoumis, eux, vont jouer à fond la mobilisation de l'électorat jeune : un Manifestival créé par Louis Boyard avec DJ sets sur un camion sonorisé doit se rendre dans cinq villes universitaires. Mot d'ordre : « Le 9 juin, faites du bruit. » Parallèlement, les Insoumis envoient des « caravanes populaires » pour sillonner les quartiers populaires dans 72 villes de France et inciter ceux qui habituellement boudent les urnes à voter. Jean-Luc Mélenchon a prévu de prêter main-forte à Manon Aubry, le 6 juin, lors d'un meeting à Lyon.

La tête de liste écologiste, Marie Toussaint, tiendra elle aussi une réunion publique dans la capitale des Gaules le même jour, tandis que les militants intensifieront les mobilisations de terrain. « Pas d'écologie sans les écologistes ! » martèlera l'eurodéputée, en espérant que les urnes feront mentir les enquêtes d'opinion, qui la donnent menacée par la barre des 5 %.

Le Parisien
Lundi 3 juin 2024 • N° 24811

Le dilemme de Netanyahou

TRÊVE À GAZA | Le Premier ministre israélien est au cœur de toutes les pressions, alors que les discussions autour d'une suspension des hostilités dans l'enclave palestinienne se sont accélérées.

Louis Valleau



AFP/AMIR COHEN

Jérusalem, le 6 mai. Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou lors des commémorations de l'Holocauste.

IL Y EN A à qui cela ne plaît pas. Alors que plusieurs signaux semblent virer au vert quant à une trêve en plusieurs phases à Gaza, le gouvernement israélien de Benyamin Netanyahou se déchire autour de sa signature finale. En tête de gondole, les ministres de la Sécurité nationale et des Finances, Itamar Ben Gvir et Bezalel Smotrich. Ces deux ministres d'extrême droite promettent de quitter le gouvernement en cas d'accord, le premier parlant de « victoire pour le terrorisme et du risque pour la sécurité d'Israël ».

A contrario, le chef de l'opposition, Yaïr Lapid, incite à signer cet accord, tout comme le président israélien – au rôle symbolique –, Isaac Herzog. « Il représente le peuple et l'unité », estime Elizabeth Sheppard Sellam, maîtresse de conférences à l'université de Tours et spécialiste d'Israël.

Les familles des otages mettent la pression

La rue maintient la pression – une nouvelle grande manifestation a eu lieu à Tel-Aviv ce samedi soir –, alors que les familles des otages appellent à « ne pas manquer cette occasion ». Les médiateurs qatariens, américains et égyptiens exhortent, eux, Israël et le Hamas à « finaliser l'accord ».

Le Premier ministre israélien se retrouve donc pris entre plusieurs feux. Car si Itamar Ben Gvir et Bezalel Smotrich quittent la coalition gouvernementale, leurs 14 députés avec, Bibi perd sa majorité au Parlement. Une majorité qu'il pourrait cependant sauver grâce au soutien promis par son rival Yaïr Lapid et ses 24 députés en cas d'accord. « Ben Gvir et Smotrich représentent la ligne la plus dure du gouvernement. Ils ne veulent pas d'un État palestinien et prônent une vraie colonisation », explique Elizabeth Sheppard Sellam.

Ce clivage interne a été « imposé par Netanyahou lui-même » rappelle Frédéric Encel, géopolitologue et auteur des « 100 Mots de la guerre » (2020, Éd. PUF). Le Likoud, le parti de Netanyahou, était arrivé en tête aux dernières élections législatives de 2022 et avait fini par s'allier avec notamment des partis d'extrême droite. « Plus personne ne veut fonctionner avec Netanyahou. Si sa coalition tombe, il n'est pas certain que le soutien de Lapid suffise à le maintenir au pouvoir », estime Frédéric Encel, qui pointe de potentielles divergences entre les ultraorthodoxes – aussi membres de la coalition – et les centristes.

> **Ce n'est pas un stratège, mais un spécialiste du statu quo. Il peut encore essayer de gagner du temps.**
> **Frédéric Encel,** géopolitologue

« Plus jamais le Hamas »

En toile de fond, Benyamin Netanyahou reste visé par un procès pour corruption. « Il est tributaire du pouvoir », appuie Frédéric Encel, pour qui la pression de Ben Gvir et Smotrich pourrait freiner les velléités du Premier ministre israélien. Et ce même si le Forum des otages en Israël appelle à un nouveau rassemblement ce dimanche soir, que 64 % des Israéliens considèrent un retour des otages comme la priorité et que les États-Unis devraient maintenir la pression.

En parallèle, Benyamin Netanyahou maintient l'un de ses objectifs, paradoxal avec l'idée d'une trêve, de « détruire » le Hamas, avec en ligne de mire, le jour d'après. « Il s'agit d'un point sur lequel tout le monde est d'accord en Israël : plus jamais le Hamas », insiste Frédéric Encel. Encore ce dimanche, le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a répété que l'État hébreu « n'accepterait pas le règne du Hamas » après la guerre, selon la presse israélienne. Comprenez qu'un avenir à Gaza avec le Hamas reste inenvisageable pour Tel-Aviv et donc Netanyahou.

Que pourrait faire le Premier ministre israélien ? Soit aller au bout du processus de trêve avec les risques que cela représente pour lui, soit « tergiverser » volontairement. « Ce n'est pas un stratège, mais un spécialiste du statu quo. Il peut encore essayer de gagner du temps », avance Frédéric Encel. Ce dimanche soir, le cabinet de guerre – dont ne sont pas membres Ben Gvir et Smotrich – devait se réunir vers 20 heures, heure locale, d'après la chaîne N12. Certainement pour donner de premiers éléments de réponse.

Au Mexique, un scrutin historique marqué par les violences

Claudia Sheinbaum était en passe de devenir ce dimanche soir la première femme présidente du pays.

ELLE ÉTAIT PRÉSENTÉE comme la grandissime favorite de ce scrutin sous tension. « Nous allons entrer dans l'histoire, assurait avant les résultats Claudia Sheinbaum, 61 ans. C'est le temps des femmes et de la transformation », a-t-elle lancé à l'adresse des Mexicaines, qui dénoncent à l'unisson une société machiste.

« Pur produit du parti du président actuel Andrés Manuel López Obrador », comme nous l'expliquait en février Jean-Louis Martin, chercheur associé à l'Institut français des relations internationales (Ifri), cette scientifique de gauche était créditée fin mai dans un sondage de 52 % des intentions de vote, soit 14 points devant sa principale rivale, Xochitl Galvez (38 %), et loin devant l'outsider Jorge Alvarez Maynez (10 %).

À fond sur l'éducation et le climat

Ex-maire de Mexico et première femme à devenir gouverneure du pays, petite-fille de réfugiés juifs de Bulgarie et de Lituanie, Claudia Sheinbaum est portée par la popularité d'Andrés Manuel López Obrador, qui a installé la gauche au pouvoir en 2018. Pour cette élection, son programme tournait autour de la question sociale avec en son cœur le « service du peuple mexicain ».

Celle qui prône une « discipline financière et fiscale » souhaite également renforcer l'enseignement public et le système de santé, tout en accélérant la politique de transition environnementale et énergétique du pays.

En 2006, elle avait même contribué aux travaux du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec), Prix Nobel de la paix en 2007. Son thème d'expertise : l'atténuation du changement climatique.



REUTERS/RAQUEL CUNHA

Mexico (Mexique), ce dimanche. La climatologue Claudia Sheinbaum, candidate du Mouvement de régénération nationale.

Elle aura aussi une mission délicate : pacifier un pays miné par le narcotrafic, alors que la violence a rattrapé la campagne avec au moins 25 candidats aux élections locales – qui se tiennent en parallèle de la présidentielle – tués. L'un d'entre eux a encore été retrouvé mort ce dimanche à Mexico, après une vingtaine d'assassinats signalés la semaine dernière, ce qui avait provoqué un renforcement de la sécurité le jour du vote. Depuis 2006, les violences liées aux cartels ont fait quelque 450 000 morts et plus de 10 000 disparus à travers le pays. **L.V.**

Vers un statu quo à la pompe

CARBURANT | Les pays producteurs mettent la pression sur les prix.

Vincent Vérier

ON NE CHANGE RIEN. Mieux, on prolonge de dix-huit mois. La dizaine de pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), à laquelle s'ajoute une dizaine d'autres pays producteurs de pétrole non membres, comme la Russie, sont convenus ce dimanche de maintenir la baisse de production d'or noir, décidée en 2022, jusqu'à fin 2025. Une décision qui, compte tenu de la situation économique et géopolitique, devrait conduire à maintenir dans le temps les prix des carburants à leur niveau actuel. Le sans-plomb 95 (E10) s'affiche en moyenne autour de 1,84 €/l et le gazole autour de 1,70 €/l, selon le dernier relevé.

Avec deux millions de barils en moins sortis par jour auxquels s'ajoutent quatre millions de barils gardés sous terre par certains membres, l'Opep +, qui concentre 50 % de la production de pétrole, ambitionne depuis fin 2022 de tenir les cours à un niveau élevé. « Alors que la consommation mondiale de pétrole augmente, cette stratégie a tout juste maintenu le prix du baril entre 75 $ et 85 $ », constate Olivier Gantois, président de l'Union française des industries pétrolières (Ufip). Et difficile de diminuer encore la production. « Pour certains pays, couper davantage le robinet est compliqué, ajoute Francis Pousse, le président national de la branche distributeurs carburants du syndicat Mobilians. Ils n'ont pas de garantie que les prix remontent alors qu'ils ont besoin d'argent. C'est donc le statu quo. »

Un million de barils de pétrole par jour

Car dans le même temps, pour répondre à une hausse de la demande mondiale de pétrole d'un million de barils par jour, les pays non membres de l'Opep, comme les États-Unis, ont augmenté leur production. « Le système pétrolier semble avoir trouvé un équilibre, estime Olivier Gantois. Ma prédiction, c'est qu'avec la guerre en Ukraine, qui crée de l'incertitude, la consommation qui augmente, l'Opep + qui maintient sa diminution de production et les autres pays qui augmentent, le tunnel qu'on connaît depuis 2022 pourrait se maintenir. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'y a pas d'envolée des prix à la pompe alors que la demande croît. La mauvaise, c'est qu'il n'y aura pas de baisse des tarifs. »


LP/OLIVIER LEJEUNE

La décision des pays exportateurs de pétrole ne laisse pas entrevoir la baisse des tarifs de l'essence et du gazole.



LP/FABIEN MALOT

Les propriétaires lésés par la société Provence Villas ont lancé une cagnotte Leetchi en attendant qu'un mandataire soit désigné.

L'entreprise de l'imam expulsé dépose le bilan

La société de construction de Mahjoub Mahjoubi laisse sur le carreau une dizaine de propriétaires et plusieurs artisans.

Charlotte Robinet

C'EST UN CAS DE FIGURE peu commun auquel ces propriétaires et ces artisans du sud de la France sont confrontés. L'entrepreneur chargé de construire leur future maison a été expulsé de France ! Mahjoub Mahjoubi, l'ancien imam de Bagnols-sur-Cèze (Gard), accusé de prêches radicaux, a été renvoyé vers son pays natal, la Tunisie, le 22 février. Dans la vie civile, il détenait avec sa femme une entreprise de construction de maisons individuelles, Provence Villas.

Depuis, les chantiers sont à l'arrêt. Et la reprise n'est pas près de se faire. « Nous avons déposé le formulaire de déclaration de cessation des paiements, cette semaine, auprès du greffe du tribunal de commerce de Nîmes », indique Me Samir Hamroun, l'avocat de Mahjoub Mahjoubi.

Un dépôt de bilan qui laisse les « victimes collatérales » désœuvrées. « On se sent totalement démunis face à cette situation », résume ce futur propriétaire qui a signé avec Provence Villas la construction d'une maison de 170 000 € dans le Gard. Ce quadragénaire a réglé deux factures pour des travaux qui n'ont pas été finis avec des pertes évaluées à 20 000 €.

Dix autres propriétaires sont dans ce cas, avec des prestations estimées entre 5 000 et 60 000 € chacune, et non réalisées. De leur côté, plusieurs artisans déplorent des factures en souffrance, comme ce fournisseur de menuiseries extérieures qui se retrouve avec plusieurs chèques impayés pour un montant compris « entre 25 000 et 30 000 € ».

« Nous travaillons avec Provence Villas depuis plusieurs années. M. Mahjoubi nous a toujours payés sans problème », insiste ce chef d'entreprise, qui lie les difficultés à son départ rapide et contraint.

Dépôt de plainte et enquête pour escroquerie

« Provence Villas me doit 4 500 € depuis trois mois », ajoute pour sa part Daniel. Ce plaquiste-peintre à Carpentras (Vaucluse) a effectué les finitions d'une maison et un agrandissement de garage qui ne lui ont pas été réglés. « Dans le contexte actuel, les petites entreprises comme la nôtre n'en ont vraiment pas besoin », ajoute l'artisan, qui emploie deux salariés. L'an dernier, il a déjà dû faire face à la faillite d'un autre constructeur qui lui a laissé sur les bras une ardoise de 40 000 €.

Provence Villas, aujourd'hui dans l'incapacité d'honorer ses dettes, a demandé sa liquidation. « En l'absence de rentrée d'argent, il n'y a aucun espoir de redresser les comptes de la société », assure Me Hamroun. À la suite de l'expulsion de l'ancien imam, la banque a clôturé les comptes professionnels et personnels de sa famille. « Je ne suis ni un voleur ni un escroc, cette expulsion m'a mis à terre financièrement », martèle pour sa défense Mahjoub Mahjoubi, que nous avons pu joindre via WhatsApp.

En attendant qu'un mandataire soit désigné, les propriétaires lésés ont lancé une cagnotte Leetchi. L'un d'entre eux a déposé plainte contre l'épouse de Mahjoub Mahjoubi — officiellement dirigeante de Provence Villas et détentrice de 51 % des parts — pour escroquerie. À la suite du dépôt de plainte, une enquête a été ouverte pour « escroquerie par personne morale » par la gendarmerie de Pont-Saint-Esprit.

Quand les distributeurs surfent sur les réseaux sociaux

Les enseignes utilisent de plus en plus TikTok ou encore Instagram pour doper les ventes, faire connaître des bons plans et accroître leur capital sympathie.

Odile Plichon

EN CE MERCREDI MATIN, le responsable du numérique chez Lidl France, Mattias Boccardo, fait un point avec Manon Derval, chargée des réseaux sociaux, comme chaque semaine. Au menu du jour, la communication de Lidl, et des influenceurs sollicités, sur la prochaine mise en vente d'un coupe-bordure. Analyse de l'étendue de la « communauté activée », nombre de publications mises en ligne — « notamment sur TikTok ou Instagram, car ce sont les réseaux les plus viraux », souligne la jeune femme —, mais aussi taux d'engagement (nombre de personnes intéressées par un contenu) et même analyse des sentiments… Tous les voyants passés au crible sont au vert, à J - 1 de la vente.

Au programme également, le jeu-concours lancé pour le premier anniversaire du site d'e-commerce Lidl.fr. À cette occasion, trois influenceurs présentent un banc de musculation, une friteuse à air ou un pistolet de massage, qui bénéficieront de codes promo. « Les influenceurs comme le jeu-concours vont nous aider à booster la fréquentation sur le site », déroule Mattias Boccardo. Et donc, mécaniquement, les ventes.



CARREFOUR

Sur TikTok, Carrefour a lancé le jeu Tu ris, tu payes tes courses, dont le but consiste à essayer de faire rire le judoka Teddy Riner *(au centre)* en lui racontant des blagues.

S'appuyer sur les influenceurs

Lidl, Carrefour — le « distributeur le plus suivi de France, tous réseaux confondus », selon son directeur de la communication digitale, Aurélien Deffay —, mais aussi Monoprix ou Auchan… Utiliser la popularité des réseaux sociaux est devenu un passage obligé pour les enseignes. Carrefour et Lidl sont régulièrement sur le podium : le premier compte 737 000 followers sur Instagram (contre 592 000 pour Lidl), le second 2,7 millions d'abonnés sur Facebook (contre 2,2 millions pour Carrefour). Le groupe d'Alexandre Bompard dispose d'une équipe dédiée d'une dizaine de personnes, qui publie en moyenne un contenu par jour et par réseau, tandis que l'enseigne allemande a fait le choix de travailler davantage avec des « producteurs de contenu », comme on appelle désormais les influenceurs.

Tous les distributeurs, bien sûr, surfent sur les codes du genre. Il est populaire aujourd'hui de classer ses aliments préférés de 1 à 10 ? Pas de souci, Carrefour va utiliser cette tendance pour noter ses nouveaux produits de la gamme snacking. Les internautes adorent se photographier en train de réagir à une photo qu'ils viennent de prendre ? Carrefour, toujours, va appliquer ce procédé pour immortaliser la réaction d'un consommateur découvrant les nouvelles baisses de prix en magasin.

Pousser à acheter reste, bien sûr, le nerf de la guerre, notamment en cette période où la consommation patine. Autre objectif, mettre en avant bons plans et promos. À chaque fois, le réseau choisi répond à une visée bien précise. Chaque vendredi, dans certains hypermarchés, Carrefour met en vente des « chariots mystère », vendus 49,90 € mais d'une valeur marchande de 150 €. La proposition est pour la première fois diffusée sur LinkedIn par Alexandre de Palmas, le directeur exécutif de Carrefour France, afin que l'information soit relayée par une cible préalablement définie : les journalistes.

Mais quand il s'agit de doper la vente des « airfryers », ces friteuses à air chaud qui ont le vent en poupe, des vidéos sur Instagram ou TikTok montrent à quel point cet appareil est simple d'utilisation. « Depuis début 2023, le nombre de vues et de likes sur TikTok nous a montré qu'il y avait un vrai engouement pour les airfryers, puis nos vidéos ont boosté les ventes », illustre Aurélien Deffay. Pour Lidl, l'influenceur l'Écureuil curieux, et ses 100 000 abonnés sur Instagram, suit de son côté un client faisant ses courses et affichant une addition globale moins élevée que chez un célèbre concurrent. Simple mais efficace.

Des jeux et des égéries

Grâce aux réseaux, les enseignes cherchent aussi à améliorer leur image de marque, leur capital sympathie. « Nous essayons de produire une fois par semaine une vidéo drôle ou décalée », confirme Aurélien Deffay. Comme ce jeu Tu ris, tu payes tes courses, où le but consiste à essayer de faire rire le judoka Teddy Riner en lui racontant des blagues. Lidl de son côté promeut Lidl Cuisine, pour partager des recettes, ou C'est quoi la réf ?, un jeu où il faut repérer des références cinématographiques ou artistiques autour de produits maison. Le discounter fait aussi appel à des « égéries », ces salariés ayant répondu à un appel d'offres interne qui présente des produits de jardinage, de bricolage ou beauté. « Passer par eux humanise le contenu et a fait décoller notre chaîne YouTube », décrypte Manon Derval.

Si les plannings de diffusion sont souvent prévus sur une ou deux semaines, la réactivité aux tendances du moment est évidemment essentielle, ce qui nécessite une véritable veille stratégique. Les vidéos les plus vues sont aussi celles qui sont improvisées, comme cet enfilage en un temps record d'une couette Tex (Carrefour) pour surfer sur la mode de la semaine qui consistait à donner sa technique la plus rapide pour enfiler un édredon.

En bref

ASSURANCE CHÔMAGE
Menace d'un recours devant le Conseil d'État
La CFDT fera « tout ce qui est possible » pour empêcher la mise en œuvre de la nouvelle réforme de l'assurance chômage, a déclaré la numéro un du syndicat, Marylise Léon. Elle évoque notamment un « recours devant le Conseil d'État ». Le syndicat FO a promis lui aussi d'attaquer devant l'instance le futur décret qui vient durcir les règles d'indemnisation. De son côté, la secrétaire générale de la CGT Sophie Binet n'exclut pas des grèves pendant les JO.

AUTOMOBILE
Des ventes en baisse
Le marché français des voitures particulières neuves a reculé de 2,9 % en mai par rapport à mai 2023. Quelque 141 298 immatriculations ont été enregistrées dont 17 % d'électriques. Pour autant, grâce aux mois de janvier et février, le marché a progressé de 5,6 % sur les cinq premiers mois de l'année par rapport à l'an dernier.

TRAINS DE NUIT
Midnight Trains jette l'éponge
Les porteurs du projet Midnight Trains, qui visait à lancer des trains de nuit « confortables » depuis la France, ont annoncé qu'ils renonçaient à le mener à terme, faute de capacité financière en l'absence de soutien des pouvoirs publics. Cette nouvelle compagnie privée souhaitait lancer des trains de nuit avec chambres privatives. Ils auraient relié Paris à de grandes villes européennes situées de 800 km à 1500 km, avec une première liaison test Paris-Milan-Venise.

Le Parisien
Lundi 3 juin 2024 • N° 24811

Réussir grâce à l'internat d'excellence

Ce dispositif, dont bénéficient 36 000 élèves motivés, mais qui rencontrent des difficultés, sera étendu dès septembre : le ministère de l'Éducation annonce 19 000 places de plus.



LP/JEROME CHABANNE

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), samedi. Dans le lycée Ambroise-Brugière, les chambres de six ont trois lits simples de chaque côté, un long bureau et une salle de bains.

Juliette Pousson

LE « PLAN DE BATAILLE » du Premier ministre Gabriel Attal face à la violence chez les jeunes a remis en lumière les internats, dont il existe plusieurs formules. Une répressive est réservée aux « élèves décrocheurs primodélinquants », pendant les vacances scolaires. L'autre, « l'internat d'excellence », mis en avant par la ministre de l'Éducation Nicole Belloubet, s'adresse aux personnes motivées en classe mais qui rencontrent des difficultés d'ordre familial, social, économique. À la différence des internats classiques, l'élève y bénéficie d'un accompagnement personnalisé.

Créés sous Sarkozy, les internats publics labellisés « d'excellence » sont aujourd'hui au nombre de 307. Soit 36 000 lits, auxquels s'ajouteront, dès la rentrée prochaine, 19 000 « places d'excellence », mieux que les 3 000 escomptées, annonce à notre journal le ministère de l'Éducation. En tout, depuis 2019, l'État aura contribué à hauteur de 90 millions d'euros pour soutenir le déploiement de ces internats.

Celui du lycée Ambroise-Brugière, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), accueille 180 jeunes, dont une majorité de lycéens et quelques étudiants de classes préparatoires et BTS. La journée, ils se mélangent au millier d'élèves de l'établissement. Le soir, du lundi au vendredi, ils rejoignent leurs quartiers, dans un grand bâtiment annexe, rénové il y a trois ans. Rien à voir avec l'image austère des pensionnats.

« La santé mentale, une vraie préoccupation »

Les élèves peuvent intégrer leurs chambres dès la sortie des cours, à 17 heures, des espaces de travail sont mis à disposition, et le dialogue avec l'équipe éducative est serein. « La santé mentale des jeunes, c'est une vraie préoccupation. On estime que leur donner un cadre apaisant et rassurant permet la réussite scolaire », explique Richard Commeau, le proviseur, qui vante le taux de réussite du bac des terminales de l'internat d'excellence : 100 %, contre 86 % pour le lycée.

En intégrant l'internat en septembre, Lise a voulu relancer sa scolarité à bout de souffle. Le cadre, l'étude obligatoire de 20 heures à 21 h 15, les copines qui « la boostent » quand elle sent sa motivation chuter, l'ont aidée à remonter sa moyenne. « Chez moi, j'allais directement dans ma chambre, et mes parents ne voyaient pas que je passais ma vie sur mon téléphone », explique l'élève de 1re STMG.

Ici, les chambres de six sont divisées en deux : trois lits simples de chaque côté, un long bureau, et une salle de bains centrale. « C'est luxe, les internats ne ressemblent pas tous à ça », reconnaissent les élèves. Comptez 1 400 € en moyenne l'année pour les familles des non-boursiers, soit 70 % des internes. Le prix, fixé par la région, est le même pour tous les internats.

Bon nombre de lycéens ont intégré cet internat d'excellence pour des raisons géographiques : ils viennent de communes rurales, à plus de 40 km de Clermont-Ferrand, où le lycée le plus proche est agricole, alors qu'eux souhaitaient un bac général et technologique. En outre, Brugière est le seul du département à proposer la spécialité EPPCS (sport), de quoi motiver certains élèves comme Angèle, qui hésite entre des études de Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) ou psychomotricité après le bac, et est prête à parcourir une centaine de kilomètres chaque semaine pour étudier ici.

Le lycée revalorise un quartier défavorisé

Comme elle, le gros des troupes vient du dispositif Cité de tous les talents, et suit un double cursus, scolaire et sportif ou scolaire et artistique, avec un emploi du temps aménagé. Issus pour la plupart de milieux plus favorisés que la moyenne des élèves du lycée, ces élèves ont permis « d'apporter de la mixité », analyse une CPE. Résultat, l'internat, et par rayonnement son lycée, reçoit de plus en plus de candidatures, alors qu'il est au cœur d'un quartier défavorisé – plus de 50 % de boursiers – et pâtit d'une mauvaise réputation. « L'histoire commence à s'inverser », espère déjà Richard Commeau.

Ce jeudi matin, 7 heures, Ninon et ses copines se rassemblent à une table de quatre dans la cantine. À côté, il y a la table des « footeuses », ici celle des « artistes », là les « rugby girls ». « Nous, on est les sans talents », rigole Ninon, qui affiche toutefois 16 de moyenne et veut faire médecine l'an prochain. « Ça va faire bizarre de partir. L'internat, c'est difficile de vivre autrement quand tu y as goûté », appréhende-t-elle. Lilou, en face, enchaîne : « Ça peut être perçu comme une punition mais, si tu as les bonnes copines, pas du tout. »

À la grande tablée des handballeuses, les cheveux ont été bouclés, « à l'ancienne, avec des bigoudis ». Ce soir, c'est le bal de fin d'année, l'extinction des feux sera reculée d'une heure, jusqu'à 23 heures. « Il risque d'y avoir de l'émotion, ce seront un peu nos adieux », sourit Margaux, élève de terminale et déléguée des internes.



L'internat, c'est difficile de vivre autrement quand tu y as goûté

Ninon, pensionnaire



LP/JEROME CHABANNE

« Ça peut être perçu comme une punition, mais si tu as les bonnes copines, pas du tout », s'exclame Lilou, pensionnaire.

Restaurer l'autorité, le débat coince

Le 18 avril, le Premier ministre, Gabriel Attal, égrainait ses mesures pour restaurer l'autorité à l'école et lançait une concertation avec les chefs d'établissements, les enseignants et les parents d'élèves. Si rien n'est officiel, le recours aux internats pour des jeunes en rupture, l'ouverture étendue des collèges du réseau d'éducation prioritaire ou la grille commune de sanctions à l'école devraient figurer dans le document final du ministère de l'Éducation. Mais d'autres ont du plomb dans l'aile. Comme la plus symbolique, la sanction des élèves perturbateurs sur Parcoursup, la plateforme d'accès aux études supérieures. Une mention dont les parents d'élèves ne veulent pas : « Un établissement qui veut rappeler à l'ordre un élève peut le faire sans le marquer au fer rouge pour le reste de son parcours dans le supérieur », annonce Grégoire Ensel, le président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE). Reçus au ministère, les chefs d'établissement ont tenu peu ou prou le même discours. Comme les principaux syndicats d'enseignants, qui ont eux refusé de participer à la concertation. Cette mention dans Parcoursup pourrait donc ne pas voir le jour. Pas plus que le contrat voulu par Gabriel Attal entre les parents et l'établissement, « qui rappellera les obligations de chacun et pourra ouvrir à des sanctions contre les parents en cas de récidive de leur enfant ». Une mesure qui ne fait pas l'unanimité. « Dans chaque école, il existe déjà un règlement intérieur signé par les familles à la rentrée. Pourquoi ajouter un contrat à un engagement qui existe déjà ? », se demande Grégoire Ensel.

Frédéric Gouaillard

EMPLOI

VOUS RECHERCHEZ

un complément de revenus **tôt le matin ?**

Les Echos
Le Parisien

TEAM DIFFUSION

recherche des

VENDEURS DE JOURNAUX F/H

au statut VCP (Vendeur Colporteur de Presse),

Disponibles de bonne heure le matin et positionnés à l'extérieur sur les les lieux suivants :

- 77 et 93 : 06 08 43 71 50
- 93 et 60 : 06 73 19 58 74
- 91 et 94 : 06 42 36 32 26
- 92 et 95 : 06 73 19 90 83

Appelez entre 8H00 et 10H30 du mardi au vendredi



N'hésitez pas également à postuler directement par mail :

recherche-VCP@lesechosleparisien.fr

Bâtiment / Travaux publics

Bâtiment/T.P.

Hôtel 75 rech.h/f
Bricoleur Qualifié - Logé
06.10.04.81.36



Le Parisien SOLUTIONS

Publiez votre **DEMANDE D'EMPLOI** rapidement sur Le Parisien

Rendez-vous sur **solutions.leparisien.fr**

Parution papier ou web

01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

Transport Logistique Automobile

Chauffeur livreur

Rech. H/F Chauffeurs PL avec prises de poste sur à VERSAILLES
M. CHANUDET : 07 69 09 45 13
mail : s.rubio@sasjeanjaures.fr

Transport

Mecanicien(ne) H/F maintenance automobile
mécanique générale, Expérience 5 ans minimum
Salaire selon profil
Adresse Sarl st laurent auto-agri
11220 St Laurent de la Cabrerisse
Tel 04.68.44.00.36 - utilitaire@saint-laurent-auto.com

DEMANDES

URGENT, JF recherche un ETABLISSEMENT : IME, FOYER, FONDATION, ASSOCIATION SUR LA REGION PARISIENNE POUR UN CONTRAT EN ALTERNANCE d'EDUCATRICE SPECIALISEE POUR LA RENTREE DE SEPTEMBRE 2024 - 0631393203

Aide à domicile

Dame de Compagnie
Services à la personne - Aide à domicile
Cherche à travailler auprès de personnes âgées la nuit ou le week-end
Pas sérieux s'abstenir

0665171336

Le Parisien SOLUTIONS



Publiez vos **OFFRES D'EMPLOI** rapidement sur Le Parisien



Recrutez vos collaborateurs avec **solutions.leparisien.fr**

Une demande spécifique ?

01 87 39 80 20 annonces@solutions.leparisien.fr

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur MAISON ALEXANDRA

EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHETE COMPTANT ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE



MOBILIERS (Commodes, Salle à manger, etc.)
Arts Asiatiques, tapisseries
Objets de Collection (Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)
Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Objets de décoration (Lustres, tableaux, miroirs etc.)
Pendules, statues, pâtes de verre (Gallé, Daum, etc.)
Vintage, maroquineries, bagageries, fourrure, sac à mains

L'achat de métaux est interdit aux mineurs - Siret : 799 563 325 000 15

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8e
01 45 20 49 64
DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas, mobiliers, laques, paravents....
Décorations asiatiques : corail, jade....



MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

Bureau d'Achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8e
Siret 79956332500023

ACHÈTE



tous types voitures

motos, camions, camping cars et caravanes, même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

N° Siret 300636873

Achat

ACHETE
- LIVRES
- TIMBRES
- CARTES POSTALES



M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

ACHÈTE
POUR MAISON & GITES
TOUS MEUBLES & OBJETS
- Salle à Manger
- Chambre à Coucher
- Secretaire
- Bureau
- Miroir
- Tapisserie
- Pendule
- Tableau
- Cuivre & Etain
- Lustre



M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

ANTIQUAIRE
ACHÈTE À DOMICILE
- Mobiliers
- Piano
- Machine à Coudre
- Bibelots
- Horlogerie
- Tapis
- Argenterie
- Vaisselle
- Bijoux or
- Vin & Spiritueux

Déplacement Gratuit 7j/7

SPÉCIALISTE EN SUCCESSION
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

Antiquaire
ACHÈTE
- FOURRURE
- MAROQUINERIE
- SAC À MAIN
- ROBE DE SOIRÉE
- FOULARD
- MONTRE
- BIJOUX
- VESTE CUIR
- CHAUSSURE

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

COLLECTIONNEUR
ACHETE VIOLON ET VIOLONCELLE

TRES CHER PAIMENT COMPTANT
Même abimés
se déplace sous 48 H
06 64 43 07 23
RCS 511 441 818

Antiquités **Mickael**

ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX :
Fourrure, vêtements smoking Costume, meubles art asiatique art déco, fauteuil, chaises, table etc…

machine à coudre, pendule, tableau, bibelots, vaisselle, argenterie cuivre étain bronze, violon, piano, montres poignet ou gousset même en mauvais état, pièce de monnaie, bijoux / fantaisie,



bouteille de vin même faible niveau, spiritueux chartreuse...

DÉPLACEMENT RAPIDE ET GRATUIT.

Contactez-moi au 06 76 33 14 28
debbahmickael@gmail.com
Siret 49225856100025

Le Parisien SOLUTIONS

Proposez ou échangez **VOS SERVICES** rapidement sur Le Parisien

Publiez votre annonce avec **solutions.leparisien.fr**

Besoin d'aide ?
01 87 39 80 20 annonces@solutions.leparisien.fr

TIKABRUNCH

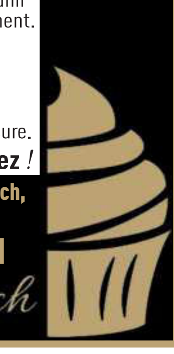
est né de ma passion pour la cuisine en général, du plaisir de bruncher en famille et de partager un moment de convivialité avec mes enfants.

Le fil conducteur de ce projet est de pouvoir se réunir autour d'un bon brunch de qualité mais pas seulement.

En effet nous proposons d'autres prestations telles que des goûters d'anniversaires, des plateaux déjeuners en entreprises ou encore pour célébrer tout événement sur demande nous élaborons des plateaux sur mesure.

Vous voulez vous régaler? tikabrunchez !

Contactez-moi sur Instagram et Snap : Tikabrunch, par mail : tikabrunch@gmail.com
ou tél : **06 29 42 87 61**



Tika Brunch

Musique

Disquaire achète au meilleur Prix
DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITES
Jazz - Pop - Rock
Musique Classique
Métal - Punk
Soul - Funk - House
World (Afrique, Antilles, Maghreb)
Reggae - Hip Hop
Gros Stocks et Collections

Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ
Jeux Vidéos - Consoles

Déplacement en France avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide
PAIEMENT CASH

Antiquités / Brocantes

ANTIQUITÉS STEVE
ACHÈTE
Manteau de fourrure
Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
Siret : 838 245 629

Achète tableaux anciens

XIXe et Moderne avant 1960

Tous sujets, école de Barbizon, orientaliste, vue de Venise, marine, chasse, peintures de genre, peintres français & étrangers (russe, grec, américains ...), ancien atelier de peintre décédé, bronzes...

Estimation gratuite

EXPERT MEMBRE DE LA CECOA
V.MARILLIER@WANADOO.FR
06 07 03 23 16

La croisade des chevaliers blancs de la science

Chiffres tronqués, copier-coller grossiers, textes absurdes écrits par l'intelligence artificielle : des chercheurs traquent dans les études scientifiques les pratiques douteuses de leurs confrères.

Gaël Lombart


LINKOPING UNIVERSITY/THOR BALKHED

Sur son temps libre, le chercheur Lonni Besançon traque les cas de méconduites scientifiques.

QUAND ON LUI DEMANDE comment elle se sent, elle se dit simplement « soulagée ». Il y a quelques jours, l'Américano-Néerlandaise Elisabeth Bik a publié sur X la décision du procureur de la République de Marseille (Bouches-du-Rhône) de classer sans suite la plainte de Didier Raoult, de son ancien collègue Éric Chabrière et de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de Marseille à son endroit pour harcèlement, tentative de chantage et d'extorsion.

Ce que lui reprochait le « druide » ? Notamment les trop nombreuses notifications, dans sa boîte e-mail, provenant de PubPeer, une plateforme qui permet de commenter, anonymement, des publications académiques et d'y pointer des erreurs ou des manquements à l'éthique, tout en laissant aux auteurs des articles visés la possibilité de répondre. C'est sur cette plateforme, administrée par deux chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), qu'Elisabeth Bik a décrit, dès mars 2020, des problèmes dans la première étude de l'IHU présentant l'hydroxychloroquine, aujourd'hui largement décriée, comme un traitement prometteur contre le Covid-19. Elle s'est notamment inquiétée que quatre patients n'aient pas été intégrés à l'étude sous prétexte d'avoir arrêté le traitement. Et pour cause, trois avaient été admis en soins intensifs et un était décédé après avoir reçu la molécule.

Première faille d'une longue série, l'ancienne microbiologiste, rejointe ensuite par des pairs, ayant depuis identifié des « centaines d'articles » problématiques de l'IHU et de Didier Raoult, qui n'ont par ailleurs pas répondu à nos sollicitations.

Évaluations bâclées et conflits d'intérêts

Bien au-delà de ce cas, la pandémie a été une période propice aux dérapages. « Un phénomène qu'on a observé dès le début de la crise, c'est l'acceptation et la publication d'articles par les revues très rapidement après leur soumission par les chercheurs, rappelle Lonni Besançon, maître de conférences en visualisation de données à l'université de Linköping (Suède). Il y a eu une envie d'accélérer le processus de validation. Ça se tenait, dans la logique de l'urgence sanitaire, mais quand même pas à ce point ! »

À la date du 1er juillet 2020, 8,3 % des articles de recherche relatifs au virus avaient été acceptés par les revues en une journée ou moins. Parmi ceux présentant simplement de nouveaux résultats, 31,7 % étaient cosignés par les éditeurs ou les rédacteurs en chef des revues, les mettant dans une position de conflit d'intérêts manifeste.

Or la confiance dans la science repose sur cette loi d'airain : pour paraître dans une revue, tout résultat de recherche doit être examiné, scruté, révisé par des chercheurs qui n'y ont pas pris part. « Il est permis de douter qu'elle soit faite de manière rigoureuse en 24 heures, alors que le recrutement des relecteurs externes, en général, prend plusieurs jours », observe Lonni Besançon.

Autre pratique en vogue, plus radicale : la publication de fausses études. Pour les débusquer, Guillaume Cabanac, maître de conférences à l'université Toulouse III - Paul-Sabatier (Haute-Garonne) a développé un logiciel qui permet de chasser dans la littérature scientifique des « expressions torturées » : des formules maladroites ou des assemblages de mots absurdes visant à paraphraser, et donc discrètement plagier, d'autres textes. C'est en tombant sur « conscience contrefaite », substitut d'« intelligence artificielle », que Cabanac tique la première fois : « Ça nous a fait rire, mais quand on regardait le reste du paragraphe, on ne comprenait rien. »

> Les universités ne veulent pas trop se mouiller pour financer ce genre de travail. Elles veulent éviter les atteintes à leur réputation.
>
> Lonni Besançon, maître de conférences

Le subterfuge aurait pour intérêt d'augmenter le nombre de publications de certains auteurs peu scrupuleux et donc leur prestige. Le fléau s'étant industrialisé, des entreprises, baptisées « paper mills », souvent localisées en Asie, proposent de leur créer des travaux de toutes pièces et même de leur assurer des citations dans d'autres études tout aussi factices. Outre les mauvais synonymes qui les constellent, ces flopées d'articles écrits à la truelle contiennent parfois d'autres indices de leurs forfaits : on peut parfois y croiser les mots « regenerate response » qui ne sont autres que… le texte d'un bouton de ChatGPT, la solution d'intelligence artificielle, bêtement copié-collé.

Guillaume Cabanac a aujourd'hui recensé 5 000 « expressions torturées ». C'est marginal (0,03 %), mais « quand on signale aux maisons d'édition qu'on a trouvé des papiers avec des phrases torturées, bien souvent, la réaction est de ne rien faire », déplore l'informaticien. Qui dit tout de même avoir abouti à un millier d'invalidations d'articles par les revues.

Un « hobby », comme « faire des sudokus le week-end »

Comme Guillaume Cabanac, dont l'analyse de la qualité de la science est aujourd'hui le sujet de recherche, Elisabeth Bik inspecte les travaux des autres à temps plein, depuis cinq ans. « En 2013, je suis tombée sur une phrase plagiée d'un de mes articles en la recherchant sur Google Scholar (moteur de recherche dédié aux études scientifiques). Cette découverte m'a tellement mise en colère que j'ai commencé à chercher d'autres cas de plagiat dans d'autres journaux », raconte-t-elle. « La majeure partie de ma journée est consacrée à suivre des pistes et des conseils qui me sont envoyés par d'autres chercheurs. » Son travail de « détective » a conduit également à plus d'un millier de rétractations.

Un terme de « détective » que Guillaume Cabanac récuse. « Un de mes collègues, docteur en mathématiques et ingénieur, aime dire que c'est son hobby : au lieu de faire des sudokus le week-end, il cherche des erreurs dans des papiers. Pour la plupart des gens, c'est ça : ils font ça à côté de leur activité principale, y compris lorsqu'il s'agit des universitaires. »

« Les universités ne veulent pas trop se mouiller pour financer ce genre de travail. Elles veulent éviter les atteintes à leur réputation », confirme Lonni Besançon, qui s'adonne à ces vérifications sur son temps libre. Quand il ne croise pas le fer sur les réseaux sociaux, l'autre champ de bataille de ces chevaliers blancs…

Trois enfants livrés à eux-mêmes

Une mère qui s'en va plusieurs jours sans prévenir. Un baby-sitter qui laisse seul un bébé de 18 mois... Deux affaires de mise en danger de jeunes enfants étaient examinées à Paris.

Carole Sterlé

« JE VOUDRAIS SAVOIR SI vous avez eu conscience, en laissant les enfants seuls, de les exposer à un danger très important ? » Négligence coupable ? Inconscience ? Incapacité à protéger des enfants ? En écho à d'autres affaires à Reims, Coutances, Brest, Senlis, la question a été posée, vendredi soir, par le tribunal judiciaire de Paris.

Première jugée, la jeune mère de trois petits garçons. Apprêtée dans une tunique colorée, longues tresses, elle semble mal à l'aise et bien seule pour se défendre. L'avocat qu'elle a désigné a fait savoir qu'il ne viendrait pas. Cette trentenaire comparaît pour « soustraction par un parent à ses obligations légales, compromettant la santé, sécurité, moralité ou éducation de son enfant ».

C'est le bébé de 2 ans qui a donné l'alerte. Un voisin, à Paris (XIIe), a aperçu l'enfant, à la rambarde du balcon, en rez-de-chaussée, appelant sa mère, vers minuit. C'était un lundi soir de juillet 2023. Lui et ses deux aînés, de 4 et 6 ans, étaient livrés à eux-mêmes, dans un appartement « mal entretenu, frigo vide », a noté la police, mentionnant un reste de plat dans une casserole et deux petits-suisses.


Trois frères de 2, 4 et 6 ans se sont retrouvés livrés à eux-mêmes. Leur mère dit les avoir confiés à un ami pendant qu'elle partait travailler en province. *(Illustration)*

ISTOCK/NADEZHDA1906

« On était en train de pleurer, on voulait maman »

« On a dormi et on a fait de la nourriture tous seuls », a dit Éloi*, 4 ans, aux policiers, « depuis quatre dodos ». Deux jours plus vraisemblablement, à entendre les déclarations de l'aîné, 6 ans, relue par la présidente. « Maman est partie chercher des Pitch. Je l'ai vue partir, je lui ai dit au revoir, je l'ai attendue jusqu'à le matin, et encore jusqu'à le matin. On était en train de pleurer, on voulait maman. Ruben *(le dernier)* a fait plein de bêtises. C'est moi qui changeais sa couche, et je lui apprenais plein de trucs pour quand il serait grand. J'ai fait le travail à la place de maman. »

« Vous vous rendez compte qu'ils vous voient partir pour acheter des Pitch et ils ne vous voient pas revenir ? Votre fils de 6 ans en plus s'occupe de ses frères... » demande la présidente. « Je reconnais que je ne les informe pas trop sur mes déplacements », répond la mère qui n'avait pas dit aux enfants qu'elle partait travailler à Nantes pour plusieurs jours.

Nés de pères différents, les garçons se retrouvaient le week-end chez leur mère. Elle avait d'abord demandé au papa d'un grand de les garder, mais il ne voulait pas prendre les trois. Elle aurait décidé de confier la fratrie à cet ami de Seine-et-Marne rencontré six mois auparavant, à qui elle rendait service aussi, elle avait déjà gardé sa fille. « Je lui ai demandé de garder les enfants », assure-t-elle.

Aux enquêteurs, le « tonton » n'a pas confirmé. Il se serait occupé des petits le dimanche, puis les aurait laissés seuls le lundi matin, pour ne revenir que le lendemain, la police était passée entre-temps. La mère, injoignable à cause d'un téléphone cassé, a poussé la porte du commissariat à son retour, le jeudi. « On a l'impression qu'elle laisse ses clés à un voisin pour arroser les plantes », se désole l'avocate qui représente les enfants.

En grande précarité, cette femme, hébergée par une association à l'époque, et en recherche d'emploi, ne s'appesantit pas sur son parcours chaotique, malgré les perches tendues par le tribunal. Arrivée du Cameroun en 2015, elle pensait qu'il serait « plus facile de construire [son] avenir » en France. Un bac et un diplôme d'aide-soignante en poche, elle avait entrepris une formation d'infirmière qui s'est soudainement interrompue. Des travailleurs sociaux pensent que les enfants ont dû « dormir à la rue avec leur mère ».

La fratrie avait fait l'objet d'une information préoccupante, neuf mois auparavant, après le déclenchement de l'alarme incendie dans l'appartement enfumé. « L'objectif du ministère public n'est pas de priver durablement cette mère de ses enfants, ni de l'accabler, mais elle a un grand besoin d'être aidée et n'en a pas conscience, cette procédure a été indispensable, elle a permis une porte d'entrée sur une mesure d'assistance éducative », insiste le procureur.

Sauf que l'assistance éducative, ordonnée par un juge des enfants il y a huit mois, n'est toujours pas effective, enchaîne l'administrateur ad hoc qui représente les enfants. Rien n'a donc été organisé pour permettre aux aînés, scolarisés en grande section de maternelle et CE 1, placés chez le père, de voir leur mère depuis. Quant au petit, aujourd'hui âgé de 3 ans, il est placé dans un foyer francilien, en attendant un transfert à Nantes, « il est compliqué de trouver une place ». La mère travaille dans une usine de volaille, en région nantaise et a trouvé un logement.

« C'est important de réfléchir à ce qui vous a construit, vous, et ce qui a construit les enfants, et de tout faire pour les mettre en sécurité », insiste la présidente avec la plus grande pédagogie avant de prononcer, conformément aux réquisitions, un stage de responsabilité parentale, « pour être aidée, assistée et en capacité de réfléchir à la question parentale », en plus de 1 € symbolique de dommages et intérêts par enfant. La mère acquiesce, et se retire d'un « je vous prie de m'excuser ».



On a l'impression qu'elle laisse ses clés à un voisin pour arroser les plantes
Une avocate

Un enfant de 18 mois seul dans l'ascenseur

L'homme qui suit est, lui, jugé pour « délaissement de mineur ». Survêtement et fine barbe, il n'a pas d'avocat non plus. Au début de ce mois de mai, à Paris (XVIIe), ce brancardier de 28 ans, au casier judiciaire chargé d'affaires de stupéfiants et de conduite sans permis, avait accepté de garder la fille d'une amie à Paris. La maman, partie travailler et sans solution de garde ce soir-là, avait détaillé le rituel de Lina, 18 mois, jusqu'au coucher, elle a rappelé plusieurs fois pour voir si tout allait bien. Il n'a jamais répondu.

C'est une voisine qui, surprise par les cris d'un bébé, a fini par découvrir que la porte de l'appartement était ouverte, une fenêtre aussi, sans personne à l'intérieur. Le bébé qui criait, c'était la petite Lina... Dans l'ascenseur. « Elle avait mangé, je l'avais mise devant la télé, et dès qu'elle s'est endormie, je suis descendu pour acheter à manger, j'avais faim, j'ai croisé un ami et j'ai pas vu l'heure », bafouille le prévenu, remonté une heure et demie plus tard.

Le tribunal aimerait son analyse sur la situation. « J'ai pris conscience qu'elle aurait pu mourir, ou être prise par un inconnu, elle était sous ma responsabilité », répond-il. Lui aussi est père d'un enfant de 8 ans qu'il n'a pas revu depuis sa garde à vue. Son contrôle judiciaire lui interdisait toute activité en lien avec des mineurs, il a cru qu'il n'avait pas le droit de voir son enfant non plus. Il devra payer une amende de 600 € dans les deux mois, sinon ce sera un séjour de même durée en prison. La petite Lina va bien, précise son avocate, et ne semble pas avoir été traumatisée par la « négligence ahurissante » de ce baby-sitter, à qui la mère ne fera plus jamais appel.

* Les prénoms ont été changés.

Gardes à vue après le dépôt de cercueils au pied de la tour Eiffel

Des salariés de la Dame de fer ont fait une drôle de découverte samedi matin. Cinq cercueils étaient déposés au pied du monument. Une enquête est en cours.

Paul Abran
et Carole Sterlé

C'EST UNE DÉCOUVERTE pour le moins particulière qu'ont faite les salariés de la tour Eiffel (VIIe) samedi matin. Et certainement quelques touristes. Depuis les étages de la Dame de fer, certains ont remarqué la présence, au sol, au niveau du quai Jacques-Chirac, qui longe le monument côté Seine, de cinq cercueils. Trois individus ont été interpellés et placés en garde à vue, dont le conducteur de la camionnette à l'origine de cette étonnante livraison.

« Samedi vers 9 heures, aux abords de la tour Eiffel, trois individus ont déposé sur la voie publique cinq cercueils de taille réelle recouverts d'un drapeau français, avec l'inscription *Soldats français de l'Ukraine* », indique cette une source policière au « Parisien ». Une intervention du laboratoire central et de la brigade cynophile a permis de découvrir que les cercueils contenaient des sacs de plâtre.



Quai Jacques-Chirac (VIIe), ce samedi 1er. Vers 9 heures, trois individus ont déposé cinq cercueils de taille réelle au pied de la tour Eiffel.

DR

Un chauffeur bulgare « payé 40 € »

Selon des sources policières, « le chauffeur de la camionnette ayant été utilisée pour le transport a pu être interpellé aux abords grâce à un déploiement rapide des effectifs ». Il a indiqué qu'il aurait été payé 40 € pour transporter la cargaison et les accompagnateurs. Il serait arrivé de Bulgarie la nuit précédente. Les deux autres suspects ont réussi à filer. Mais la police pense les avoir retrouvés, à la gare routière de Bercy. La BAC du XIIe arrondissement a en effet interpellé deux hommes qui s'apprêtaient à prendre un bus pour Berlin. Selon nos informations, les trois suspects sont bulgare, ukrainien et allemand.

L'enquête a été confiée à la sûreté territoriale de Paris. Les trois suspects ont été placés en garde à vue samedi pour « violences avec préméditation », indique le parquet de Paris, qui n'a pas précisé, ce dimanche, les suites envisagées. Faut-il y voir un avertissement à la France, alors que le chef de l'État n'exclut pas l'envoi de troupes en Ukraine ? À la tour Eiffel, le sujet est pris au sérieux : « C'est pour dénoncer la France qui est investie dans la guerre en Ukraine », estime un salarié, qui ajoute : « Ce sont les désirs de la Russie, de perturber volontairement la France au travers de différentes actions. »

Le parquet de Paris n'a rien confirmé à ce stade. Mais les récentes tentatives de déstabilisation du Kremlin sont encore fraîches dans les mémoires. Début mai, trente-cinq mains rouges ont été taguées sur le mur des Justes du Mémorial de la Shoah. Un mode opératoire déjà adopté à la Toussaint, lorsque de nombreuses étoiles de David avaient été dessinées au pochoir sur des bâtiments de Paris. Des actes alors publiquement dénoncés par le Quai d'Orsay comme une campagne d'influence russe.

Dans un message interne adressé ce dimanche aux salariés de la tour Eiffel — que « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » a pu consulter —, on apprend que cet « incident » s'est produit « en bordure d'accès du monument, vers 8 h 45 à la sortie des sas du pilier nord ». À peine trois minutes plus tard, « vers 8 h 48 », « un équipage de police a aperçu les cercueils et une opération de déminage a eu lieu vers 9 h 20 ». Une intervention, « presque dans la minute », qu'il « faut saluer », indique la note interne. Toujours dans ce même message, il est indiqué que ce dépôt s'est fait « heureusement sans gravité », et que celui-ci « marque une nouvelle fois le caractère médiatique et résonnant des incidents en bordure ou sur la tour Eiffel ».

En bref

GIRONDE
Quatre morts dans un accident de la route
Quatre jeunes, dont un mineur de 17 ans et trois majeurs de moins de 20 ans, sont morts dans la nuit de samedi à dimanche dans un accident de la route à Libourne (Gironde), dans des circonstances encore indéterminées. Une cinquième victime souffre de nombreuses fractures mais son pronostic vital n'est pas engagé.

CALVADOS
Un père de 48 ans tué par son fils
Un jeune homme de 20 ans a mortellement tiré sur son père samedi après-midi au domicile familial de Livarot-Pays-d'Auge, près de Lisieux dans le Calvados. La victime, âgée de 48 ans, n'a pu être transférée à l'hôpital et est décédée sur place. Le fils, inconnu des services de police pour des faits de violence, a été placé en garde à vue. Une information judiciaire sera ouverte dès ce lundi.

Le père de la mariée frappe son futur gendre à coups de couteau

L'agresseur ne souhaitait pas que sa fille de 25 ans épouse un homme de 63 ans. Il était toujours en garde à vue ce dimanche soir. La victime est hospitalisée, mais ses jours ne sont pas en danger.

Julie Rimbert
Correspondante
dans le Tarn-et-Garonne

« ÇA DEVAIT ÊTRE UN JOLI mariage mais cela s'est terminé en spectacle de désolation, je n'avais jamais vu ça dans ma vie de maire », confie, encore sous le choc de cette scène mémorable, Jean-Louis Dupont, le maire de Faudoas (Tarn-et-Garonne).

Alors que l'élu s'apprêtait ce samedi à célébrer dans ce petit village de 300 âmes l'union d'un couple y résidant depuis plusieurs années, le père de la mariée a soudainement sorti un couteau et violemment poignardé son futur gendre. Le futur beau-père refusait le mariage entre sa fille de 25 ans avec un homme de 63 ans. Il a blessé de sept coups de couteau sa victime, alors que le cortège des mariés et des invités se rendait à l'hôtel de ville en fin de matinée.

Dimanche soir, le beau-père, interpellé juste après les faits par les gendarmes de Beaumont-de-Lomagne, était toujours en garde à vue. Le parquet de Montauban se refusait de commenter davantage ce drame.

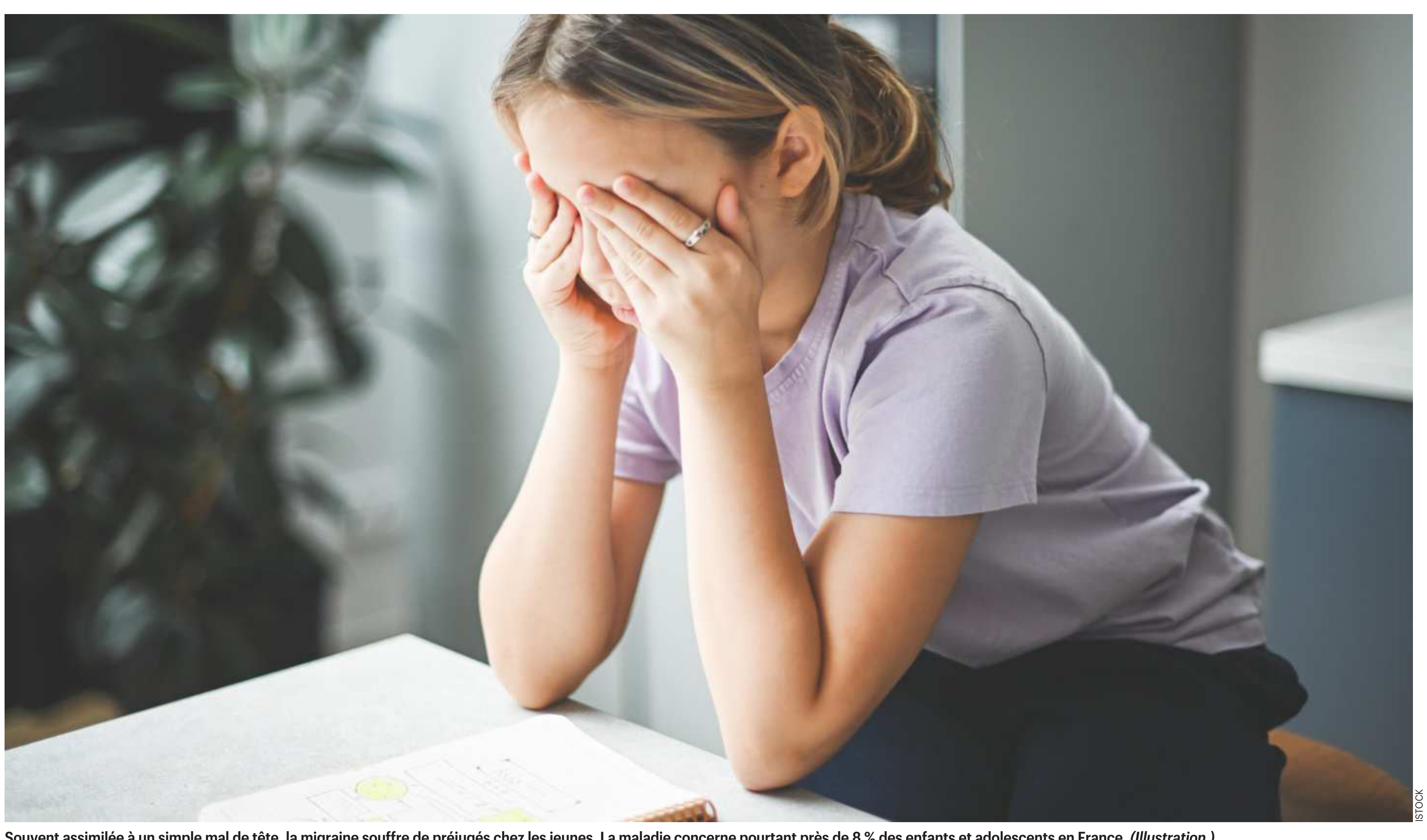
La victime, touchée à l'épaule, dans le dos et au poumon, a été hospitalisée à Montauban. Ses jours ne sont pas en danger. Deux autres personnes, dont un touriste qui louait un gîte, ont été légèrement blessés dans l'attaque et pris en charge par les secours.

Le maire, qui a rendu visite samedi soir à la mariée, explique : « Les deux familles ne s'entendent pas et la fille était en froid depuis longtemps avec son père, indique Jean-Louis Dupont. La mairie ne va pas porter plainte. Nous sommes un village où la joie de vivre règne et cela va continuer. »

« Je lui ai fait un plaquage, à l'ancienne »

La semaine précédant les noces, le maire avait reçu la visite du futur beau-père. Ce dernier lui avait demandé de ne pas célébrer cette union, au motif que le couple avait quarante ans d'écart. L'édile avait refusé, aucun motif légal ne pouvant empêcher le mariage. L'homme avait aussi sollicité le procureur de la République de Montauban, en vain.

« La veille de la cérémonie, le père m'a appelé pour me dire qu'il viendrait pour foutre le bordel au mariage. Je pensais qu'il allait perturber le déroulé en ronchonnant, mais pas en sortant deux couteaux cachés sous son pantalon et son tee-shirt, raconte Jean-Louis Dupont, ancien rugbyman à Agen et maire depuis 2002. J'avais pris des dispositions en prévenant la gendarmerie et la secrétaire de mairie. Je le surveillais et je l'ai vu sauter sur le marié. J'ai couru, je lui ai fait un plaquage, à l'ancienne, puis je l'ai bloqué avec mon genou, à l'aide de la secrétaire de mairie. Il a lâché son arme, on a appelé les gendarmes et les pompiers. J'ai été ému par le futur marié qui m'a demandé, alors qu'il était blessé, de prononcer le mariage tout de suite, mais c'était impossible car il faut être en mairie. »


ISTOCK

Souvent assimilée à un simple mal de tête, la migraine souffre de préjugés chez les jeunes. La maladie concerne pourtant près de 8 % des enfants et adolescents en France. *(Illustration.)*

La migraine touche aussi les plus jeunes

Déjà mal comprise, elle entraîne des symptômes particuliers chez les enfants et les adolescents, compliquant le diagnostic. Une association appelle à mieux considérer ce mal qui affecte la scolarité.

Marie Campistron

MAÏWENN ne compte plus les journées passées au lit, dans le noir, une poche de glace sur le front. Il y a quelques années, elle avait bien tenté de tenir un « journal de migraines », comme son médecin le lui avait recommandé. Peine perdue. « Au lycée, j'étais à trois crises par semaine, sans compter les simples maux de tête. À la fin, t'as plus la force de rien et tu t'y retrouves plus », souffle la jeune femme. Aujourd'hui âgée de 20 ans, cette étudiante en tourisme n'en a pas fini avec la douleur. « Celle qui barre le front, frappe les tempes et descend jusqu'aux cervicales. » Une souffrance qui oblige à tout mettre à l'arrêt, y compris l'école.

Les absences de Maïwenn ont commencé dès le collège, « rien de très pénalisant ». Mais avec le temps, les céphalées se sont intensifiées. Suivre un cours, prendre des notes, rester concentré face au prof relevait de l'impossible. Au lycée, il a fallu aménager son temps de travail. À cause de ses crises, l'adolescente est dispensée de certains cours et rattrape ses leçons à la maison. Au passage, elle se frotte aux remarques de certains élèves, et même quelques enseignants. « Beaucoup de gens ne comprennent pas, car c'est une maladie handicapante au quotidien mais invisible aux yeux des autres. Des profs m'ont dit que j'étais une élève ingérable, paresseuse, que je faisais ça pour louper les contrôles. »

Pâleur, vertiges, violentes douleurs abdominales

Son adolescence est rythmée par une série de traitements souvent coûteux, pas toujours efficaces. Pire, à force de prendre certains médicaments, son corps développe une résistance. « On est censé prendre maximum 10 triptans par mois, pour soulager les crises. À la fin, j'en étais à 25. Plus rien ne m'apaisait. » Depuis, Maïwenn a tenté des thérapies alternatives (hypnose, équithérapie), qui « soulagent sur l'instant ». Elle doit voir un nouveau médecin en juillet prochain. Son parcours thérapeutique n'aurait rien du hasard. La migraine serait déconsidérée, y compris chez les soignants. « Les médecins et les neurologues n'ont que quelques heures de formation sur les céphalées durant leur cursus, regrette Sabine Debremaeker, à la tête de l'association la Voix des migraineux. Ce n'est pas une maladie noble. »

Pourtant, elle concerne près de 8 % des enfants et adolescents en France. D'où l'intérêt de mieux faire connaître cette pathologie neurologique, insiste l'association, qui vient de lancer une campagne en ce sens. « Des parents pensent souvent que leur enfant fait du cinéma pour ne pas aller à l'école. Certains mettent parfois des années à comprendre ce qu'est une migraine », regrette Sabine Debremaeker. La maladie, souvent résumée à un simple mal de tête, souffre de préjugés. Certaines crises peuvent entraîner des douleurs intenses, couplées à des vomissements et à une hypersensibilité au bruit et à la lumière.

> **Des profs m'ont dit que j'étais une élève ingérable, paresseuse, que je faisais ça pour louper les contrôles**
> **Maïwenn,** 20 ans, souffrant de migraines depuis des années

Déjà mal comprise, la migraine peut se manifester chez les plus jeunes par d'autres symptômes, ce qui complique son diagnostic. La douleur touche, la plupart du temps, les deux côtés de la tête — contrairement à l'adulte où elle est souvent unilatérale. La crise peut provoquer une pâleur, des vertiges ou encore de violentes douleurs abdominales. « Beaucoup d'enfants ont ainsi été opérés par erreur d'une appendicite à cause de migraines », observe le docteur Michel Dib, neurologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris. « Un certain nombre de cas passent encore sous les radars. D'autant que les plus petits ne savent pas toujours exprimer leur douleur. » Dans les cas les plus impressionnants, des troubles moteurs ou du langage peuvent même survenir.

Lors de sa première crise, Alyssia se souvient d'abord « de petits points » qui ont glissé dans son champ de vision. « Je pensais que le soleil m'avait aveuglée », explique la collégienne de 12 ans. Très vite, la douleur lui gagne « toute la tête », l'obligeant à s'allonger dans sa chambre, une heure ou deux, sans parler à personne.

L'effort de concentration, un facteur aggravant

Mais son expérience la plus douloureuse remonte au mois dernier. Après quelques longueurs à la piscine, Alyssia et sa mère reprennent la route de la maison. Sur le chemin du retour, l'adolescente se « sent bizarre ». Son bras droit ne lui répond plus, sa parole devient confuse. « Je répondais des mots à côté. Maman a cru que je faisais un AVC », se remémore-t-elle. Direction les urgences. Là-bas, les médecins lui font passer une IRM. Verdict, Alyssia a fait une crise de migraine avec aura.

L'épisode risque de se reproduire, l'école a été tenue au courant. Désormais, l'adolescente peut sortir de classe dès qu'elle sent poindre la moindre douleur. Dans son sac, elle a toujours un casque antibruit et des lunettes, « au cas où ». Ses médicaments ont été soigneusement confiés à l'infirmerie. Tout est anticipé et ses résultats ne faiblissent pas. Il n'empêche, l'inquiétude ne la quitte pas. « On sait jamais quand une crise arrivera, c'est ça le pire. En classe, on y pense toujours. »

D'autant que l'effort de concentration peut être un facteur aggravant la douleur. La même angoisse accompagne Maïwenn, aujourd'hui en stage dans un palace étoilé. Malgré une céphalée « d'intensité moyenne » ces derniers jours, la jeune femme a préféré poursuivre son service. La faute à des préjugés qu'elle espère un jour voir reculer. « Si je dis que j'ai une migraine, qui me prendra au sérieux ? À l'école, comme au travail, ça paraît toujours suspicieux. »

Henry, une liste loin de ses envies

FOOTBALL | Le sélectionneur de l'équipe de France olympique va dévoiler une préliste pour les Jeux ce lundi. Celle-ci devrait être composée de 26 ou 27 noms, mais pourrait monter jusqu'à 30.

Benjamin Quarez et Axel Daillet

LA QUESTION doit lui torturer l'esprit, et écourter ses nuits. Mais qui Thierry Henry pourra-t-il donc convoquer pour les Jeux olympiques de Paris 2024 (le tournoi de football a lieu du 24 juillet au 9 août) ? L'entraîneur de l'équipe de France Espoirs est soumis à un obstacle : de nombreux clubs refusent de libérer leurs joueurs pour la compétition. Ce lundi, à 11 heures, il va annoncer une préliste de 26 ou 27 noms, voire 30 au maximum. Le groupe définitif, de 18 éléments (plus quatre réservistes), sera dévoilé au plus tard le 3 juillet.

Les JO ne font pas partie des dates Fifa, lors desquelles les clubs ont l'obligation de laisser leurs joueurs à la disposition de leur sélection nationale. Thierry Henry et son staff ont donc passé une bonne partie de ces dernières semaines à multiplier les discussions afin de savoir qui serait disponible ou non pour le tournoi. Ce week-end encore, les téléphones ont chauffé. Pourtant, les contours de sa préliste demeurent très incertains. Elle devrait majoritairement être composée de joueurs de Ligue 1 et du championnat allemand.



Mathys Tel ne sera pas là

Parmi ces derniers, le défenseur central de Leipzig Castello Lukeba (21 ans) et le milieu de terrain du Borussia Mönchengladbach Manu Koné (23 ans) devraient en être. Les deux joueurs de Bundesliga étaient présents lors du rassemblement des Espoirs en mars dernier. Un doute subsiste à propos d'Hugo Ekitike (21 ans), définitivement transféré par le PSG à Francfort après son prêt. Le buteur n'a jamais honoré de sélection avec les Espoirs, mais le staff pense à lui. Il n'est pas parti trop loin en vacances, en cas d'appel. En revanche, l'attaquant du Bayern Munich Mathys Tel ne participera pas aux Jeux. Son club compte sur lui dès la reprise et son temps de jeu pourrait gonfler.

Pour leur part, les clubs anglais ne devraient pas fournir beaucoup d'éléments. Les défenseurs de Chelsea Malo Gusto (21 ans) et Benoît Badiashile (23 ans) étaient notamment concernés. Afin de préserver l'état physique de ses joueurs, le PSG ne compte pas libérer Bradley Barcola (21 ans) et Warren Zaïre-Emery (18 ans), déjà retenus par Didier Deschamps pour disputer l'Euro. Barcola n'a toutefois pas totalement fermé la porte. « Honnêtement, je ne sais pas, on va voir après l'Euro, avec le club. Avec Thierry Henry, aussi, que je n'ai pas vu », a-t-il déclaré samedi en conférence de presse.

William Saliba (Arsenal), lui aussi dans la liste de Deschamps, ne participera pas aux Jeux. Thierry Henry, en plus des joueurs Espoirs, a également le droit de sélectionner trois éléments de plus de 23 ans. Un petit cadeau qui se transforme là aussi en vrai casse-tête.

La surprise Lacazette ?

L'entraîneur rêvait de pouvoir appeler Kylian Mbappé (25 ans). Mais sauf retournement inattendu, l'attaquant ne devrait pas être libéré par le Real Madrid. L'intervention du président de la République, Emmanuel Macron, n'aura pas eu l'influence escomptée sur les dirigeants espagnols. De la même manière, l'Atlético de Madrid est défavorable à la participation d'Antoine Griezmann (33 ans).

« Le club décide, pour l'instant ils ne sont pas trop pour, a lancé le numéro 7 des Bleus, ce jeudi en conférence de presse. À voir, ça va se décider dans les derniers moments. Je ne peux rien faire d'autre, c'est à eux de décider. » En revanche, la piste Alexandre Lacazette (33 ans) est revenue plusieurs fois ces dernières semaines. Le buteur lyonnais pourrait obtenir son ticket.

Il y a davantage de certitude au sujet de la présence de quelques joueurs déjà appelés en mars : Rayan Cherki (20 ans, OL), Maghnes Akliouche (22 ans, Monaco), Khéphren Thuram (23 ans, Nice), Désiré Doué (19 ans ce lundi, Rennes), Adrien Truffert (22 ans, Rennes), Elye Wahi (21 ans, Lens) ou Joris Chotard (22 ans, Montpellier). Le Toulousain Yann Gboho (23 ans) n'y était pas mais le staff a suivi ses performances. Michael Olise (22 ans), auteur d'une saison très convaincante avec Crystal Palace, a été largement observé lui aussi.

Lille réfléchit toujours à l'opportunité de libérer Lucas Chevalier (22 ans) et Bafodé Diakité (23 ans), puisque le club disputera le barrage aller de la Ligue des champions le 6 ou le 7 août. Le cas du gardien faisait encore l'objet de discussions ces dernières vingt-quatre heures. Il a par ailleurs prévu son arrivée à Clairefontaine une semaine avant le début du rassemblement pour poursuivre son rétablissement après son opération du genou. Leny Yoro (18 ans), qui aura peut-être quitté le Nord d'ici là, pourrait pour sa part être aux Jeux. La préparation des Bleus commence le 16 juin à Clairefontaine.



ICON SPORT/DANIEL DERAJINSKI

Stade Auguste-Bonal (Sochaux), le 25 mars. Thierry Henry, le sélectionneur de l'équipe de France olympique, fait face aux refus de clubs de libérer leurs joueurs en vue des JO.

> **Le club décide, pour l'instant ils ne sont pas trop pour. Ça va se décider dans les derniers moments. Je ne peux rien faire d'autre, c'est à eux de décider.**
>
> **Antoine Griezmann,** à propos des dirigeants de l'Atlético

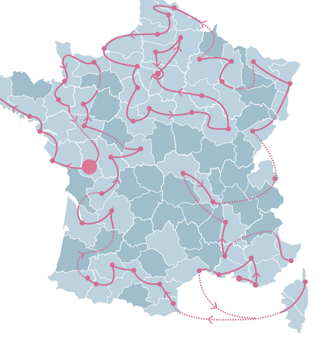
En image

Château et Marais poitevin

Pour sa sortie dominicale, la flamme olympique a visité les Deux-Sèvres et s'est offert une escapade dans sept communes du département. Son périple a commencé peu après 9 heures, à Thouars. Partis de la place, les relayeurs ont rallié le château de la commune. Le taekwondo a ensuite été mis à l'honneur lors de l'arrivée à Bressuire. Myriam Baverel, médaillée d'argent aux JO d'Athènes, en 2004, était présente pour porter la torche. Celle-ci s'est ensuite rendue à Parthenay. Puis Saint-Maixent et Celles-sur-Belle ont profité de la suite de ce relais olympique. Après son arrivée à Coulon, la flamme a eu la chance d'embarquer et de naviguer sur le célèbre Marais poitevin. La journée s'est terminée dans la ville de Niort, avec notamment le violoniste Renaud Capuçon comme relayeur.



PHOTOPQR/« LE COURRIER DE L'OUEST »



Ce dimanche
Niort (Deux-Sèvres)
Mardi
Les Sables-d'Olonne (Vendée)



LIGUE DES CHAMPIONS | Célébrés notamment à la fontaine de Cibeles, comme le veut la coutume, et au Bernabeu, les hommes de Carlo Ancelotti ferment le chapitre de cette saison 2023-2024 pour ouvrir le prochain, marqué par l'arrivée de Kylian Mbappé.

Madrid, la fête en attendant Mbappé

Pierre Capron,
Correspondant à Madrid (Espagne)

ILS ONT BEAU être habitués, rompus à l'exercice, les supporters du Real Madrid ne s'en lassent toujours pas. Pour la deuxième fois cette saison, la neuvième fois depuis 1998 pour la Ligue des champions, ils se sont donné rendez-vous autour de la fontaine de Cibeles. « C'est une superbe manière de terminer la saison, explique Alvaro, la trentaine, maillot du Real sur les épaules. On vient communier avec eux. Avec la Liga et cette Champions, c'est une saison réussie. »

Comme les milliers de personnes réunies dans le centre de Madrid, Luis, casquette aux couleurs du Real, est venu avec des amis. L'occasion pour lui de refaire le match de samedi soir. « Il faut se lever tôt pour nous battre », explique cet homme qui avoue avoir fait la fête une bonne partie de la nuit. « C'est comme ça : on ne lâche rien, et on sait que tôt ou tard on va l'emporter. Nous sommes confiants parce que ça nous est déjà arrivé dans le passé. » Pas loin, Carmen refaisait la saison. « On a perdu Courtois, Militao en début de saison. On n'a pas pris de numéro 9 et on finit champion d'Europe. C'est pour des moments comme ceux-là que j'aime ce club. » Esteban, du haut de ses 18 printemps, savourait sous un franc soleil : « J'ai de la chance, je ne les ai jamais vus perdre une finale. »

« Quelle semaine de rêve on est en train de vivre »

Dans un ballet bien rodé depuis plusieurs saisons, les nouveaux champions d'Europe sont allés visiter la cathédrale de la Almudena à côté du Palais royal, puis ils se sont rendus chez la présidente de la région, Isabel Diaz Ayuso, vraie supportrice du club, avant de se rendre à la mairie de la capitale espagnole où les attendait l'édile de la ville, Jose-Luis Martínez-Almeida, supporter affirmé de... l'Atlético.

Puis ça a été le clou de cette première partie, quand la fontaine de Cibeles, décorée aux couleurs du Real, a accueilli tous les acteurs de cette nouvelle épopée européenne au son de l'hymne du club. En tête de l'applaudimètre, Toni Kroos, qui termine sa carrière au Real sur cette 6e coupe aux Grandes Oreilles à titre personnel. Record de Paco Gento, ancien de la Maison blanche, égalé avec ses coéquipiers Nacho, Modric et Carvajal. Une communion comme un dernier chapitre où le Real aura donc dominé en grande partie la scène nationale (Championnat et Supercoupe d'Espagne) et assis sa légende en Europe.

« On a envie de savourer ce soir. Mbappé, ce n'est pas fait, nous intimait Fernando, la quarantaine et socio du Real depuis 2002 et la volée de Zidane en finale de Ligue des champions. Tant que je ne le vois pas avec le maillot du club, je n'y crois pas. » De son côté, Sergio, père de famille de 49 ans, attendait de voir : « On attend qu'il marque des buts avant de nous enflammer. On est échaudés par sa volte-face de 2022. Heureusement, depuis, on a gagné deux fois la Ligue des champions. Lui aurait pu gagner un Ballon d'or s'il nous avait rejoints plus tôt ! »

D'autres, plus jeunes, commençaient à se faire à l'idée. « Quelle semaine de rêve on est en train de vivre, s'exclamait Carlos, 19 ans. Là, on fête la Coupe d'Europe, et ensuite on aura l'arrivée de Mbappé. Avec Vinicius et Bellingham, je crois que c'est le début d'une nouvelle ère. » Même si certains voulaient encore profiter de ce succès européen pour s'enivrer une seconde soirée de suite. « On espère qu'il va être très très bon. On a déjà une super équipe, mais avec lui on va être encore meilleurs, on va rester les rois de l'Europe ! », s'enthousiasme Fran, la trentaine.

Comme une procession vers la terre promise, les supporters de Cibeles sont ensuite partis à pied en direction du Santiago Bernabeu, où le trophée a été présenté au public. Feux d'artifice, ovation aux joueurs de l'équipe. Le chapitre est fermé, place au nouveau livre, avec cette fois-ci Kylian Mbappé.



LP/FRED DUGIT

Carlo Ancelotti va devoir intégrer Kylian Mbappé dans une équipe parfaitement huilée et qui vient d'être championne d'Europe.



Madrid (Espagne), ce dimanche. Des milliers de supporters sont venus célébrer avec les joueurs la folle saison des Merengue, avec notamment, une 15e victoire en Ligue des champions.

REUTERS/SUSANA VERA

ÉQUIPE | Comment va jouer le Real avec l'attaquant français ?

Sébastien Nieto

LE REAL MADRID a-t-il besoin de Kylian Mbappé pour gagner des titres ? La 15e Ligue des champions de son histoire, remportée samedi soir à Londres (2-0) face au Borussia Dortmund, démontre que la réponse est non. Le Real Madrid a-t-il besoin de Kylian Mbappé pour continuer à gagner ? L'avenir le dira mais l'institution dirigée par Florentino Perez a jugé que la réponse était oui, et elle prépare l'arrivée du champion du monde.

La grande présentation du joueur aux fans du Real à Santiago Bernabeu n'aura pas lieu avant la mi-juillet. Quant au début de sa préparation avec la Maison blanche, rendez-vous, au mieux, début août après ses congés estivaux.

En attendant, la grande question pour Carlo Ancelotti, toujours sur le banc la saison prochaine, sera de réfléchir à l'intégration sportive de l'attaquant français. Sur le papier, l'association Mbappé-Real Madrid paraît alléchante. Est-elle simple ? Jamais. À l'inverse de Cristiano Ronaldo en 2009, alors recruté pour relancer le club, le meilleur buteur de l'histoire du PSG débarque dans une équipe qui gagne, et qui gagne beaucoup : six Ligues des champions sur les onze dernières saisons. Un palmarès auquel s'ajoutent quatre Championnats et deux Coupes du roi.

Un 4-3-1-2 construit pour Bellingham

Cette saison, Carlo Ancelotti a souvent opté pour un système de jeu : le 4-3-1-2. C'était encore le cas samedi soir à Wembley. Une ligne de quatre défenseurs, une autre de trois milieux, le meneur en soutien de deux attaquants. Un schéma conçu pour mettre en valeur Jude Bellingham (positionné entre le milieu et l'attaque) et la vitesse des Brésiliens Vinicius Junior et Rodrygo. Ces trois garçons de 20, 23 et 23 ans ont cumulé 64 buts toutes compétitions confondues. Une grande réussite à mettre au crédit de Carlo Ancelotti, qui a permis de pallier le départ de Karim Benzema.

La logique voudrait que Kylian Mbappé occupe l'une des deux places de l'attaque. Mais laquelle ? Plutôt attiré par la gauche afin de repiquer sur son pied droit, l'ancien joueur de l'AS Monaco va se retrouver en concurrence avec Vinicius Junior. Impossible d'imaginer le Brésilien sur le banc de touche aujourd'hui, alors que le Real Madrid veut l'accompagner vers le Ballon d'or en fin de saison.

Reste alors la place de Rodrygo, axiale mais qui penche vers la droite. Le feu follet brésilien a beaucoup fait parler de lui cette semaine dans la presse espagnole et anglaise en raison de l'intérêt que lui portent Manchester City et Pep Guardiola. Mais là encore il y a un hic : avec 51 matchs et 3 707 minutes dans les jambes, l'attaquant a été le deuxième joueur le plus utilisé de la saison par Carlo Ancelotti, derrière le milieu uruguayen Federico Valverde.

Se pose alors la question du changement de système. Adepte du 4-3-3 lors de ses deux passages au Real Madrid (2013-2015 et 2021-en cours), le technicien italien pourrait opter pour ce schéma, plaçant Mbappé dans l'axe, entouré des ailiers brésiliens. Mais deux problèmes : quid de Vinicius, ravi de son replacement dans l'axe, et quid de Jude Bellingham ? Interrogé en conférence de presse sur un possible replacement de l'Anglais pour suppléer le récent retraité Toni Kroos, Ancelotti a coupé : « Plus il est proche de la surface, mieux c'est. »

La dernière option possible se nomme alors 4-2-3-1, un schéma utilisé par Ancelotti à quelques reprises cette saison. Comme lors du match aller des quarts de finale de Ligue des champions face à Manchester City (3-3), mais c'est alors un milieu de métier (Valverde) qui prenait la place sur le côté droit de l'attaque. Un peu comme l'avait fait Didier Deschamps lors du sacre avec les Bleus en 2018 en utilisant Blaise Matuidi sur le côté gauche.

La composition en 4-3-1-2 avec Mbappé

Vinicius Jr. — Mbappé

Bellingham

Camavinga — Tchouaméni — Valverde

Mendy — Militão — Rüdiger — Carvajal

Courtois

Le Parisien-Infographie.

Équipe de France : Mbappé, dispensé d'entraînement

Sous les yeux de l'animateur et producteur Nagui, grand ami de Didier Deschamps, les Bleus se sont entraînés une seconde fois ce dimanche à Clairefontaine, lieu de rassemblement de l'équipe de France. Kylian Mbappé et Adrien Rabiot ont été dispensés de cette deuxième séance après avoir participé normalement à celle du matin, très physique, sur le terrain Michel-Platini. En survêtement et baskets, les deux joueurs sont venus pendant vingt-cinq minutes signer des autographes et prendre des photos avec le public invité à l'entraînement du soir avant de travailler en salle avec deux des cinq kinés du staff tricolore. À ce stade, précise l'encadrement des Bleus, leur présence au match de préparation France - Luxembourg, ce mercredi à Metz, n'est pas remise en cause. Il arrive assez souvent qu'un ou plusieurs éléments de la troupe A soient ménagés. Surtout dans le contexte des doubles séances, ce qui est le cas en ce moment pour les Bleus. La veille, samedi, Kylian Mbappé s'était entraîné strappé à une cuisse, sans que l'on sache laquelle puisqu'il était également en survêtement. Ce lundi, les Bleus ne s'entraîneront qu'une seule fois à huis clos l'après-midi après avoir partagé le déjeuner en compagnie du président de la République Emmanuel Macron et de la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra. Par ailleurs, Didier Deschamps a autorisé les trois internationaux du Real Madrid, Aurélien Tchouaméni, Eduardo Camavinga et Ferland Mendy, à décaler leur venue pour fêter leur victoire en Ligue des champions. Ils rejoindront donc les Bleus mercredi à Metz pour le déjeuner.

Dominique Sévérac



FEP/ICON SPORT/ANTHONY BIBARD

Saint-Symphorien (Metz), ce dimanche. Florian Tardieu et les Stéphanois viennent fêter la montée en L 1 avec leur fidèle public.

Les Verts au paradis

Un but en fin de prolongation en barrages contre Metz ramène Saint-Étienne en Ligue 1.

Christophe Bérard

CE N'EST PAS une équipe qui est remontée en Ligue 1 mais un public. Même si c'est à l'extérieur et à l'issue d'un ultime match de barrage irrespirable face à Metz et une égalisation (2-2) en toute fin de prolongation.

Menés 2-0, les Verts ont su trouver les ressources mentales pour arracher une prolongation puis le paradis. Saint-Étienne retrouve l'élite deux ans après l'avoir quittée dans la honte, la violence et le chaos d'un autre barrage contre Auxerre. À cette époque, les ultras du club, en conflit ouvert avec la direction, avaient opté pour la politique de la terre brûlée et du fumigène craqué. Après une première saison en L 2 pour encaisser le traumatisme, l'ASSE avait d'abord rêvé d'une année plus sereine.

Mais, excepté le gardien Gautier Larsonneur, aucun joueur n'a vraiment le niveau supérieur. Certains étaient trop vieux, d'autres trop tendres et cet amalgame a surtout débouché sur un mental collectif en papier mâché. Et le coach, Laurent Batlles, n'a jamais su comment redonner des couleurs à des âmes grises cachées sous des maillots verts.

Dall'Oglio-Cardona, duo gagnant

Le 5 décembre dernier, après une nouvelle défaite à domicile contre Guingamp, Batlles est débarqué et les Verts sont huitièmes. Reste à trouver son successeur. Trois techniciens entrent alors en discussions. Sabri Lamouchi et Zoumana Camara, qui s'occupe des U 19 du PSG. Mais c'est un troisième homme qui rafle la mise en deux entretiens. Olivier Dall'Oglio, ex-coach de Montpellier et Brest, accepte un contrat de six mois (avec un an supplémentaire en cas de montée). Rapidement, Dall'Oglio se lance dans la câlinothérapie d'un groupe faible mentalement. Et surtout il convainc son ex-joueur en Bretagne, Irvin Cardona, qui ne joue plus à Augsbourg, de venir. Le club allemand accepte de le prêter en payant 75 % de son salaire de 100 000 € mensuels.

Cardona se révèle le facteur X du club en apportant enfin de la vitesse en attaque. Il sera élu meilleur joueur de L 2 en février, mars et avril. Sans briller mais avec une solidité retrouvée, Saint-Étienne regrimpe au classement. En parallèle, Dall'Oglio renoue le dialogue avec les ultras et les convainc de ne pas lancer des fumigènes pour fêter les 90 ans du club afin d'éviter une suspension de stade.

Et un match en particulier va sceller la réconciliation avec Geoffroy-Guichard. Le 20 avril face à Bordeaux, alors que les Verts sont menés 0-1 dans le temps additionnel et évoluent à 10 contre 11. Cardona offre la victoire d'un doublé qui met le chaudron en fusion. Ce jour-là, une osmose irrationnelle s'est forgée. Ce qui n'empêchera pas l'ASSE de sombrer à Guingamp (2-2 alors que les Verts menaient 2-0) puis à Quevilly, pourtant déjà relégué (1-2).

Résultat, la montée directe leur échappe de deux points. Mais en barrages, portée par l'incandescence de ses supporteurs, l'ASSE ne pouvait pas manquer une nouvelle chance. Désormais, les nouveaux dirigeants du club vont devoir monter une équipe capable de se maintenir. Le public, lui, n'a jamais perdu le niveau de la Ligue 1.

« Qui joue à 3 heures du matin ? »

Dans la nuit de samedi à dimanche, **Novak Djokovic** et Lorenzo Musetti ont pulvérisé le record du match le plus tardif de l'histoire du tournoi. Le Serbe s'est imposé à 3 h 6. Une heure extravagante qui pose question.



Éric Bruna (avec M.V.)

3 H 6 DU MATIN. À cette heure, les noctambules commencent à avoir un petit coup de pompe et les travailleurs de l'aube ne sont pas loin de sauter du lit… Les joueurs de tennis, eux, finissent tranquillement un match. Dans la nuit de samedi à dimanche, il fallait se pincer pour y croire (et ne pas s'endormir).

Au bout d'un duel intense, haletant, incroyable, irréel, Novak Djokovic a terrassé l'Italien Lorenzo Musetti en cinq manches (7-5, 6-7, 2-6, 6-3, 6-0) pour s'ouvrir la porte des 8es de finale. L'épilogue désormais historique (le match le plus tardif jamais vu à Paris) d'une soirée abracadabrantesque.

« Physiquement, je suis vraiment allé jusqu'à mes limites pour gagner, a lâché Djokovic, agacé de ne plus savoir s'il fallait dire bonne nuit ou bonjour. Quand vous jouez des rallyes de plus de vingt coups, à 3 heures du matin… Qui joue à 3 heures du matin ? »



Les priorités pour les retransmissions télé prennent le pas sur l'équité sportive. Il y a aussi une réalité de terrain avec des spectateurs qui paient leur billet.

Romain Rosenberg, directeur exécutif de la PTPA (Professional Tennis Players Association)

Dans les clous du règlement ATP et WTA

La réponse est simple. Ceux qui ont eu la bonne idée de livrer une performance majuscule de 4 h 29 dans une rencontre lancée à 22 h 30, avec deux heures de retard sur le programme prévu pour cause de météo automnale et d'ajout, en dernière minute, de la fin d'un 3e tour commencé… vendredi entre le Bulgare Grigor Dimitrov et le Belge Zizou Bergs.

Dès lors, était-il bien raisonnable de commencer le match ? Sans crier au scandale, le Serbe a estimé que « certaines choses » relatives à la programmation « auraient pu être gérées différemment ». Mais comment ? Depuis le début de l'année, pour éviter des débords extravagants comme à l'Open d'Australie (un Murray-Kokkinakis avec un gong à 4 h 5 en 2023 que l'Écossais avait qualifié de « farce »), l'ATP et la WTA ont décidé de fixer la limite d'entrée sur le court à 23 heures. Les organisateurs étaient donc dans les clous…

« Des règles ont été instaurées. Demander à un joueur de jouer un peu plus tard me paraît normal à partir du moment où il a été consulté, explique Romain Rosenberg, directeur exécutif de la PTPA, le syndicat alternatif créé par… Djokovic. On demande l'avis du joueur. Un joueur qui attend toute la journée préfère parfois jouer tard plutôt que d'être venu pour rien. »

Reste qu'il faut jongler avec des considérations qui ne sont pas toujours sportives. « Il y a des contraintes, avec qui joue à quelle heure en fonction des créneaux horaires, par rapport aux diffuseurs, poursuit Rosenberg. Les priorités pour les retransmissions télé *(l'affiche était en direct sur Prime Video)* prennent le pas sur l'équité sportive. Il y a aussi une réalité de terrain avec des spectateurs qui paient leur billet : le tournoi doit le prendre en compte. Ça se comprend, mais cela a un impact sur les joueurs. »

Mais si, ils ont l'habitude…

Après avoir rempli ses obligations protocolaires, fait ses soins, s'être restauré et réhydraté, le no 1 mondial a dû attendre le lever du jour et la baisse d'adrénaline pour commencer sa nuit. « Pour quelqu'un d'ordinaire, c'est extrêmement perturbant. Pour un joueur comme Novak qui a une énorme expérience du circuit, ça l'est mais un peu moins, observe Paul Quetin, préparateur physique des équipes de France à la FFT. Ils sont habitués à gérer des décalages horaires, des night sessions, des heures non conventionnelles qui n'existent pas au foot ou au basket. »

Le technicien pointe cependant une particularité à cet étrange printemps parisien où la pluie oblige la direction du tournoi à jouer du chausse-pied entre les gouttes : « Il faisait très froid et c'est plus dérangeant encore que l'heure. En plus, il y avait une humidité très importante. »

N'était-il donc pas plus sage de décaler à dimanche (ce qui aurait de toute façon été le cas si Bergs avait arraché un 5e set) ? « Chacun le vit différemment, explique Quetin. Il y en a qui récupèrent mieux en enchaînant, mais c'est toujours bénéfique d'avoir un peu plus de temps. Même en s'étant couché très tard, Djokovic a pu dormir, faire des soins en fin d'après-midi et se recaler avant d'avoir une nuit à peu près standardisée *(de dimanche à lundi)*. »

Lundi, le Belgradois sera de retour face à l'Argentin Francisco Cerundolo. « Bien sûr ce n'est pas l'idéal, mais avec sa gestion, son expérience et son équipe, tout sera mis en place pour qu'il soit opérationnel, souffle Quetin. Rien n'est improvisé. Au tennis, il y a des *not before (pas avant une certaine heure)* mais aussi des *suivi de…* Cela fait partie de la culture. »

AMBIANCE | La folle soirée des fans de Djokovic

Marion Canu et Yann Foreix

LEUR NUIT a été courte. Tom, 10 ans, et son papa, Franck, grands amateurs de tennis, ont vécu un match historique entre Novak Djokovic et Lorenzo Musetti.

« Tu dois dormir, mon ami. Qu'est-ce que tu fais encore ici ? Tu es très jeune », lançait le Serbe sur les coups de 3 heures ce dimanche, après quatre heures vingt-neuf de jeu et une nouvelle qualification pour les 8es de finale du tournoi parisien. L'ami en question ? Tom donc, dont la chambre est habillée de posters de Djokovic et remplie d'objets dédicacés par le joueur.

« Il m'a fait un câlin »

« À 4-4 dans le premier set, et alors que je n'arrêtais pas de l'encourager, il m'a regardé, le poing serré… Quand le match s'est fini, il m'a dit de rester là où j'étais et après il est venu. Il m'a donné un maillot, une raquette et un poignet dédicacé. Il m'a dit *merci beaucoup* deux fois, il m'a fait un câlin et puis un bisou sur la tête. Il y a eu beaucoup de joie. »

Depuis, les images de cette accolade ont fait le tour des réseaux sociaux. « Ils se connaissent depuis plusieurs années, raconte Franck, le papa, joint en visio ce dimanche midi. Tom est toujours là à ses matchs, ils se sont déjà rencontrés. Il a joué quatre heures et demie, il faisait froid, il avait ses interviews, et dire à Tom de rester, et venir le voir, ça fait chaud au cœur. »

Conscients d'avoir vécu une rencontre « historique », « d'un niveau exceptionnel », Tom et Franck, par ailleurs président du TC Boulogne-sur-Mer, garderont longtemps en mémoire cette soirée sur le court Philippe-Chatrier, où le public est resté malgré l'horaire tardif. « Vous m'avez donné de l'énergie et j'étais un joueur différent », reconnaissait Djokovic lui-même après sa victoire.


AFP/EMMANUEL DUNAND

Court Philippe-Chatrier (Roland-Garros), ce dimanche. Novak Djokovic a joué pendant presque quatre heures et demie un match commencé avec deux heures de retard.

LES RÉSULTATS

Simple hommes
Tsitsipas (Gre/n° 9) bat Arnaldi (Ita) : 3-6, 7-6 (4), 6-2, 6-2.
Alcaraz (Esp/n° 3) bat Auger-Aliassime (Can/n° 21) : 6-3, 6-3, 6-1.
Dimitrov (Bul/n° 10) bat Hurkacz (Pol/n° 8) 7-6 (5), 6-4, 7-6 (3).

Simple dames
Swiatek (Pol/n° 1) bat Potapova (Rus) : 6-0, 6-0.
Vondrousova (Rtc/n° 5) bat Danilovic (Ser) : 6-4, 6-2.
Gauff (EU/n° 3) bat Cocciaretto (Ita) : 6-1, 6-2.
Jabeur (Tun/n° 8) bat Tauson (Dan) : 6-4, 6-4.

LE PROGRAMME DE CE LUNDI (8es DE FINALE)

Court Philippe-Chatrier, à partir de 11 heures
Svitolina (Ukr/n° 15) - Rybakina (Kaz/n° 4) ; Navarro (EU/n° 22) - Sabalenka (Rus/n° 2).
Pas avant 16 heures
Djokovic (Ser/n° 1) - Cerundolo (Arg/n° 23)
Pas avant 20 h 15
Zverev (All/n° 4) - Rune (Dan/n° 13).

Court Suzanne-Lenglen, à partir de 11 heures
Avanesyan (Rus) - Paolini (Ita/n° 12) ; De Minaur (Aus/n° 11) - Medvedev (Rus/n° 5) ; Gracheva (Fra) - Andreeva (Rus) ; Fritz (EU, n° 12) - Ruud (Nor/n° 7).

« À partir de 2-2 dans la quatrième manche, c'est comme si le public était devenu encore plus respectueux, comme si les gens n'avaient pas envie que Novak perde, nous raconte Julie, présente elle aussi jusqu'au bout de la nuit. À ce moment-là, tout le monde est fatigué mais on sait aussi qu'on est en train de vivre un moment de fou. »

« Ce matin, ça pique un peu, j'ai des petits yeux car je n'ai dormi que cinq heures, poursuit cette fan française du Serbe qui réside à Londres. Mais c'est un privilège de pouvoir assister à ça. »

Un public sous le charme

Baladé par Lorenzo Musetti, mené deux manches à une, on pensait le tenant du titre au bord de l'élimination, mais il est revenu de nulle part au début de la quatrième manche. « C'est l'un des plus beaux matchs que j'aie vus, ajoute Noé, qui voyait son idole en vrai pour la première fois. Le voir remonter comme ça… Il y avait une ambiance de folie. »

Pour achever de la meilleure des manières cette folle soirée, le Serbe a en plus pris le soin de prendre la parole en français. « Son discours à la fin a été émouvant et drôle, poursuit Noé. En faisant cet effort, il s'est mis le public dans la poche. »

Public qui s'est mis ensuite en quête d'un moyen de transport pour rentrer à la maison, sans trop de difficulté selon nos échos. Pour Noé : « trente minutes à pied » jusqu'à son appartement parisien. Pour Julie : « Les Uber étaient là, il y avait plein de taxis aussi, assure-t-elle. Il y a deux ans, après le quart de finale contre Nadal *(terminé vers 1 h 15 du matin)*, ç'avait été la cata. Là pas du tout. »

Idem pour Franck et Tom, qui ont réussi à quitter le parking sans difficulté. « Un petit bouchon porte d'Auteuil à 4 heures du matin, ça restera dans l'histoire, je pense », sourit le papa, déjà prêt pour le huitième de finale à venir de Novak Djokovic face Francisco Cerundolo (27e).

« Tom va repartir ce soir à Boulogne-sur-Mer car il doit aller à l'école, c'est important, mais on va essayer de le faire venir pour cette rencontre », expliquait-il ce dimanche midi, avant de connaître la programmation de lundi. Le Serbe est annoncé en troisième rotation sur le court central, et non en session de nuit.

SIMPLE DAMES | La Française Gracheva retrouve son amie Russe



DEFODI IMAES/ICON SPORT/TNANI BADREDDINE

Varvara Gracheva, 23 ans, vise un premier quart de finale en Grand Chelem.

L'UNE S'APPELLE Varvara, l'autre Mirra. L'une est née à Moscou, l'autre à Krasnoïarsk, en Sibérie occidentale. L'une est française (depuis un peu plus d'un an), l'autre, russe. Ce lundi après-midi, sur le court Suzanne-Lenglen, Varvara Gracheva, 23 ans, et Mirra Andreeva, 17 ans, se retrouvent en 8es de finale de Roland-Garros.

Deux trajectoires distinctes, des attentes différentes, mais un lien géographique. Les deux jeunes femmes connaissent bien l'Elite Tennis Center de Cannes, qui a vu éclore un certain Daniil Medvedev. La structure créée par Jean-René Lisnard est devenue un lieu de référence pour les joueurs et les joueuses de l'Est.

« Leur point commun ? Je ne dirais pas qu'elles sont feignantes mais, comme beaucoup de Russes, elles n'auraient pas tendance à faire l'effort d'elles-mêmes, sourit le technicien azuréen, panier de balles en main, après l'entraînement dominical de Gracheva au stade Jean-Bouin. En revanche, elles suivent les ordres. Si elles doivent passer cinq heures sur le court, elles le font à fond et ne se plaignent pas. Après, ce qui les éloigne, c'est que Mirra fait partie de la catégorie des gens différents, des prodiges. Si elle ne gagne pas 10 ou 15 Grands Chelems, ce sera du gâchis. »

Mirra l'extravertie, Varvara la timide

La jeune pépite vole désormais de ses propres ailes avec l'ancienne championne espagnole Conchita Martinez pendant que la Tricolore d'adoption est suivie par Sliman Taghzouit au sein du centre cannois. Avec leur écart d'âge, les deux rivales en quête de leur premier quart en Grand Chelem n'ont pas eu le temps de développer une vraie relation.

« On s'est entraînée toutes les deux pendant près de deux ans. C'est une amie, mais nous n'avons pas partagé beaucoup de souvenirs, à part les entraînements », regrette Andreeva.

« En fait, les deux sont arrivées chez nous un peu par hasard, explique Lisnard. Je n'ai pas de réseau, je ne paie aucun agent, ça se fait le plus souvent au bouche-à-oreille. La maman de Varvara connaissait une dame russe qui avait son fils chez nous. Elle est venue il y a huit ans et demi et nous a dit : *Voilà, je vous confie ma fille.* Les Russes sont très cash et entiers. C'est noir ou blanc. »

Andreeva, elle, a débarqué sur la Côte d'Azur en janvier 2022 avec sa sœur aînée Erika (sortie au 1er tour par Sabalenka). « Le contact n'était pas le même, se souvient l'ancien n° 84 mondial. Mirra, en dehors du terrain, c'est une crème, une fille pétillante et très sociable. Varvara était très introvertie, et il a fallu beaucoup, beaucoup de discussions… »

L'adolescente renfermée habillée tout en noir avec des cheveux rouges a mis du temps à ouvrir sa carapace. L'épouse (russe) de Lisnard a eu son rôle à jouer. « Au début, c'est déjà un soulagement pour des parents qui ne parlent pas anglais d'avoir quelqu'un qui comprend leur langue, souffle-t-il. Ensuite, il faut pouvoir les aider à faire des visas, et les procédures administratives sont compliquées. Après, il y a forcément des échanges hors tennis, mais aussi tennis, pour être sûr que les gamins comprennent… »


PRESSE SPORTS/PIERRE LAHALLE

Le coach cannois Jean-René Lisnard avec Mirra Andreeva, qu'il a entraînée pendant deux ans dans le sud de la France.

Ce lundi après-midi, Andreeva, 38e mondiale, partira favorite face à Gracheva, 82e à la WTA. « Mais maintenant que Varvara est française, il y aura le contexte du public, prédit Lisnard. Cela doit lui donner de l'énergie. C'est ce qu'on lui dit depuis le début : *personne ne t'attend, et si tu prends 2 et 2, les gens vont rentrer chez eux et la vie continue, donc tu as tout à gagner, c'est une chance inouïe.* Son 3e tour face à Begu avec la foule qui l'encourage, l'orchestre et *la Marseillaise*, ce sont des moments dont il faut profiter. » Et plutôt deux fois qu'une…

E.B.

Actu express

Rugby à 7 : un nouveau titre pour le phénomène Antoine Dupont et les Bleus, tournés vers les JO de Paris

Romain Baheux

DONNEZ LUI UN VÉLO, une raquette et quelques mois. Et peut-être règlera-t-on les disettes françaises sur le Tour de France et Roland-Garros. On plaisante, mais lui non. Un peu plus d'une semaine après avoir remporté la Champions Cup avec le Stade toulousain après une finale épuisante, Antoine Dupont fête, tout sourire au milieu de ses partenaires, son nouveau trophée. La star du rugby français est allée chercher celui-ci avec sa nouvelle famille du rugby à 7, où son talent et sa capacité express d'adaptation ont contribué à mener les Bleus vers le sacre à Madrid, ultime tournoi de la saison pour couronner en prime le vainqueur du circuit mondial.

« Il pose les standards pour les joueurs du XV qui viennent dans cette discipline. Et ils sont très haut », lâche l'Irlandais Hugo Keenan, dominé avec son Leinster par le demi de mêlée et lui aussi du voyage en Espagne pour assister aux sorties du phénomène. Elles n'ont pas été si nombreuses. Le héros était très fatigué, au point de le laisser vendredi en tribunes pour l'entrée en lice face à l'Australie et d'en faire un remplaçant de luxe le reste du week-end.



AFP/OSCAR DEL POZO

Stade Metropolitano (Madrid), ce dimanche. Antoine Dupont a impressionné par son investissement défensif ce week-end.

En finale face à l'Argentine (19-5), comme sur les trois autres matchs qu'il a disputé, « Toto » est rentré en seconde période. Sans jamais s'économiser. Dupont a marqué par son implication collective. Deux passes décisives, dont celle pour son capitaine Paulin Riva en finale, mais surtout des plaquages dans tous les sens et une implication sans faille dans les rucks pour aller faire le sale boulot.

« Il apporte sa fraîcheur et son expérience. Il fait beaucoup de bien », souffle son partenaire au Stade toulousain et chez les Bleus Nelson Épée. Son impact sur ses partenaires est évident, avec deux sacres à Los Angeles en mars et à Madrid dimanche pour une équipe qui n'avait plus remporté de tournoi depuis dix-neuf ans.

Le triomphe modeste

« On a des athlètes incroyables dans toutes les équipes, mais il apporte une attention différente sur le rugby à 7 que nous n'avions pas avant lui », reconnaît le directeur général de World Rugby, Alan Gilpin. « Je suis encore en apprentissage », souffle modestement l'intéressé. Il contribue surtout à faire de ces Bleus l'un des favoris annoncés de ces Jeux olympiques à domicile dans moins de deux mois.



ICON SPORT

BASKET
Paris Basketball en finale
Le club parisien de Nadir Hifi *(ci-dessus)* s'est qualifié ce dimanche pour la première finale de BetClic Élite de son histoire en remportant le cinquième et dernier match de la série contre l'Asvel (98-92) en demi-finale du Championnats de France. Dès mardi, il se déplacera en principauté pour défier Monaco, autre finaliste et favori pour le titre.

CYCLISME
Pedersen premier leader
Le Danois Mads Pedersen (Lidl-Trek) s'est imposé au sprint lors de la première étape du Critérium du Dauphiné ce dimanche, devançant nettement Sam Bennett (Décathlon-AG2R-la Mondiale) et Hugo Page (Intermarché-Wanty), premier Français. Il endosse du même coup le maillot de leader avant la deuxième étape ce lundi entre Gannat et le col de la Loge (142 km).

FOOTBALL
Paris - Auxerre en finale
Les U 19 du PSG ont battu l'OM (2-0) en demi-finale du Championnat National ce dimanche. Ils retrouveront en finale Auxerre, tombeur de Montpellier (3-0).

JUDO
Riner victorieux à Marrakech
Teddy Riner a remporté l'Open de Marrakech dans la catégorie des plus de 100 kg ce dimanche, ce qui lui permet de marquer 100 points au classement olympique, son objectif étant d'assurer une place de tête de série aux JO de Paris.

« Ma vie entre la France et la Martinique... »

MARDI À SAINT-CLOUD | Jérémy Moisan explique le tournant qu'il a donné à sa carrière ces dernières années, alors qu'il sera associé à *Calas* dans ce rendez-vous.

Kévin Romain

PARTAGER SA VIE entre la Martinique et l'Hexagone. C'est le choix de carrière entrepris par Jérémy Moisan depuis plusieurs saisons. Le jockey de 29 ans effectue le déplacement aux Antilles pour participer aux compétitions du week-end. « Je pars le samedi midi d'Orly, dispute les épreuves le dimanche et mon retour se fait le lundi pour Paris », explique-t-il. Une décision prise par opportunité plus que par volonté. « C'est mon ami Stéphane Breux qui m'a proposé de le suivre, poursuit-il. En France, je n'ai pas d'agent et ne cours pas régulièrement. Là-bas, je monte six courses dans une réunion et je suis associé à des bonnes chances. »

Une manière de regonfler un capital confiance qui s'était amoindri au fil du temps pour le Breton d'origine, passé par chez Mikel Delzangles, où il porta notamment la casaque classique Aga Khan. « Je m'estime chanceux d'avoir couru et gagné avec ces couleurs prestigieuses », confie-t-il. Ses expériences suivantes seront plus compliquées, surtout son aventure chez Andréa Marcialis, rapidement avortée en raison des affaires de prête-nom et dopage du technicien italien, et la fougue de la jeunesse lui jouera aussi quelques tours. « Je n'ai pas toujours été sérieux », reconnaît-il avec le recul. Après un court passage chez Fabrice Chappet, il rebondit chez Pia Brandt. « Cela fait deux ans que j'ai rejoint sa structure, précise-t-il. Je m'y plais et j'ai cette liberté de partir en Martinique. »


Jérémy Moisan flatte Calas (n° 6) au passage du poteau, lors de sa victoire du 14 mai à Saint-Cloud. Le duo va tenter de doubler la mise dans ce quinté. (ScoopDyga.)

« J'ai beaucoup misé sur Calas »

Plus mature, Jérémy Moisan a donc trouvé son équilibre. Et ses résultats retrouvent des couleurs avec 20 gagnants la saison dernière. « Sans la Martinique, je ne sais pas où j'en serais aujourd'hui. » Mardi, il espère refaire parler de lui auprès du grand public mais aussi de toute une profession. « Cette année, j'ai beaucoup misé sur *Calas* (n° 6), conclut-il. Je le monte tous les matins. Ce serait top de voir mon travail récompensé et de remporter mon premier quinté avec lui, d'autant que ce sont des courses très difficiles à gagner. »

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



2 ELAMAZ
5 PTIT PEDRO
13 COSMO BEAU
4 OPALUS ROAD
6 CALAS
9 TUMBLER
15 ALCANOR
16 AFRICAN GREY

KÉVIN ROMAIN



2 ELAMAZ
5 PTIT PEDRO
4 OPALUS ROAD
9 TUMBLER
6 CALAS
13 COSMO BEAU
10 VILLAGE ANGLAIS
8 QUARTZ DU HOULEY

DIMITRI FORTIN



2 ELAMAZ
3 SHINNING OCEAN
5 PTIT PEDRO
13 COSMO BEAU
9 TUMBLER
14 SULEYMAN
7 NOLITO
10 VILLAGE ANGLAIS

HALIM BOUAKKAZ



10 VILLAGE ANGLAIS
13 COSMO BEAU
4 OPALUS ROAD
2 ELAMAZ
9 TUMBLER
14 SULEYMAN
6 CALAS
3 SHINNING OCEAN

LEUR SYNTHÈSE

2 ELAMAZ
4 OPALUS ROAD
13 COSMO BEAU
9 TUMBLER
5 PTIT PEDRO
10 VILLAGE ANGLAIS
6 CALAS
14 SULEYMAN

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 13

EQUIDIA

GIANNI CAGGIULA



4 OPALUS ROAD
2 ELAMAZ
12 MARZOUK
13 COSMO BEAU
10 VILLAGE ANGLAIS
8 QUARTZ DU HOULEY
9 TUMBLER
5 PTIT PEDRO

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - HANDICAP D'ETÉ

PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - COURSE 2 - 53 000 € - 1 600 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	CICCIO BOY	Mb.cl.	6	61	S. Pasquier	I. Endaltsev	14	A. Salikbayev	235 990	Hunter's Light - Sogdiana	8p 5p 8p 3p (23) 1p 8p 6p 1p 6p	15/1
2	ELAMAZ	Hb.	4	60	M. Barzalona	F.-H. Graffard	15	S.A. Aga Khan	35 800	Gleneagles - Emiyna	1p (23) 1p 2p (22) 2p	3/1
3	SHINNING OCEAN	Mb.	7	59,5	E. Hardouin	H. Blume	9	Y. Marie-Nelly	165 150	Dabirsim - Shimmering Sands	3p 9p 1p 14p (23) 2p 2p 9p 5p 4p	20/1
4	OPALUS ROAD	Hal.	5	59	T. Bachelot	J.-M. Béguigné	2	Sparkling Star	67 250	Goken - Hukba	4p 3p (23) 2p 2p 6p 1p (22) 1p 3p 2p	5/1
5	PTIT PEDRO - O	Mb.	5	57,5	H. Lebouc	Joël Boisnard	16	A. Prudent	91 520	Pedro The Great - Kitkarma	3p 15p (23) 2p 11p 11p 5p 4p 2p 1p	7/1
6	CALAS	Hb.	4	57,5	J. Moisan	P.& J. Brandt (s)	6	Buck Racing AB	44 700	Al Wukair - Cetova	1p 15p 11p 9p 3p 4p (23) 3p 3p (22) 1p	10/1
7	NOLITO	Hb.	4	56,5	M. Guyon	H.-A. Pantall	4	H.-A. Pantall	89 120	Recoletos - Dubai Empress	9p 6p 7p (23) 3p 1p 7p 4p 14p 3p	14/1
8	QUARTZ DU HOULEY	Mb.	4	56,5	C. Soumillon	Y. Barberot	13	Mme C. Pélier	80 295	Brametot - Facilita	10p 4p 12p (23) 6p 8p 1p 4p 2p 2p	16/1
9	TUMBLER	Hb.	5	56,5	T. Trullier	N. Caullery	1	L. Gruson	68 480	Kingman - Distortion	2p 8p 8p 7p 2p 8p 4p (23) 10p 1p	12/1
10	VILLAGE ANGLAIS	Mal.	4	56	C. Demuro	J. Reynier	5	J.-C. Seroul	45 360	Ribchester - Santa Ponsa	2p 7p 6p 3p 6p (23) 1p 4p 1p 6p	18/1
11	LEOPARDUCCIO - O	Hb.	4	55,5	Mlle F. Valle Skar	Mme C. Barande-Barbe	11	Mme D. Airaldi	77 660	Tigron - La Petite Nièce	1p 13p (23) 3p 3p 4p 2p 1p 1p 10p	30/1
12	MARZOUK	Hn.p.	4	55	Gér. Mossé	M. Delzangles	7	F. Bingheshayan	39 840	Zarak - Anoodah	6p 10p 1p (23) 3p 2p 2p 2p 5p 2p	28/1
13	COSMO BEAU	Mb.	4	54,5	A. Lemaitre	S. Cérulis	12	M. Motschmann	64 860	Shalaa - Crystals Sky	5p 5p (23) 3p 2p 3p 12p 1p 4p 5p	11/1
14	SULEYMAN	Hb.	4	54,5	A. Pouchin	S. Wattel	10	Riviera Equine S.A.R.L.	11 200	Sea The Stars - Sefroua	6p 1p (23) 4p	22/1
15	ALCANOR	Hb.f.	4	54	I. Mendizabal	A & G. Botti (s)	3	Ec. Meiohas	68 020	Al Wukair - Karmataka	4p 15p 2p (23) 3p 3p 5p 8p 6p 4p	40/1
16	AFRICAN GREY	Hgr.	7	53,5	F. Veron	J. Piednoël	8	A. Piednoël	104 010	Kendargent - Agathe Rare	3p 12p 2p 15p (23) 6p 1p 6p 5p 14p	45/1

Pour 4 ans et plus Référence : +18. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. Ciccio Boy, 60;
2. Elamaz, 62;
3. Shinning Ocean, 59,5;
4. Opalus Road, 60,5;
5. Ptit Pedro, 59;
6. Calas, 58;
7. Nolito, 57,5;
8. Quartz du Houley, 56;
9. Tumbler, 58;
10. Village Anglais, 56;
11. Leoparduccio, 55;
12. Marzouk, 55,5;
13. Cosmo Beau, 57;
14. Suleyman, 53;
15. Alcanor, 52;
16. African Grey, 53.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

13. Cosmo Beau
2. Elamaz
4. Opalus Road
5. Ptit Pedro
9. Tumbler
7. Nolito
6. Calas
12. Marzouk

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	2	4	13	6	9	3	7	Le Dauphiné Libéré	2	4	9	5	8	13	16
Paris-Turf.com	2	10	9	4	5	7	13	Le Républicain Lorrain	2	4	5	13	9	12	10
Week-End	2	9	4	5	13	12	7	Equidia	2	4	6	9	13	5	7
Week-End.com	4	2	13	1	5	6	9	Dernières Nouvelles d'Alsace	2	13	9	4	6	12	7
Geny Courses	2	4	6	13	5	7	8	France Antilles Courses	3	10	13	12	2	7	11
Geny.com	2	4	3	9	10	13	7	La Provence	6	4	2	10	12	13	9
3601	2	4	3	9	6	5	13	Le Progrès de Lyon	13	6	2	4	3	7	9
La Gazette	2	4	5	9	13	7	1	Confidentiel des pistes	10	5	2	4	15	7	3
Ouest-France	Non communiqué														

LES PRIORITÉS **16 fois :** Elamaz (2); **15 fois :** Opalus Road (4), Cosmo Beau (13); **13 fois :** Tumbler (9); **11 fois :** Nolito (7); **10 fois :** Ptit Pedro (5); **8 fois :** Calas (6); **6 fois :** Shinning Ocean (3), Village Anglais (10); **5 fois :** Marzouk (12); **2 fois :** Ciccio Boy (1), Quartz du Houley (8); **1 fois :** Leoparduccio (11), Alcanor (15), African Grey (16). **Abandonné :** Suleyman (14).

Coup de folie

7 NOLITO

Il ne dispose d'aucune marge de manœuvre à cette valeur mais ce fils de *Recoletos* retrouve une piste qui lui a déjà réussi.

Jockey à suivre

AURÉLIEN LEMAITRE

« Je suis content de retrouver *Cosmo Beau*, que j'avais monté lors de sa rentrée au mois d'avril à Paris-Longchamp. Il avait bien couru et a confirmé ensuite sur ce tracé. Le cheval est dans sa catégorie et le retour du soleil sera un atout. Avec un bon parcours, il a les moyens de faire l'arrivée. »

SON CHOIX

2 - 4 - 9 - **13** - 5 - 6 - 7 - 12

JUNKO ET LA FORME WERTHEIMER

Les représentants de la casaque Wertheimer se sont illustrés hier à Chantilly, avec notamment deux victoires de Groupe. Avant *Aventure* (voir ci-contre), et la troisième place de *Sosie* dans le Jockey Club, *Junko*, s'est imposé de peu dans le Grand Prix de Chantilly (Gr. II). *Cetera* s'est ensuite classée deuxième du Prix de Sandringham (Gr. II) tandis que *Sacred Spirit* a remporté le Grand Handicap, au cours de cette réunion de gala.

AVENTURE PEUT RÊVER DU DIANE

L'impression visuelle laissée par *Aventure* dans le Prix de Royaumont, hier sur l'hippodrome des Princes de Condé, est excellente. La représentante de la casaque des frères Wertheimer n'a pas donné l'impression de puiser dans ses réserves pour remporter ce Groupe III et pourrait bien être au départ du Prix de Diane dans quinze jours. « C'est elle qui nous le dira », tempère son mentor, Christophe Ferland.

GARANCIO BELLO SE RATTRAPE

La troisième étape du Trophée Vert à Fougères lui avait échappé alors qu'il était assuré de la victoire. Cette fois, *Garancio Bello* s'est montré sage d'un bout à l'autre du parcours et a remporté la sixième étape du circuit, ce dimanche, sur l'hippodrome d'Alençon. Désormais entraîné par Jean-Michel Baudouin, il permet à son apprenti, Gauthier Baudouin, de remporter la plus belle course de sa jeune carrière.



1 CICCIO BOY 61
S. PASQUIER
8p 5p 8p 3p (23) 1p 8p

Il va disputer la 50e course de sa carrière et a déjà remporté trois quintés. Chargé pour son retour dans les handicaps, il ne constitue pas une priorité.

Chantilly, 17 mai 2024. Prix de La Thève. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1800m. 1. Andromède 57. 2. Harper 57. 3. Aigle Vaillant 57. 4. Invincible Light 57. 5. Principe 58,5. 6. Rock Blanc 57,5. **8. CICCIO BOY 58,5** (C. Demuro 20/1). 13 part. 2 1/2 - 1 1/4 - 1 1/4 - encol. - 3/4

ParisLongchamp, 25 avril 2024. Prix de l'Athénée. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Caramelito 57. 2. Harper 57. 3. Sous la Neige 57. 4. Ante Alios 58,5. **5. CICCIO BOY 58,5** (C. Demuro 18/1). 6. Invincible Light 57. 13 part. 1/2 - 2 1/2 - 1 1/2 - 3/4 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 21 décembre 2023. Prix de Giverny. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1900m. **1. CICCIO BOY 60** (S. Pasquier 12/1). 2. Ami Soledad 60. 3. Young Man 54,5. 4. Letty's Marvel 54,5. 5. Gaylor Senora 57. 6. Give Me Gold 56,5. 15 part. 1 1/2 - 3/4 - 1 1/2 - 3/4 - encol.

2 ELAMAZ 60
M. BARZALONA
1p (23) 1p 2p (22) 2p

Irréprochable depuis ses débuts, il retrouve le parcours de ses deux derniers succès. Pour ses premiers pas à ce niveau, il s'annonce redoutable. Notre favori.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 1er mai 2024. Prix Albanilla. Terrain souple. Plat. 23000 €. 1600m. **1. ELAMAZ 56** (M. Barzalona 21/10). 2. Royal Saxo 58. 3. Tigrr 56,5. 4. Circeo 56. 5. Antharis 55,5. 6. Shannkiyr 56. 13 part. 2 - 3/4 - 1/2 - nez - nez

Saint-Cloud, 1er avril 2023. Prix Brûleur. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1600m. **1. ELAMAZ 58** (T. Piccone 5/2). 2. Society Man 58. 3. Apax 58. 4. Noshowonfriday 58. 5. Bellator 58. 6. Blindman 58. 11 part. 2 1/2 - tête - 1 - encol. - 1 3/4

Chantilly, 1er mars 2023. Prix de la Broutillerie. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Speechman 58. **2. ELAMAZ 58** (T. Piccone 19/4). 3. Black Paws 58. 4. Leoparduccio 56,5. 5. Noshowonfriday 58. 6. Piano Man 58. 9 part. 4 1/2 - cte tête - 1 1/2 - 1/2 - 4

3 SHINNING OCEAN 59,5
E. HARDOUIN
3p 9p 1p 14p (23) 2p 2p

Assez régulier dans l'ensemble, il vient de prouver sa compétitivité. En forme ascendante, il ne surprendrait pas en pimentant les rapports.

Chantilly, 2 mai 2024. Prix des Grandes Ecuries. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Vents Contraires 56. 2. Amera 55. **3. SHINNING OCEAN 58,5** (F. Veron 27/1). 4. Quartz du Houley 55,5. 5. Big Log 57. 6. Deep Hope 61. 16 part. 1 3/4 - 1 3/4 - 1/2 - tête - 1/2

Chantilly, 30 mars 2024. Prix de la Journée des Plantes. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Le Nomade 62. 2. Star Rock 54,5. 3. Amera 55. 4. Joli Prince 54,5. 5. Bullace 57. 6. Big Log 57. **9. SHINNING OCEAN 59** (D. Santiago 35/4). 14 part. 1 - 1 - cte encol. - cte tête - encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 16 février 2024. Prix de Plailly. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1600m. **1. SHINNING OCEAN 55,5** (D. Santiago 43/10). 2. Caramelito 60. 3. A Taste of Honey 58,5. 4. Harper 58,5. 5. Arcandi 57. 6. Suleyman 57. 9 part. tête - 1/2 - encol. - 3/4 - 1

4 OPALUS ROAD 59
T. BACHELOT
4p 3p (23) 2p 2p 6p 1p

C'est la régularité faite cheval ! Proche d'un succès à ce niveau, il aura encore de nombreux partisans. Incontournable dans cette épreuve.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. 2. Tumbler 57,5. 3. Ptit Pedro 58,5. **4. OPALUS ROAD 60** (M. Barzalona 5/2). 5. Cosmo Beau 55,5. 6. Marzouk 56. 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

Saint-Cloud, 12 mars 2024. Prix Teddy. Terrain très lourd. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Short Final 53,5. 2. Etatique 53,5. **3. OPALUS ROAD 58** (M. Barzalona 2/1). 4. Maroon Six 58,5. 5. Murciano 53,5. 6. No Limit Dream 53,5. 15 part. 10 - 5 - 1 1/4 - 1 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 21 octobre 2023. Prix des Arènes de Lutèce. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Galord 60. **2. OPALUS ROAD 60** (T. Bachelot 6/1). 3. True Tedesco 57. 4. Partenit 58. 5. Lev 58,5. 6. French Conte 58. 16 part. encol. - 5 1/2 - 3/4 - cte tête - tête



5 PTIT PEDRO 57,5
H. LEBOUC
3p 15p (23) 2p 11p 11p 5p

Auteur d'une excellente rentrée dans l'épreuve de référence, il lui suffirait de répéter cette valeur pour jouer un bon rôle. La méfiance s'impose.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. 2. Tumbler 57,5. **3. PTIT PEDRO 58,5** (H. Lebouc 25/1). 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Beau 55,5. 6. Marzouk 56. 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

Deauville, 19 janvier 2024. Prix du Volcan. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Leoparduccio 51,5. 2. Rakan 54. 3. Pedrito 59,5. 4. Hollyhock 53,5. 5. Territorywar 53. 6. Magic Vati 56. **15. PTIT PEDRO - O 57** (H. Lebouc 9/1). 16 part. cte tête - 1 1/2 - cte encol. - cte encol. - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 6 janvier 2023. Prix du Volcan. Terrain psf standard. Plat. 50000 €. 1300m. **1. PTIT PEDRO - O 57,5** (H. Lebouc 24/10). 2. Sassy Rascal 55,5. 3. Mubaalegh 58,5. 4. Chop Val 55,5. 5. Arabino 56,5. 6. Mowaeva 57. 15 part. 3/4 - cte encol. - encol. - tête - cte tête



6 CALAS 57,5
J. MOISAN
1p 15p 11p 9p 3p 4p

Comme bon nombre de ses compagnons d'entraînement, il est revenu au mieux. Bien que lourdement pénalisé, il peut s'immiscer à l'arrivée.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Etangs de Saint-Quentin. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1600m. **1. CALAS 59,5** (J. Moisan 15/1). 2. Marlowe 57. 3. African Grey 60. 4. Laurent 59,5. 5. Max Verst 59. 6. Murciano 60. 15 part. 5 - encol. - 1 1/4 - encol. - tête

Chantilly, 2 mai 2024. Prix du Musée Vivant du Cheval. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Abelard F 58. 2. Terredeguerre 59. 3. Apollon 55,5. 4. No Limit Dream 58,5. 5. Aucoeurdelanuit 57,5. 6. Central Park West 59,5. **15. CALAS 59,5** (J. Moisan 18/1). 17 part. 1 - cte encol. - encol. - cte encol. - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 30 décembre 2022. Prix de Martainville. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1900m. **1. CALAS 58** (S. Planque 24/10). 2. Big Rock 58. 3. Sir Alexander 56. 4. Olympic Goal 58. 5. Uragano 58. 6. Great Promise 56,5. 16 part. 1 1/4 - 2 - 1 1/4 - 1 3/4 - 1 1/4



7 NOLITO 56,5
M. GUYON
9p 6p 7p (23) 3p 1p 7p

Il lui manque la petite étincelle pour jouer les premiers rôles dans ce type d'épreuves. Comme il ne démérite jamais, notre coup de folie ne doit pas être négligé.

Chantilly, 2 mai 2024. Prix des Grandes Ecuries. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Vents Contraires 56. 2. Amera 55. 3. Shinning Ocean 58,5. 4. Quartz du Houley 55,5. 5. Big Log 57. 6. Deep Hope 61. **9. NOLITO 55,5** (M. Guyon 15/1). 16 part. 1 3/4 - 1 3/4 - 1/2 - tête - 1/2

ParisLongchamp, 14 avril 2024. Prix du Pavillon Royal. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Bullace 59,5. 2. Lingotto 55,5. 3. Pandia Selene 55,5. 4. Max Verst 54. 5. Cosmo Beau 56. **6. NOLITO 58** (M. Guyon 14/1). 16 part. 3 - cte encol. - cte encol. - cte tête - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Vichy, 18 juillet 2023. Prix Hubert de Catheu. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Amedras 60,5. 2. Pedrito 58. **3. NOLITO 54,5** (M. Guyon 27/4). 4. Ptit Pedro 59,5. 5. Galik 59. 5. Passalito 58,5. 16 part. 1 1/2 - 3/4 - cte tête - nez - dh.



8 QUARTZ DU HOULEY 56,5
C. SOUMILLON
10p 4p 12p (23) 6p 8p 1p

Les pistes assouplies ne semblent pas être sa tasse de thé. Bien que déjà vu à son avantage à cette valeur, il ne constitue pas une priorité.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. 2. Tumbler 57,5. 3. Ptit Pedro 58,5. 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Beau 55,5. 6. Marzouk 56. **10. QUARTZ DU HOULEY 57,5** (C. Soumillon 10/1). 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

Chantilly, 2 mai 2024. Prix des Grandes Ecuries. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Vents Contraires 56. 2. Amera 55. 3. Shinning Ocean 58,5. **4. QUARTZ DU HOULEY 55,5** (A. Crastus 31/1). 5. Big Log 57. 6. Deep Hope 61. 16 part. 1 3/4 - 1 3/4 - 1/2 - tête - 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 5 octobre 2023. Prix de Versailles. Bon terrain. Plat. 55000 €. 1400m. **1. QUARTZ DU HOULEY 55** (C. Soumillon 28/10). 2. Big Log 55,5. 3. Hayejohn 61. 4. Michelangelo 54. 5. Alva 53,5. 6. Sahara Spring 58. 15 part. 1/2 - cte tête - 1 1/4 - encol. - nez



9 TUMBLER 56,5
T. TRULLIER
2p 8p 8p 7p 2p 8p

Il vient de montrer son vrai visage le 14 mai dernier. Avec un parcours fluide, ce bon finisseur a les moyens de confirmer.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. **2. TUMBLER 57,5** (T. Trullier 14/1). 3. Ptit Pedro 58,5. 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Beau 55,5. 6. Marzouk 56. 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

ParisLongchamp, 28 avril 2024. Prix de Chevilly. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1400m. 1. Apax 57,5. 2. Royal Shake 56. 3. Freja 53,5. 4. Torpen 56,5. 5. Kendly 60,5. 6. Etel du Ninian 53,5. **8. TUMBLER 55** (T. Trullier 12/1). 16 part. 1 3/4 - cte tête - 1 - cte encol. - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 10 avril 2022. Prix La Force. Terrain très souple. Plat. 80000 €. 1800m. 1. Mister Saint Paul 58. 2. Dreamflight 58. 3. Valmer Magic 58. **4. TUMBLER 58** (M. Guyon 5/4). 5. Machete 58. 6. Caracal 58. 6 part. cte tête - 1 - 1 1/4 - 3/4 - 6 1/2

10 VILLAGE ANGLAIS 56
C. DEMURO
2p 7p 6p 3p 6p (23) 1p

Il fait quasiment toutes ses courses et vient de maintenir sa forme en province. Pour son retour dans les handicaps, mieux vaut ne pas faire fi de ses chances.

Lyon-Parilly, 27 avril 2024. Prix du Château d'Eau. Terrain souple. Plat. 19000 €. 2000m. 1. Belafonte 56. **2. VILLAGE ANGLAIS 59** (M. Grandin 11/4). 3. Joli Corbeau 54,5. 4. Grecian Bonanza 56,5. 5. Mowgli 56. 6. Sigrune 56. 9 part. 1/2 - 1 1/4 - 1/2 - 3 - 1 3/4

Compiègne, 19 mars 2024. Prix de la Plaine du Putois. Terrain collant. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Mr Cassiope 55,5. 2. Talisman Touch 51,5. 3. Short Final 62. 4. Alpage 56. 5. Lingotto 57. 6. Pingo 56. **7. VILLAGE ANGLAIS 59** (C. Soumillon 11/1). 16 part. cte encol. - 4 - 2 - 3 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Cagnes-sur-Mer, 7 février 2024. Prix des Bouches-du-Rhône. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1500m. 1. Shahbandar 59,5. 2. Hoxton 57. **3. VILLAGE ANGLAIS - 58** (A. Orani 11/2). 4. No Limit Dream 55,5. 5. Bluff 55,5. 6. Mr Cassiope 54,5. 16 part. 1 1/2 - tête - tête - 3/4 - 3/4



11 LEOPARDUCCIO 55,5
MLLE F. VALLE SKAR
1p 13p (23) 3p 3p 4p 2p

Sur la montante depuis le second semestre 2023, il n'a pas été revu depuis sa victoire en janvier. À revoir dans d'autres circonstances.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 19 janvier 2024. Prix du Volcan. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1400m. **1. LEOPARDUCCIO - O 51,5** (F. Valle Skar 27/1). 2. Rakan 54. 3. Pedrito 59,5. 4. Hollyhock 53,5. 5. Territorywar 53. 6. Magic Vati 56. 16 part. cte tête - 1 1/2 - cte encol. - cte encol. - 3/4

Deauville, 6 janvier 2024. Prix de la Seulles. Terrain psf standard. Plat. 23000 €. 1300m. 1. Alma Bella 58,5. 2. Kerseymere 56. 3. Mercurissime 57,5. 4. Furi de la Houssay 56,5. 5. Ange de la Moisson 61,5. 6. Sister of Love 60,5. **13. LEOPARDUCCIO - A 60** (F. Valle Skar 13/2). 15 part. 1 - tête - 1 1/4 - 1 1/2 - 1/2

Deauville, 16 décembre 2023. Prix de Commeaux. Terrain psf standard. Plat. 25000 €. 1500m. 1. No Limit Dream 55,5. 2. Sidedream 59,5. **3. LEOPARDUCCIO - A 56** (F. Valle Skar 17/2). 4. Opiana 56. 5. Okapina's Light 58,5. 6. My Emotion 56. 15 part. 3/4 - 3/4 - 3/4 - 1/2 - cte tête



12 MARZOUK 55
GÉR. MOSSÉ
6p 10p 1p (23) 3p 2p 2p

Il a couru en progrès dernièrement et pourrait réussir dans cette catégorie. Sans constituer une priorité, il ne peut être négligé totalement.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. 2. Tumbler 57,5. 3. Ptit Pedro 58,5. 4. Opalus Road 60. 5. Cosmo Beau 55,5. **6. MARZOUK 56** (I. Mendizabal 17/1). 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

ParisLongchamp, 14 avril 2024. Prix du Pavillon Royal. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Bullace 59,5. 2. Lingotto 55,5. 3. Pandia Selene 55,5. 4. Max Verst 54. 5. Cosmo Beau 56. 6. Nolito 58. **10. MARZOUK 57,5** (G. Mossé 9/1). 16 part. 3 - cte encol. - cte encol. - cte tête - cte encol.

Fontainebleau, 15 mars 2024. Prix de Vulaines-sur-Seine. Terrain lourd. Plat. 18000 €. 1600m. **1. MARZOUK 58** (I. Mendizabal 16/10). 2. Druide 58. 3. Arfan 58. 4. Zanona 56,5. 5. Viking d'Aumont 58. 6. Jungle de Fontaine 58. 7 part. 1 1/2 - encol. - 1 1/4 - 4 1/2 - cte encol.



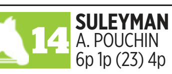
13 COSMO BEAU 54,5
A. LEMAITRE
5p 5p (23) 3p 2p 3p 12p

Cet attentiste dépend des aléas inhérents à sa tactique préférée mais a largement un quinté dans les jambes. Avec un bon parcours, c'est un lauréat potentiel.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Coteaux de la Seine. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Pandia Selene 55. 2. Tumbler 57,5. 3. Ptit Pedro 58,5. 4. Opalus Road 60. **5. COSMO BEAU 55,5** (G. Mossé 25/4). 6. Marzouk 56. 15 part. 3/4 - 1/2 - tête - cte tête - 1/2

ParisLongchamp, 14 avril 2024. Prix du Pavillon Royal. Terrain très souple. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Bullace 59,5. 2. Lingotto 55,5. 3. Pandia Selene 55,5. 4. Max Verst 54. **5. COSMO BEAU 56** (A. Lemaitre 9/1). 6. Nolito 58. 16 part. 3 - cte encol. - cte encol. - cte tête - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 21 novembre 2023. Prix de Beauvais. Terrain psf standard. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Le Freinay 56. **2. COSMO BEAU 56** (M. Guyon 15/4). 3. Alva 54,5. 4. Big Log 60. 5. Haleine 58,5. 6. Okapina's Light 55. 15 part. tête - 3/4 - cte encol. - tête - 3/4



14 SULEYMAN 54,5
A. POUCHIN
6p 1p (23) 4p

Il a peu d'expériences mais a déjà dévoilé un certain potentiel. À ce poids, il paraît capable de trouver sa voie à ce niveau. La méfiance s'impose.

Chantilly, 16 février 2024. Prix de Plailly. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Shinning Ocean 55,5. 2. Caramelito 60. 3. A Taste of Honey 58,5. 4. Harper 58,5. 5. Arcandi 57. **6. SULEYMAN 57** (A. Pouchin 27/4). 9 part. tête - 1/2 - encol. - 3/4 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 19 janvier 2024. Prix de Saint-James. Terrain psf standard. Plat. 18000 €. 1500m. **1. SULEYMAN 58** (A. Pouchin 12/10). 2. Druide 58. 3. Présomption 58. 4. Milad 56,5. 5. Frany Rosay 56,5. 6. Schwendi 54,5. 13 part. tête - 1 3/4 - 3/4 - 2 1/2 - 1 1/4

Deauville, 15 décembre 2023. Prix de Roiville. Terrain psf standard. Plat. 22000 €. 1500m. 1. Raqeebb 58. 2. Black Lullaby 56,5. 3. Milad 55. **4. SULEYMAN 56** (A. Pouchin 19/4). 5. Présomption 56. 6. Venice 55,5. 10 part. encol. - encol. - 1 1/4 - 2 1/2 - 6



15 ALCANOR 54
I. MENDIZABAL
4p 15p 2p (23) 3p 3p 5p

Même si ses résultats ne sont pas transcendants, sa valeur ne cesse de baisser. Dès lors, un réveil de sa part n'est pas inenvisageable.

Strasbourg, 8 mai 2024. Prix des Violettes. Terrain très souple. Plat. 15000 €. 1400m. 1. Society Man 60. 2. Agri 57. 3. Alexandretta 54,5. **4. ALCANOR 54,5** (G. Sias 23/4). 5. Magic Moment 53. 6. Lovely Lady 53. 8 part. 4 - 2 - 1 - 1/2 - 1

Chantilly, 5 mars 2024. Prix Jocker. Terrain psf standard. Plat. 53000 €. 1600m. 1. Le Nomade 60. 2. Tairann 58. 3. Big Log 59. 4. Doctor Ron 56. 5. Lev 58. 6. Nordeste 56. **15. ALCANOR - O 57** (M. Guyon 15/2). 16 part. 1 1/2 - 2 - cte encol. - tête - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 11 février 2023. Prix du Castel. Terrain psf standard. Plat. 35000 €. 1800m. 1. Zalamo 57. **2. ALCANOR 57** (S. Planque 6/1). 3. Calas 57. 4. Born To Dream 57. 5. Taybet 55,5. 6. Immensitude 56. 6 part. cte encol. - 1/2 - encol. - 3/4 - encol.



16 AFRICAN GREY 53,5
F. VERON
3p 12p 2p 15p (23) 6p 1p

Valeureux à souhait, ce nageur patenté devrait trouver les conditions nécessaires pour exprimer tout son potentiel. Surprise possible.

Saint-Cloud, 14 mai 2024. Prix des Etangs de Saint-Quentin. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Calas 59,5. 2. Marlowe 57. **3. AFRICAN GREY 60** (F. Veron 13/1). 4. Laurent 59,5. 5. Max Verst 59. 6. Murciano 60. 15 part. 5 - encol. - 1 1/4 - encol. - tête

Bordeaux - Le Bouscat, 22 avril 2024. Handicap de Bordeaux. Terrain bon souple. Plat. 53000 €. 1900m. 1. Royaumont 55. 2. Bevan 58. 3. Morphewan 56. 4. Swiss Bank 60. 5. Mr Cassiope 56,5. 6. Gift of The G 54. **12. AFRICAN GREY 54,5** (T. Piccone 10/1). 16 part. cte tête - cte encol. - 2 1/2 - 1 1/2 - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Compiègne, 20 mars 2023. Prix de La Plaine du Putois. Terrain lourd. Plat. 53000 €. 1800m. 1. Brouillard 59,5. **2. AFRICAN GREY 55** (T. Piccone 35/4). 3. Zulu Nyala 55. 4. Ugottheloook 54. 5. Pierre Le Grand 56. 6. Inattendu 55,5. 14 part. 4 - 1 3/4 - 1 1/4 - encol. - tête

Bruits de sabots

Propos recueillis par **Halim Bouakkaz**

SHINNING OCEAN - F. Veron (son dernier jockey) :
« Il m'a laissé une très bonne impression au début du mois de mai sur la PSF de Chantilly. Malgré le 16 dans les stalles, il avait obtenu une bonne troisième place. Je pense qu'il peut faire aussi bien sur l'herbe. »

OPALUS ROAD - J.-M. Béguigné :
« Ses deux courses de l'année ont eues lieu sur des pistes très assouplies donc je lui ai laissé le temps de récupérer à chaque fois. Il va se présenter en très bonne condition physique et mériterait de s'imposer dans ce genre de compétition. »

NOLITO - H.-A. Pantall :
« J'en attendais un peu mieux le 2 mai mais, selon moi, il sera plus à l'aise sur le gazon que sur la PSF de Chantilly. Même s'il n'a pas une grande marge au poids, je le crois capable de bien courir avec un bon déroulement de course. »

TUMBLER - N. Caullery :
« Il a réalisé sa véritable valeur le 14 mai sur cette piste, contrairement à ses deux courses précédentes. Il retrouve le même parcours donc j'espère de nouveau le voir à l'arrivée si tout se passe bien. »

ALACANOR - A. Botti :
« Il faisait une petite rentrée à Strasbourg, car il n'avait pas couru depuis deux mois. Cette sortie lui a fait du bien, et il apprécie la piste de Saint-Cloud. Comme sa valeur a baissé, je ne serais pas surpris s'il obtenait un bon classement. »

AFRICAN GREY - F. Veron (son jockey) :
« Il n'a rien lâché la dernière fois sur ce même parcours et retrouve *Calas* en étant mieux placé sur l'échelle des valeurs. Il évolue en première épreuve mais, avec ce petit poids, je suis persuadé qu'il peut jouer un bon rôle. Je pars confiant. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
ELAMAZ : irréprochable en quatre sorties, il s'annonce redoutable.
OPALUS ROAD : il cherche sa course avec application ; c'est une base.

DES OUTSIDERS
PTIT PEDRO : la régularité n'est pas son point fort mais il a des moyens.
VILLAGE ANGLAIS : en regain de forme, il peut refaire parler de lui.

DERNIÈRE MINUTE
COSMO BEAU : il ne devrait plus tarder à remporter son quinté.
TUMBLER : il n'a qu'à répéter ce qu'il vient de faire.

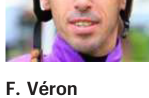
- **Favoris battus (dernière sortie)** 2,5/1 Opalus Road
- **Numéros en forme** 3 - 4 - 10 - 11 - 13
- **Numéros à l'écart** 1 - 2 - 5 - 6 - 12
- **Entraîneurs en forme** F.-H. Graffard - Y. Barberot
- **Jockeys en forme** M. Barzalona - M. Guyon
- **Entraîneurs à l'écart** J. Boisnard - J. Reynier
- **Jockeys à l'écart** S. Pasquier - T. Trullier

ARRIVÉE DU 14/06/2023
1er : Bosioh (12) - M6 - 60
2e : Principe (7) - H5 - 58,5
3e : Galord (6) - H4 - 60
4e : Ciccio Boy (13) - M5 - 57,5
5e : Memory Dream (8) - H6 - 58

La sélection des jockeys



A. Pouchin
2 ELAMAZ
14 SULEYMAN
1 CICCIO BOY
4 OPALUS ROAD
12 MARZOUK
7 NOLITO
10 VILLAGE ANGLAIS
8 QUARTZ DU HOUL.



F. Véron
16 AFRICAN GREY
14 SULEYMAN
4 OPALUS ROAD
9 TUMBLER
3 SHINNING OCEAN
2 ELAMAZ
1 CICCIO BOY
15 ALCANOR



M. Grandin
2 ELAMAZ
4 OPALUS ROAD
13 COSMO BEAU
9 TUMBLER
10 VILLAGE ANGLAIS
5 PTIT PEDRO
12 MARZOUK
6 CALAS

Le choix des entraîneurs



J. Reynier
4 OPALUS ROAD
2 ELAMAZ
10 VILLAGE ANGLAIS
9 TUMBLER
16 AFRICAN GREY
5 PTIT PEDRO
13 COSMO BEAU
12 MARZOUK



J.-P. Gauvin
4 OPALUS ROAD
7 NOLITO
5 PTIT PEDRO
10 VILLAGE ANGLAIS
14 SULEYMAN
8 QUARTZ DU HOUL.
11 LEOPARDUCCIO
2 ELAMAZ

S. Cérulis
2 ELAMAZ
4 OPALUS ROAD
9 TUMBLER
13 COSMO BEAU
12 MARZOUK
5 PTIT PEDRO
6 CALAS
7 NOLITO

Classement

2 ELAMAZ **6 fois**
4 OPALUS ROAD **6 fois**
5 PTIT PEDRO **4 fois**
9 TUMBLER **4 fois**
10 VILLAGE ANGLA. **4 fois**
12 MARZOUK **4 fois**
7 NOLITO **3 fois**
13 COSMO BEAU **3 fois**
14 SULEYMAN **3 fois**
1 CICCIO BOY **2 fois**
6 CALAS **2 fois**
8 QUARTZ DU HOU. **2 fois**
16 AFRICAN GREY **2 fois**
3 SHINNING OCEAN **1 fois**
11 LEOPARDUCCIO **1 fois**
15 ALCANOR **1 fois**

HIER À CHANTILLY (QUINTÉ, PICK 5)

L'apothéose en famille



Monté par Ronan Thomas, *Look de Vega* n'a fait qu'une bouchée de ses adversaires. (ScoopDyga)

Halim Bouakkaz

« JE SUIS TELLEMENT FIÈRE ! » Malgré l'émotion et les pleurs, Laetitia Lerner a conscience de l'exploit réalisé par Carlos, son mari, et Yann, son fils, entraîneurs de *Look de Vega*, lauréat du Prix du Jockey Club. Ce sacre dans le mythique Groupe I a été construit et vécu en famille, puisque trois générations y ont contribué, de près ou de loin, et étaient réunies pour assister à cette victoire. « Je suis trop content pour mon papa », a même lâché le jeune Tiago, fils de Yann Lerner, au micro de l'hippodrome. Après s'être roulé de joie sur la piste, son grand-père, Carlos, déjà vainqueur de cette épreuve en 2001, partageait son émotion : « C'est incroyable de tomber sur un tel poulain à la fin de ma carrière. J'ai gagné cette course il y a 23 ans, et mon fils fait encore mieux. »

Sur les traces d'Ace Impact

L'édition 2024 du Prix du Jockey Club s'annonçait ouverte avant coup. Pourtant, son verdict a été implacable : *Look de Vega* a gagné en champion ! Comme *Ace Impact* l'an passé, il abordait le prestigieux Groupe I en étant invaincu et en ayant couru seulement deux fois. Et à l'instar de son glorieux aîné, il a survolé les débats dans la phase finale lorsque son jockey, Ronan Thomas, qui remporte son premier Groupe I en France, l'a décalé et lui a demandé d'accélérer. De là à voir en lui le prochain gagnant du Prix de l'Arc de Triomphe comme l'a été son prédécesseur, il y a un pas difficile à franchir mais tous les rêves sont permis tant l'histoire autour de ce poulain ressemble à une heureuse saga familiale. « Certains travaillent toute une vie pour cela, et moi je gagne le Prix du Jockey Club à 38 ans, conclut Yann Lerner, véritable trait d'union des trois générations. Il faut un drôle de cul (sic) pour tomber sur un tel champion. » La chance sourit aux audacieux mais également aux talentueux...

1re COURSE **1. Itsatenfromlen (8),** T. Marquand, G. 5,50 P. 1,60 ; **2. Mahjong (7),** L. Boisseau, P. 1,90 ; **3. Haddaj (4),** M. Barzalona, P. 1,40. Coup. gag. 18,50. Coup. pl. (8-7) : 5,80 (8-4) 3,70 (7-4) 4,70. Trio (8-7-4) : 29,10. Super 4 (8-7-4-9) : 1.686,20.

2e COURSE **1. Francisco's Piece (1),** James Doyle, G. 3,30 P. 1,40 ; **2. Convo (3),** M. Barzalona, P. 1,50 ; **3. Kaadi (2),** C. Lee, P. 2,70. Coup. gag. 5,90. Coup. pl. (1-3) : 2,60 (1-2) 4 (3-2) 4,90. Trio (1-3-2) : 17,10. Super 4 (1-3-2-6) : 324,70.

3e COURSE **1. Ponntos (4),** M. Barzalona, G. 2,50 P. 1,60 ; **2. Mgheera (10),** G. Millet, P. 2,80 ; **3. Pradaro (8),** C. Demuro, P. 4,40 ; **4. Batwan (1),** S. Pasquier. Coup. gag. 17. Coup. pl. (4-10) : 7,20 (4-8) 10,70 (10-8) 19,30. Trio (4-10-8) : 65,50.

4e COURSE **1. Junko (7),** M. Guyon, G. 3,30 P. 2,30 ; **2. Marquisat (4),** M. Barzalona, P. 2,60 ; **3. Dubai Honour (6),** T. Marquand. Coup. Ordre (7-4) : 14,30. Trio Ordre (7-4-6) : 39,40. Super 4 (7-4-6-1) : 157,60.

5e COURSE **1. Look de Vega (8),** Ronan Thomas, G. 6 P. 2,50 ; **2. First Look (4),** A. Pouchin, P. 6,80 ; **3. Sosie (15),** M. Guyon, P. 3 ; **4. Ghostwriter (10),** R. Kingscote ; **5. Mondo Man (6),** William Buick. Coup. gag. 69,20. Coup. pl. (8-4) : 17,30 (8-15) 9,80 (4-15) 16,90. NP: 1.

6e COURSE **1. Aventure (9),** M. Guyon, G. 2,60 P. 1,20 ; **2. Vigatata (8),** William Buick, P. 1,60 ; **3. Mosaïque (10),** A. Madamet, P. 2,60 ; **4. Strassia (7),** T. Bachelot. Coup. gag. 5,80. Coup. pl. (9-8) : 2,50 (9-10) 5 (8-10) 7,50. Trio (9-8-10) : 20,50. NP: 6.

7e COURSE **1. Sacred Spirit (2),** M. Guyon, G. 3,70 P. 1,30 ; **2. Présage Nocturne (6),** R. Mangione, P. 1,70 ; **3. Kaneshya (9),** T. Piccone, P. 1,50 ; **4. Lorenzo de Medici (13),** M. Vélon ; **5. Snuggles (11),** C. Belmont. Coup. gag. 9,80. Coup. pl. (2-6) : 3,40 (2-9) 2,90 (6-9) 3,40. Trio (2-6-9) : 14,10. **PICK 5 (2-6-9-13-11) : 288,40.**

8e COURSE **1. Sparkling Plenty (2),** C. Demuro, G. 3,10 P. 1,80 ; **2. Cetera (5),** M. Guyon, P. 3,10 ; **3. Ribaltagaia (3),** Ryan Moore. Coup. Ordre (2-5) : 20,60. Trio Ordre (2-5-3) : 56,70. Super 4 (2-5-3-1) : 139,40.

9e COURSE **1. Jasna's Secret (14),** A. Pouchin, G. 8,90 P. 2,80 ; **2. Flers (8),** Gér. Mossé, P. 3,20 ; **3. Grand Scoop (2),** T. Bachelot, P. 3,70 ; **4. Grand Grey (4),** C. Demuro ; **5. Symmetric Power (5),** A. Lemaitre. Coup. gag. 45,60. Coup. pl. (14-8) : 17,50 (14-2) 18,10 (8-2) 17,40. Trio (14-8-2) : 224,50. **PICK 5 (14-8-2-4-5) : 696,90.**

10e COURSE **1. Bacchilide (7),** M. F. Guy, G. 4,30 P. 1,80 ; **2. Investisseur (11),** M. F. Dineur, P. 1,90 ; **3. Droit de Parole (8),** M. T. Guineheux, P. 2,60 ; **4. Visir Iznogud (10),** L. Urbano Aguero. Coup. gag. 8,70. Coup. pl. (7-11) : 4,30 (7-8) 7 (11-8) 6,90. Trio (7-11-8) : 23.

LES GAINS

TIERCÉ 8 - 4 - 15 POUR 1 €
ORDRE : 336,20 €
DÉSORDRE : 54,10 €

QUARTÉ + 8 - 4 - 15 - 10 POUR 1,50 €
ORDRE : 1 438,05 €
DÉSORDRE : 87,60 €
BONUS : 16,80 €

QUINTÉ + 8 - 4 - 15 - 10 - 6 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 19, 5, 18, 10, 16, 22) (X10: 1)
ORDRE : 166 973 €
ORDRE SANS TIRELIRE : 53 786,80 €
DÉSORDRE : 632,80 €
BONUS 4/5 : 8 €
BONUS 3 : 6,40 €

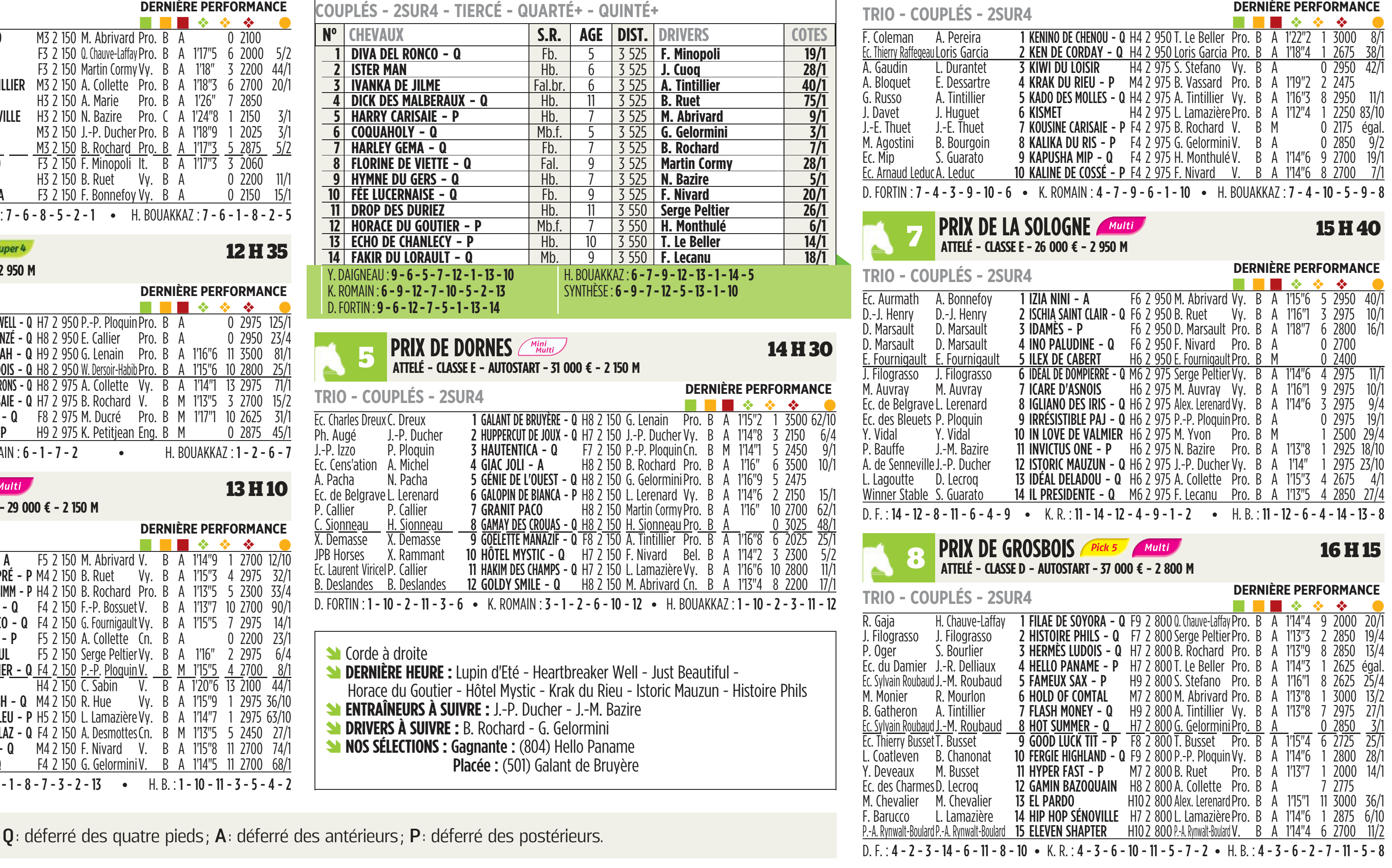
MULTI | 8 - 4 - 15 - 10 POUR 3 €
EN 4 : 346,50 €
EN 5 : 69,30 €
EN 6 : 23,10 €
EN 7 : 9,90 €

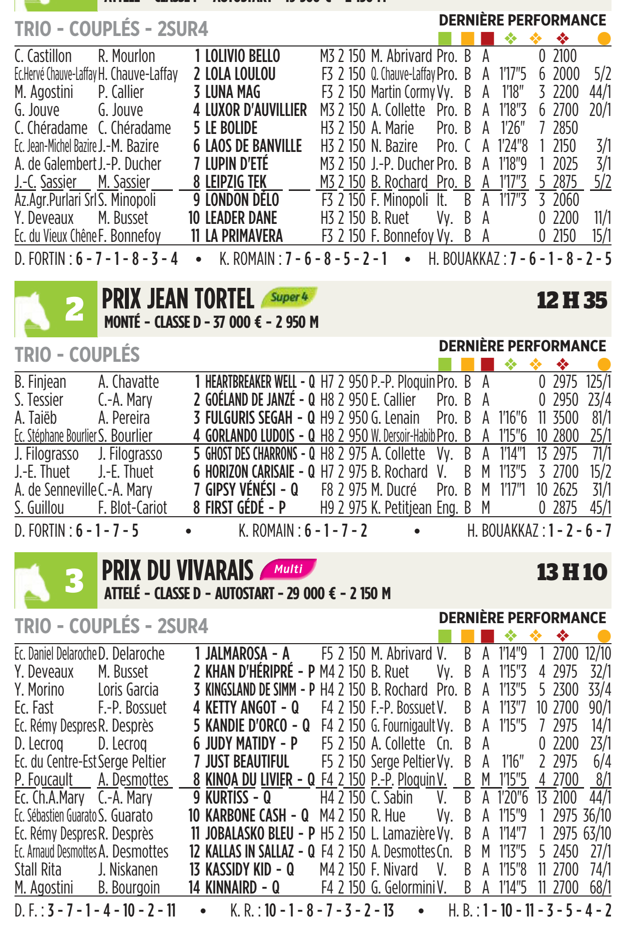
2SUR4 | 8 - 4 - 15 - 10 POUR 3€
GAGNANT : 15,90 €

TROT

Coquaholy (4e) et Gelormini, le bon pari

RÉUNION 1 | (11 H 40) Aujourd'hui à Vichy (quinté, Pick 5)





1 PRIX DE ROMAGNAT (Mini Multi) — 12 HEURES
ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART - 19 500 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

C. Castillon	R. Mourlon	1 LOLIVIO BELLO	M3	2 150	M. Abrivard	Pro.	B	A		0	2100	
Ec.Hervé Chauve-Laffay	H. Chauve-Laffay	2 LOLA LOULOU	F3	2 150	Q. Chauve-Laffay	Pro.	B	A	1'17"5	6	2000	5/2
M. Agostini	P. Callier	3 LUNA MAG	F3	2 150	Martin Cormy	Vy.	B	A	1'18"	3	2200	44/1
G. Jouve	G. Jouve	4 LUXOR D'AUVILLIER	M3	2 150	A. Collette	Pro.	B	A	1'18"3	6	2700	20/1
C. Chéradame	C. Chéradame	5 LE BOLIDE	H3	2 150	A. Marie	Pro.	B	A	1'26"	7	2850	
Ec. Jean-Michel Bazire	J.-M. Bazire	6 LAOS DE BANVILLE	H3	2 150	N. Bazire	Pro.	C	A	1'24"8	1	2150	3/1
A. de Galembert	J.-P. Ducher	7 LUPIN D'ETÉ	M3	2 150	J.-P. Ducher	Pro.	B	A	1'18"9	1	2025	3/1
J.-C. Sassier	M. Sassier	8 LEIPZIG TEK	M3	2 150	B. Rochard	Pro.	B	A	1'17"3	5	2875	5/2
Az.Agr.Purlari Srl	S. Minopoli	9 LONDON DÉLO	F3	2 150	F. Minopoli	It.	B	A	1'17"3	3	2060	
Y. Deveaux	M. Busset	10 LEADER DANE	H3	2 150	B. Ruet	Vy.	B	A		0	2200	11/1
Ec. du Vieux Chêne	F. Bonnefoy	11 LA PRIMAVERA	F3	2 150	F. Bonnefoy	Vy.	B	A		0	2150	15/1

D. FORTIN : 6 - 7 - 1 - 8 - 3 - 4 • K. ROMAIN : 7 - 6 - 8 - 5 - 2 - 1 • H. BOUAKKAZ : 7 - 6 - 1 - 8 - 2 - 5

2 PRIX JEAN TORTEL (Super 4) — 12 H 35
MONTÉ - CLASSE D - 37 000 € - 2 950 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

B. Finjean	A. Chavatte	1 HEARTBREAKER WELL - Q	H7	2 950	P.-P. Ploquin	Pro.	B	A		0	2975	125/1
S. Tessier	C.-A. Mary	2 GOÉLAND DE JANZÉ - Q	H8	2 950	E. Callier	Pro.	B	A		0	2950	23/4
A. Taiëb	A. Pereira	3 FULGURIS SEGAH - Q	H9	2 950	G. Lenain	Pro.	B	A	1'16"6	11	3500	81/1
Ec. Stéphane Bourlier	S. Bourlier	4 GORLANDO LUDOIS - Q	H8	2 950	W. Dersoir-Habib	Pro.	B	A	1'15"6	10	2800	25/1
J. Filograsso	J. Filograsso	5 GHOST DES CHARRONS - Q	H8	2 975	A. Collette	Vy.	B	A	1'14"1	13	2975	71/1
J.-E. Thuet	J.-E. Thuet	6 HORIZON CARISAIE - Q	H7	2 975	B. Rochard	V.	B	M	1'13"5	3	2700	15/2
A. de Senneville	C.-A. Mary	7 GIPSY VÉNÉSI - Q	F8	2 975	M. Ducré	Pro.	B	M	1'17"1	10	2625	31/1
S. Guillou	F. Blot-Cariot	8 FIRST GÉDÉ - P	H9	2 975	K. Petitjean	Eng.	B	M		0	2875	45/1

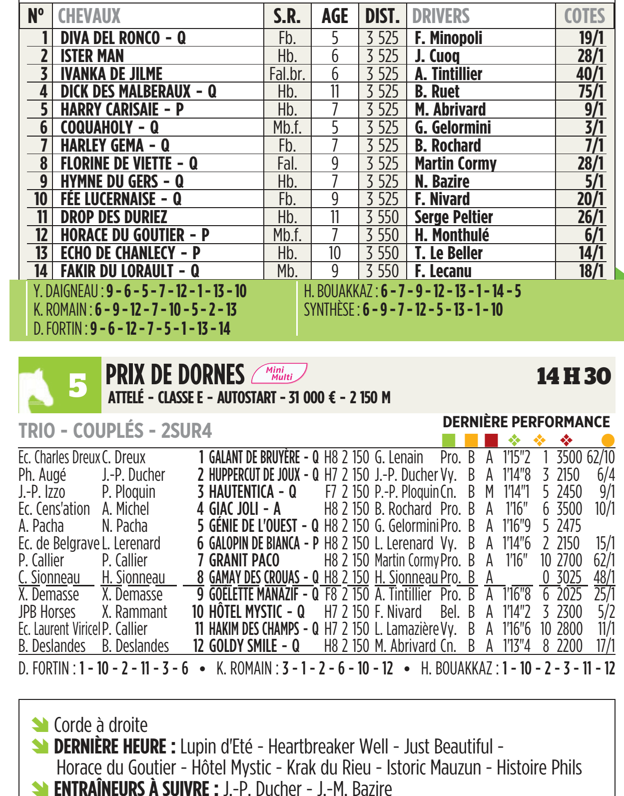
D. FORTIN : 6 - 1 - 7 - 5 • K. ROMAIN : 6 - 1 - 7 - 2 • H. BOUAKKAZ : 1 - 2 - 6 - 7

3 PRIX DU VIVARAIS (Multi) — 13 H 10
ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART - 29 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Daniel Delaroche	D. Delaroche	1 JALMAROSA - A	F5	2 150	M. Abrivard	V.	B	A	1'14"9	1	2700	12/10
Y. Deveaux	M. Busset	2 KHAN D'HÉRIPRÉ - P	M4	2 150	B. Ruet	Vy.	B	A	1'15"3	4	2975	32/1
Y. Morino	Loris Garcia	3 KINGSLAND DE SIMM - P	H4	2 150	B. Rochard	Pro.	B	A	1'13"5	5	2300	33/4
Ec. Fast	F.-P. Bossuet	4 KETTY ANGOT - Q	F4	2 150	F.-P. Bossuet	V.	B	A	1'13"7	10	2700	90/1
Ec. Rémy Despres	R. Desprès	5 KANDIE D'ORCO - Q	F4	2 150	G. Fournigault	Vy.	B	A	1'15"5	7	2975	14/1
D. Lecroq	D. Lecroq	6 JUDY MATIDY - P	F5	2 150	A. Collette	Cn.	B	A		0	2200	23/1
Ec. du Centre-Est	Serge Peltier	7 JUST BEAUTIFUL	F5	2 150	Serge Peltier	Vy.	B	A	1'16"	2	2975	6/4
P. Foucault	A. Desmottes	8 KINOA DU LIVIER - Q	F4	2 150	P.-P. Ploquin	V.	B	M	1'15"5	4	2700	8/1
Ec. Ch.A.Mary	C.-A. Mary	9 KURTISS - Q	H4	2 150	C. Sabin	V.	B	A	1'20"6	13	2100	44/1
Ec. Sébastien Guarato	S. Guarato	10 KARBONE CASH - Q	M4	2 150	R. Hue	Vy.	B	A	1'15"9	1	2975	36/10
Ec. Rémy Despres	R. Desprès	11 JOBALASKO BLEU - P	H5	2 150	L. Lamazière	Vy.	B	A	1'14"7	1	2975	63/10
Ec. Arnaud Desmottes	A. Desmottes	12 KALLAS IN SALLAZ - Q	F4	2 150	A. Desmottes	Cn.	B	M	1'13"5	5	2450	27/1
Stall Rita	J. Niskanen	13 KASSIDY KID - Q	M4	2 150	F. Nivard	V.	B	A	1'15"8	11	2700	74/1
M. Agostini	B. Bourgoin	14 KINNAIRD - Q	F4	2 150	G. Gelormini	V.	B	A	1'14"5	11	2700	68/1

D. F. : 3 - 7 - 1 - 4 - 10 - 2 - 11 • K. R. : 10 - 1 - 8 - 7 - 3 - 2 - 13 • H. B. : 1 - 10 - 11 - 3 - 5 - 4 - 2



4 PRIX DE LA SOURCE VICHY CÉLESTINS (Multi) — 13 H 55
ATTELÉ - COURSE INTERNATIONALE - CLASSE A - 57 000 € - 3 525 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	DIVA DEL RONCO - Q	Fb.	5	3 525	F. Minopoli	19/1
2	ISTER MAN	Hb.	6	3 525	J. Cuoq	28/1
3	IVANKA DE JILME	Fal.br.	6	3 525	A. Tintillier	40/1
4	DICK DES MALBERAUX - Q	Hb.	11	3 525	B. Ruet	75/1
5	HARRY CARISAIE - P	Hb.	7	3 525	M. Abrivard	9/1
6	COQUAHOLY - Q	Mb.f.	5	3 525	G. Gelormini	3/1
7	HARLEY GEMA - Q	Fb.	7	3 525	B. Rochard	7/1
8	FLORINE DE VIETTE - Q	Fal.	9	3 525	Martin Cormy	28/1
9	HYMNE DU GERS - Q	Hb.	7	3 525	N. Bazire	5/1
10	FÉE LUCERNAISE - Q	Fb.	9	3 525	F. Nivard	20/1
11	DROP DES DURIEZ	Hb.	11	3 550	Serge Peltier	26/1
12	HORACE DU GOUTIER - P	Mb.f.	7	3 550	H. Monthulé	6/1
13	ECHO DE CHANLECY - P	Hb.	10	3 550	T. Le Beller	14/1
14	FAKIR DU LORAULT - Q	Mb.	9	3 550	F. Lecanu	18/1

Y. DAIGNEAU : 9 - 6 - 5 - 7 - 12 - 1 - 13 - 10
K. ROMAIN : 6 - 9 - 12 - 7 - 10 - 5 - 2 - 13
D. FORTIN : 9 - 6 - 12 - 7 - 5 - 1 - 13 - 14
H. BOUAKKAZ : 6 - 7 - 9 - 12 - 13 - 1 - 14 - 5
SYNTHÈSE : 6 - 9 - 7 - 12 - 5 - 13 - 1 - 10

5 PRIX DE DORNES (Mini Multi) — 14 H 30
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 31 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Charles Dreux	C. Dreux	1 GALANT DE BRUYÈRE - Q	H8	2 150	G. Lenain	Pro.	B	A	1'15"2	1	3500	62/10
Ph. Augé	J.-P. Ducher	2 HUPPERCUT DE JOUX - Q	H7	2 150	J.-P. Ducher	Vy.	B	A	1'14"8	3	2150	6/4
J.-P. Izzo	P. Ploquin	3 HAUTENTICA - Q	F7	2 150	P.-P. Ploquin	Cn.	B	M	1'14"1	5	2450	9/1
Ec. Cens'ation	A. Michel	4 GIAC JOLI - A	H8	2 150	B. Rochard	Pro.	B	A	1'16"	6	3500	10/1
A. Pacha	N. Pacha	5 GÉNIE DE L'OUEST - Q	H8	2 150	G. Gelormini	Pro.	B	A	1'16"9	5	2475	
Ec. de Belgrave	L. Lerenard	6 GALOPIN DE BIANCA - P	H8	2 150	L. Lerenard	Vy.	B	A	1'14"6	2	2150	15/1
P. Callier	P. Callier	7 GRANIT PACO	H8	2 150	Martin Cormy	Pro.	B	A	1'16"	10	2700	62/1
C. Sionneau	H. Sionneau	8 GAMAY DES CROUAS - Q	H8	2 150	H. Sionneau	Pro.	B	A		0	3025	48/1
X. Demasse	X. Demasse	9 GOÉLETTE MANAZIF - Q	F8	2 150	A. Tintillier	Pro.	B	A	1'16"8	6	2025	25/1
JPB Horses	X. Rammant	10 HÔTEL MYSTIC - Q	H7	2 150	F. Nivard	Bel.	B	A	1'14"2	3	2300	5/2
Ec. Laurent Viricel	P. Callier	11 HAKIM DES CHAMPS - Q	H7	2 150	L. Lamazière	Vy.	B	A	1'16"6	10	2800	11/1
B. Deslandes	B. Deslandes	12 GOLDY SMILE - Q	H8	2 150	M. Abrivard	Cn.	B	A	1'13"4	8	2200	17/1

D. FORTIN : 1 - 10 - 2 - 11 - 3 - 6 • K. ROMAIN : 3 - 1 - 2 - 6 - 10 - 12 • H. BOUAKKAZ : 1 - 10 - 2 - 3 - 11 - 12

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Lupin d'Eté - Heartbreaker Well - Just Beautiful - Horace du Goutier - Hôtel Mystic - Krak du Rieu - Istoric Mauzun - Histoire Phils
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** J.-P. Ducher - J.-M. Bazire
- **DRIVERS À SUIVRE :** B. Rochard - G. Gelormini
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (804) Hello Paname
  Placée : (501) Galant de Bruyère

6 PRIX DE BOURBON L'ARCHAMBAULT (Mini Multi) — 15 H 05
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D - 25 000 € - 2 950 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

F. Coleman	A. Pereira	1 KENINO DE CHENOU - Q	H4	2 950	T. Le Beller	Pro.	B	A	1'22"2	1	3000	8/1
Ec. Thierry Raffegeau	Loris Garcia	2 KEN DE CORDAY - Q	H4	2 950	Loris Garcia	Pro.	B	A	1'18"4	1	2675	38/1
A. Gaudin	L. Durantet	3 KIWI DU LOISIR	H4	2 975	S. Stefano	Vy.	B	A		0	2950	42/1
A. Bloquet	E. Dessartre	4 KRAK DU RIEU - P	M4	2 975	B. Vassard	Pro.	B	A	1'19"2	2	2475	
G. Russo	A. Tintillier	5 KADO DES MOLLES - Q	H4	2 975	A. Tintillier	Vy.	B	A	1'16"3	8	2950	11/1
J. Davet	J. Huguet	6 KISMET	H4	2 975	L. Lamazière	Pro.	B	A	1'12"4	1	2250	83/10
J.-E. Thuet	J.-E. Thuet	7 KOUSINE CARISAIE - P	F4	2 975	B. Rochard	V.	B	M		0	2175	égal.
M. Agostini	B. Bourgoin	8 KALIKA DU RIS - P	F4	2 975	G. Gelormini	V.	B	A		0	2850	9/2
Ec. Mip	S. Guarato	9 KAPUSHA MIP - Q	F4	2 975	H. Monthulé	V.	B	A	1'14"6	9	2700	19/1
Ec. Arnaud Leduc	A. Leduc	10 KALINE DE COSSÉ - P	F4	2 975	F. Nivard	V.	B	A	1'14"6	8	2700	7/1

D. FORTIN : 7 - 4 - 3 - 9 - 10 - 6 • K. ROMAIN : 4 - 7 - 9 - 6 - 1 - 10 • H. BOUAKKAZ : 7 - 4 - 10 - 5 - 9 - 8

7 PRIX DE LA SOLOGNE (Multi) — 15 H 40
ATTELÉ - CLASSE E - 26 000 € - 2 950 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Aurmath	A. Bonnefoy	1 IZIA NINI - A	F6	2 950	M. Abrivard	Vy.	B	A	1'15"6	5	2950	40/1
D.-J. Henry	D.-J. Henry	2 ISCHIA SAINT CLAIR - Q	F6	2 950	B. Ruet	Vy.	B	A	1'16"1	3	2975	10/1
D. Marsault	D. Marsault	3 IDAMÈS - P	F6	2 950	D. Marsault	Pro.	B	A	1'18"7	6	2800	16/1
D. Marsault	D. Marsault	4 INO PALUDINE - Q	F6	2 950	F. Nivard	Pro.	B	A		0	2700	
E. Fournigault	E. Fournigault	5 ILEX DE CABERT	H6	2 950	E. Fournigault	Pro.	B	M		0	2400	
J. Filograsso	J. Filograsso	6 IDÉAL DE DOMPIERRE - Q	M6	2 975	Serge Peltier	Vy.	B	A	1'14"6	4	2975	11/1
M. Auvray	M. Auvray	7 ICARE D'ASNOIS	H6	2 975	M. Auvray	Vy.	B	A	1'16"1	9	2975	10/1
Ec. de Belgrave	L. Lerenard	8 IGLIANO DES IRIS - Q	H6	2 975	Alex. Lerenard	Vy.	B	A	1'14"6	3	2975	9/4
Ec. des Bleuets	P. Ploquin	9 IRRÉSISTIBLE PAJ - Q	H6	2 975	P.-P. Ploquin	Pro.	B	A		0	2975	19/1
Y. Vidal	Y. Vidal	10 IN LOVE DE VALMIER	H6	2 975	M. Yvon	Pro.	B	M		1	2500	29/4
P. Bauffe	J.-M. Bazire	11 INVICTUS ONE - P	H6	2 975	N. Bazire	Pro.	B	A	1'13"8	1	2925	18/10
A. de Senneville	J.-P. Ducher	12 ISTORIC MAUZUN - Q	H6	2 975	J.-P. Ducher	Vy.	B	A	1'14"	1	2975	23/10
L. Lagoutte	D. Lecroq	13 IDÉAL DELADOU - Q	H6	2 975	A. Collette	Pro.	B	A	1'15"3	4	2675	4/1
Winner Stable	S. Guarato	14 IL PRESIDENTE - Q	M6	2 975	F. Lecanu	Pro.	B	A	1'13"5	4	2850	27/4

D. F. : 14 - 12 - 8 - 11 - 6 - 4 - 9 • K. R. : 11 - 14 - 12 - 4 - 9 - 1 - 2 • H. B. : 11 - 12 - 6 - 4 - 14 - 13 - 8

8 PRIX DE GROSBOIS (Pick 5) (Multi) — 16 H 15
ATTELÉ - CLASSE D - AUTOSTART - 37 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

R. Gaja	H. Chauve-Laffay	1 FILAE DE SOYORA - Q	F9	2 800	Q. Chauve-Laffay	Pro.	B	A	1'14"4	9	2000	20/1
J. Filograsso	J. Filograsso	2 HISTOIRE PHILS - Q	F7	2 800	Serge Peltier	Pro.	B	A	1'13"3	2	2850	19/4
P. Oger	S. Bourlier	3 HERMÈS LUDOIS - Q	H7	2 800	B. Rochard	Pro.	B	A	1'13"9	8	2850	13/4
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	4 HELLO PANAME - P	H7	2 800	T. Le Beller	Pro.	B	A	1'14"3	1	2625	égal.
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	5 FAMEUX SAX - P	H9	2 800	S. Stefano	Pro.	B	A	1'16"1	8	2625	25/4
M. Monier	R. Mourlon	6 HOLD OF COMTAL	M7	2 800	M. Abrivard	Pro.	B	A	1'13"8	1	3000	13/2
B. Gatheron	A. Tintillier	7 FLASH MONEY - Q	H9	2 800	A. Tintillier	Vy.	B	A	1'13"8	7	2975	27/1
Ec. Sylvain Roubaud	J.-M. Roubaud	8 HOT SUMMER - Q	H7	2 800	G. Gelormini	Pro.	B	A		0	2850	3/1
Ec. Thierry Busset	T. Busset	9 GOOD LUCK TIT - P	F8	2 800	T. Busset	Pro.	B	A	1'15"4	6	2725	25/1
L. Coatleven	B. Chanonat	10 FERGIE HIGHLAND - Q	F9	2 800	P.-P. Ploquin	Vy.	B	A	1'14"6	1	2800	28/1
Y. Deveaux	M. Busset	11 HYPER FAST - P	M7	2 800	B. Ruet	Pro.	B	A	1'13"7	1	2000	14/1
Ec. des Charmes	D. Lecroq	12 GAMIN BAZOQUAIN	H8	2 800	A. Collette	Pro.	B	A		7	2775	
M. Chevalier	M. Chevalier	13 EL PARDO	H10	2 800	Alex. Lerenard	Pro.	B	A	1'15"1	11	3000	36/1
F. Barucco	L. Lamazière	14 HIP HOP SÉNOVILLE	H7	2 800	L. Lamazière	Pro.	B	A	1'14"6	1	2875	6/10
P.-A. Rynwalt-Boulard	P.-A. Rynwalt-Boulard	15 ELEVEN SHAPTER	H10	2 800	P.-A. Rynwalt-Boulard	V.	B	A	1'14"4	6	2700	11/2

D. F. : 4 - 2 - 3 - 14 - 6 - 11 - 8 - 10 • K. R. : 4 - 3 - 6 - 10 - 11 - 5 - 7 - 2 • H. B. : 4 - 3 - 6 - 2 - 7 - 11 - 5 - 8

Q : déferré des quatre pieds ; **A** : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

HIPPODROMES • CATÉGORIE/TERRAIN • SPÉCIALITÉ • CHRONO • CLASSEMENT • DISTANCE/POIDS • COTE

PLAT/OBSTACLE

Trophane (1re) vise l'or

RÉUNION 2 | (11 H 10) Aujourd'hui à Châteaubriant

1 PRIX JOSEPH SÉVÈRE
3 ANS - MAIDEN
21 000 € - 1 950 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 40

1 BROCK CAFÉ H3 58 2 Y. Rousset
2 CANDY WHEEL H3 58 8 J. Moutard
3 ENTRE NOUS H3 58 4 A. Crastus
4 STELLO TALLY F3 54 10 L. Oger
5 LILLY LUX F3 56,5 11 A. Madamet
6 TROPHANE F3 56,5 9 A. Pouchin
7 MARILLAWOOD F3 56,5 3 E. Hardouin
8 EFFIRA F3 55 1 M. Eon
9 WEDGEWOOD PEARL F3 55 5 A. Baron
10 START OF DAY F3 56,5 13 C. Lecoeuvre
11 RED IRIS F3 55 7 L. Poggionovo
12 REVIVANCE F3 54,5 6 D. Boche
13 TANTE JAJA F3 54,5 12 M. Justum

•D. FORTIN : 6 - 8 - 5 - 4 - 11 - 10
•K. ROMAIN : 6 - 8 - 11 - 10 - 5 - 9
•H. BOUAKKAZ : 6 - 5 - 7 - 8 - 9 - 11

2 PRIX LE PONTET
HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS
20 000 € - 1 950 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 17

1 ALERIO - A H5 57,5 8 A. Bentahar
2 SOLID SPIRIT H5 57 10 O. Longuet
3 BEAUTIFUL ASPEN - O F6 58,5 11 A. Pouchin
4 LIB DUBAWI H7 56 2 M. Fleury
5 GWENN HA DU H4 57,5 5 L. Roussel
6 SZAFRAN - O H4 55 7 J. Lacroix
7 LUNATICOS H6 56 9 M. Justum
8 FAYONA - O F6 53,5 1 L. Bails
9 JUST A PERFECT DAY M5 54,5 12 E. Hardouin
10 RÉGALIEN M5 54,5 4 C. Grosbois
11 IPPLING M7 52,5 3 M. Eon
12 OUI JE L ADORE F4 51,5 6 A. Bernard

•D. FORTIN : 3 - 1 - 9 - 2 - 7 - 4
•K. ROMAIN : 3 - 7 - 1 - 9 - 2 - 5
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 7 - 5 - 1 - 4

3 PRIX FRANCIS CHANTEBEL
3 ANS - MAIDEN
21 000 € - 2 650 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 52

1 GASPARTUR BELLEVUE H3 58 5 D. Boche
2 JUSTICE ROLL - A H3 58 2 L. Rousseau
3 HUCHENANE H3 55,5 8 W. Levesque
4 DADDY JOY H3 56,5 6 A. Baron
5 PONT NEUF - O M3 58 10 J. Moutard
6 OUTRELAIZE F3 56,5 1 S. Planque
7 VÉNUS OCÉANE F3 56,5 4 M. Delalande
8 LAYDIVA F3 56,5 11 L. Roussel
9 MAY DAY SPIRIT F3 54 9 J. Lacroix
10 LA CRACK PRÉCIEUSE F3 53 3 F. Valle Skar
11 PINOT GRIS F3 52 7 M. Hervé

•D. FORTIN : 5 - 7 - 2 - 1 - 4 - 11
•K. ROMAIN : 5 - 7 - 3 - 2 - 8 - 6
•H. BOUAKKAZ : 2 - 4 - 5 - 7 - 8 - 1

4 PRIX VIEUX MANOIR
CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 16 000 €
2 650 M - QUAL. DS LES HANDICAPS
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 27

1 YORK TOWN M5 58 4 Y. Barille
2 PLEASEMAN H4 58 2 H. Journiac
3 LIXI - A F4 55 13 A. Subias
4 PENCLAUDJEANGREEN H6 54,5 1 M. Fleury
5 CÔTÉ JARDIN H7 56 11 C. Lecoeuvre
6 ODIN NORMANDY H5 54,5 6 M. Eon
7 LE HOYO H8 56 8 J. Moutard
8 STALLONE M5 52,5 7 P. Remoué
9 AMRITA M5 56 12 A. Pouchin
10 LORNE - O F5 55,5 10 A. Crastus
11 PRINCESS ANNE - A F6 53 14 C. Pacaut
12 SCAT LADY F4 53 3 C. Poirier
13 KALEONA F5 54 9 L. Poggionovo
14 DEVILLA F7 56 5 Y. Rousset

•D. FORTIN : 4 - 10 - 3 - 13 - 6 - 2 - 1
•K. ROMAIN : 8 - 3 - 6 - 13 - 2 - 9 - 7
•H. BOUAKKAZ : 4 - 3 - 8 - 10 - 13 - 12 - 6 - 4

5 PRIX DE LA FÉDÉRATION
4 ANS ET PLUS - MAIDEN
13 000 € - 2 650 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 12

1 DSCHINGIS SPECTRE M4 57 4 E. Hardouin
2 JEEJEEBHOY H4 57 12 G. Trolley de Prevaux
3 WAKIDY H4 57 14 S. Planque
4 KAMCHATKA DU GUERN H4 55,5 10 A. Subias
5 CHOUMANY H4 53,5 3 P. Remoué
6 MADENI H4 55,5 9 M. Eon
7 MR GABRIEL H4 55 6 Benj. Marie
8 L'AUTORITÉ F4 55,5 8 L. Roussel
9 ILUMINE PRÉCIEUSE F6 54 1 F. Valle Skar
10 LOU MARINA F5 55,5 7 C. Grosbois
11 ALREADY MAGIC F4 55,5 13 A. Bernard
12 MOONJIM - A F5 53 16 L. Oger
13 GRAND KISS F4 54 11 L. Bails
14 SHALAABLUE H4 56 5 Y. Rousset
15 QUANTIN M4 54 15 L. Poggionovo
16 CHACHECHOUET F4 53,5 2 L. Rousseau

•D. FORTIN : 1 - 15 - 2 - 8 - 5 - 10 - 6
•K. ROMAIN : 10 - 1 - 5 - 8 - 2 - 15 - 13
•H. BOUAKKAZ : 8 - 1 - 5 - 6 - 10 - 15 - 13

6 PRIX D'AUTEUIL
HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE
27 000 € - 4 200 M
TRIO - COUPLÉS — 14 H 47

1 L'ARRABIATO H5 68 T. Figueira
2 CASHBACK FORLONGE H5 68 G. Faivre-Picon
3 KANKALE - A F5 68 A. Beaudoire
4 EAGLE DU LÉMO H5 64,5 M. Carney
5 JAKOU DU BOULAY - A H5 68 C. Riou
6 RINGO STAR - A H5 63 T. Blainville
7 RAMSÈS DE LAUNAY - A H5 65 D. Thomas
8 MAGIC ELON H5 65 S. Paillard

•D. FORTIN : 1 - 3 - 2 - 4
•K. ROMAIN : 1 - 2 - 3 - 4
•H. BOUAKKAZ : 3 - 5 - 1 - 4

7 PRIX SIROL
HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE
27 000 € - 3 550 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 22

1 KALITÉ PREMIÈRE F4 67 C. Poinçot
2 LOVE TOO H4 69 T. Dumouch
3 MIRZA - A F4 65 L. Lebeurrier
4 KHUM DU LARGE H4 69 W. Lajon
5 KHAZAKEE F4 68,5 C. Lefebvre
6 OR BLEU DU GRENAT - A H4 67,5 V. Morin
7 MINOTOR DES MOTTES H4 67 S. Paillard
8 KHÉOPS DU BREUIL F4 67 R. Mayeur
9 KAPY H4 64 D. Lecomte
10 LITOTE DU LANNIER F4 62 A. Lepage

•D. FORTIN : 2 - 7 - 1 - 3 - 6 - 4
•K. ROMAIN : 1 - 2 - 4 - 7 - 3 - 5
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 7 - 5 - 1 - 8

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
DERNIÈRE HEURE : Effira - Alerio - Vénus Océane - Lorne - Quantin - Kankale - Minotor des Mottes
JOCKEYS À SUIVRE : A. Pouchin - M. Eon
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (106) Trophane
Placée : (203) Beautiful Aspen

PLAT/OBSTACLE

Keanu (2e) a bien débuté

RÉUNION 3 | (15 H 27) Aujourd'hui à La Teste (Pick 5)

1 PRIX PMU RED EVIL II - SALLES
FEMELLES - 2 ANS
23 000 € - 1 200 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 57

1 GAYLE F2 56,5 3 M. Pelletan
2 DIMANCHE SOIR F2 58 11 F. Veron
3 BLUE HUNT F2 58 4 A. Lemaitre
4 BOUJEE FILLY F2 56,5 13 M. Vélon
5 BEYOND THE STARS F2 56,5 7 A. Mérou
6 CABRA DO MONTE F2 58 9 R. Sousa Ferreira
7 SALSA ROSE F2 58 2 C. Merille
8 MISSION GAMMA F2 58 1 L. Delozier
9 IRICHOPE F2 56 8 V. Seguy
10 DIAMANTINE F2 56 10 A. Gutierrez Val
11 DJOAHNA F2 53,5 5 B. Paiva Lopes
12 KENDJA F2 56 6 M. Forest
13 BEARN IN LOVE F2 56 12 J. Smith
14 STUPOR MUNDI NON PARTANTE

•D. FORTIN : 4 - 1 - 2 - 8 - 10 - 3 - 9
•K. ROMAIN : 9 - 8 - 10 - 1 - 3 - 4 - 2
•H. BOUAKKAZ : 3 - 1 - 8 - 9 - 6 - 4 - 2

2 PRIX BAROUD D'HONNEUR
2 ANS - 23 000 €
1 200 M
TRIO - COUPLÉS — 16 H 34

1 KEANU M2 58 8 C. Demuro
2 FUSÉE DE PORCHE M2 58 4 M. Foulon
3 ELUFAN M2 56,5 1 M. Pelletan
4 PASILLO M2 58 5 I. Mendizabal
5 PLACID'OO M2 56 9 F. Veron
6 LOUIS DEUX M2 56 2 A. Lemaitre
7 DONENTAL M2 56 6 R. Sousa Ferreira
8 WALIBI CHOP M2 56 7 A. Werlé
9 ALTXERRI M2 54,5 3 S. Le Quilleuc

•D. FORTIN : 1 - 4 - 6 - 5
•K. ROMAIN : 1 - 4 - 6 - 2
•H. BOUAKKAZ : 1 - 4 - 6 - 8

3 PX PMU L'EUROPE - BIGANOS
HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS
20 000 € - 1 600 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 10

1 HURRICANE H5 60 11 A. Mérou
2 GREENWOOD H4 59 17 M. Meyer
3 ZAYA DE LA PLATA F7 59 8 T. Blanchouin
4 INSTRUIT H7 58,5 16 B. Paiva Lopes
5 BELLE ANSE F4 59 18 I. Mendizabal
6 FAMOSO M4 58 1 A. Lemaitre
7 SINNERMAN M4 58 12 M. Foulon
8 ATHANASIA F4 57,5 5 C. Demuro
9 GOLDENSIM - A M4 56,5 13 F. Veron
10 MY BLACK LADY F5 56,5 7 H. Lebouc
11 GIFT OF THE G - O H6 56 2 M. Forest
12 EL TORERO H5 54,5 10 R. Dubord
13 FLY D'ASPE H9 54,5 6 D. Santiago
14 BE THE KING H4 56 15 E. Corallo
15 OVER WINS H4 56 9 C. Merille
16 ALEXEJ H7 55,5 3 A. Werlé
17 PIANO MAN H4 55 4 V. Seguy
18 GALILODGE H5 55 14 R. Sousa Ferreira

•D. FORTIN : 1 - 18 - 16 - 3 - 2 - 11 - 6 - 4
•K. ROMAIN : 16 - 3 - 8 - 1 - 2 - 17 - 10 - 9
•H. BOUAKKAZ : 11 - 7 - 4 - 16 - 6 - 17 - 3

4 PX PMU SUD-OUEST - LE TEICH
HAND. CATÉ. DIV. - 1re ÉPREUVE - CL.4
4 ANS ET PLUS - 17 000 € - 1 900 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 44

1 PÂQUES TOT F4 60 5 M. Lauron
2 NO BARRIER - O H4 60 3 F. Veron
3 FORZA SEDACA H7 59,5 18 J. Plateaux
4 BACIVER M7 59,5 16 V. Seguy
5 VALINA - O F5 59,5 13 L. Delozier
6 VIS LE RÊVE H5 56,5 17 A. Lucas Toron
7 MY HOPE F4 59 7 H. Mouesan
8 BY THE WAY H7 58,5 6 H. Lebouc
9 SPANISH LIGHT H4 58 15 M. Foulon
10 GOLD FAKE - A F4 58 14 G. Guedj-Gay
11 RIZZICHOP H12 58 9 I. Mendizabal
12 SUPER CUTE F6 56 1 M. Romary
13 KARKHOO H6 55 4 D. Santiago
14 AGAMEMNON - O H6 56,5 11 A. Gutierrez Val
15 EL INGRATO H8 54 12 S. Silva Dos Santos
16 BECQUANON H8 54 10 M. Meyer
17 COMTESSE VÉRA F5 54,5 2 S. Le Quilleuc
18 SORIANE F4 54 8 A. Werlé

•D. FORTIN : 2 - 9 - 1 - 18 - 10 - 16 - 17
•K. ROMAIN : 9 - 16 - 13 - 18 - 2 - 4 - 14
•H. BOUAKKAZ : 13 - 4 - 8 - 9 - 2 - 10 - 16

5 PRIX LE NARVAL ARCACHON
HAND. CATÉ. DIV. - 2e ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 15 000 € - 1 900 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 19

1 VRUMPEA F4 60 2 M. Pelletan
2 LE RAFALE H9 59,5 9 F. Veron
3 THE MAGIC MAN - O H7 59,5 6 A. Gutierrez Val
4 LAUENEN H7 57,5 18 D. Santiago
5 GRAND COURGEON H4 59 3 R. Sousa Ferreira
6 TOP GLORY H6 58,5 17 M. Foulon
7 LIEBE KINDER H5 56 8 A. Lucas Toron
8 CULTURE - O H8 58,5 14 S. Le Quilleuc
9 LUXU - A F4 57 4 M. Meyer
10 MESTREYF H4 57 13 A. Mérou
11 DIRTY DOZEN H8 58 15 H. Mouesan
12 ARCOS VANCOUVER - O H5 58 10 M. Forest
13 SPRING EVE - A F4 57,5 16 H. Lebouc
14 MONA LISA F6 57 12 A. Bendjama
15 ZASTER FOR ALL F6 57 1 J. Plateaux
16 KHELLE TARTARE F5 54,5 5 M. Romary
17 LISAYANE - A F5 52,5 7 A. Mekouche
18 PEDROZIO - A H5 53,5 11 G. Guedj-Gay

•D. FORTIN : 18 - 9 - 8 - 7 - 6 - 1 - 4
•K. ROMAIN : 8 - 4 - 2 - 18 - 14 - 7 - 9
•H. BOUAKKAZ : 7 - 5 - 2 - 6 - 8 - 9 - 14

6 PX BA TOUSTEM - ASSO. PROPRIÉTAIRES DU SUD-OUEST
4 ANS ET PLUS - 16 000 €
1 900 M
TRIO - COUPLÉS — 18 H 55

1 GHAFFAR DE BRUGÈRE M8 60 3 H. Mouesan
2 CHOUF THE STAR - O M5 60 5 G. Guedj-Gay
3 JINDOR DE BOZOULS M5 59 1 J.-B. Eyquem
4 MAHIR DU SOLEIL M4 56 2 M. Foulon
5 AGHEIDARY H4 56 7 A. Werlé
6 AL NAJEEB M4 56 9 M. Forest
7 ANGUS - A M4 56 6 I. Mendizabal
8 TALA'A F4 56 4 C. Merille
9 AL GHARAFAH - A F4 53 8 A. Gutierrez Val

•D. FORTIN : 3 - 6 - 8 - 9
•K. ROMAIN : 3 - 8 - 9 - 4
•H. BOUAKKAZ : 3 - 6 - 8 - 4

7 PRIX ALAIN GRIMAUX
HAIES - CLASSE 2
30 000 € - 3 400 M
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 19 H 27

1 AVITCHI H3 66 M. Crampe
2 BON PRINCE H3 69 J. Charron
3 TORONADO BELLO H3 68 M. Mingant
4 LEBRIO DES MOTTES H3 67 A. Zuliani
5 EMID'IO PÉPÉ H3 67 D. Gallon
6 KOUKOULINA - A F3 66 S. Naïlov-Ferhanov
7 LUCKY CHARM F3 65 L. Zuliani

•D. FORTIN : 2 - 4 - 6 - 3
•K. ROMAIN : 2 - 4 - 3 - 6
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 4 - 6

8 PRIX RENÉ BOUTELOUP
HAIES - CLASSE 3 - FEMELLES
26 000 € - 3 600 M
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 19 H 59

1 WALKA F4 68 M. Behocaray
2 INVINCIBLE LADY - A F4 66 F. Mula
3 BUMBASIA - A F4 67 T. Jaguelin
4 LONG KE WAN F4 67 L. Zuliani
5 BELISMA F4 63 C. Joubert

•D. FORTIN : 1 - 2 - 5 - 3
•K. ROMAIN : 1 - 2 - 5 - 3
•H. BOUAKKAZ : 2 - 3 - 4 - 1

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon souple
DERNIÈRE HEURE : Gayle - Pasillo - Galilodge - Spanish Light - Luxu - Al Najeeb - Lebrio des Mottes - Invincible Lady
JOCKEYS À SUIVRE : M. Foulon - F. Veron
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (201) Keanu
Placée : (702) Bon Prince

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

TROT

On fonce sur Harvest (2e)

RÉUNION 4 | (16 H 30) Aujourd'hui à Nantes

1 PRIX DES ANÉMONES
ATTELÉ - COURSE NATIONALE
CLASSE D - 23 000 € - 3 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 52

1 KISSIOKO SEVEN - Q H4 3 000 F. Gence
2 KID LEA DRIVER H4 3 000 S. Baude
3 KILLING GIRL F4 3 000 K. Champenois
4 KLARCK DE VANDEL - P M4 3 000 L. Baudouin
5 KISS ME JAMINI - P F4 3 000 E. Raffin
6 KILLER BOND H4 3 000 A. Wiels
7 KLIF DU DÉZERT - P H4 3 000 D. Dulong
8 KARAT COOL - Q M4 3 000 J.-F. Moquet
9 KOSMOPOLITAINE - P F4 3 025 C. Terry
10 KASH DE TILLARD M4 3 025 P. Lecellier
11 KING TÉJY H4 3 025 T. Fleury
12 KARA MIA F4 3 025 V. Simon
13 KELLE CLASS F4 3 025 H. Baumer
14 KALINKA SOMOLLI F4 3 025 M. Dudouit
15 KOBALT APPLE H4 3 025 M. Mottier
16 KELLE STAR DI PAO F4 3 025 B. Le Beller

•D. FORTIN : 6 - 4 - 5 - 14 - 15 - 9 - 3
•K. ROMAIN : 4 - 6 - 14 - 5 - 15 - 3 - 1
•H. BOUAKKAZ : 4 - 5 - 6 - 8 - 9 - 3 - 14

2 PRIX DES PARTENAIRES
MONTÉ - CLASSE E
30 000 € - 3 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 27

1 HAPPY DU LAS VEGAS - A F7 3 000 C. Frecelle
2 HÉROS DE MARZY H7 3 000 S. Auvrai
3 GIPSY DE LA NOÉ - Q H8 3 000 M. Mottier
4 HAWK DES LOISES - P H7 3 000 E. Raffin
5 GODEFROY DU LOISIR - P H8 3 000 A. Voisin
6 HOLD UP RIEZAIS H7 3 000 M. Potier
7 GAVROCHE D'OMBLAIS - P H8 3 025 A. André
8 GLADYS TARTIFUME - Q F8 3 025 A. Vautier
9 GÉGÈ DE FROMENTEL - P H8 3 025 J.-Y. Ricart
10 FEU DE RÉVOLTE M9 3 025 L. Thoraval
11 HURRICANE WAY - Q H7 3 025 I. Fraigne
12 HARVEST - P H7 3 025 C. Levesque
13 HUGO OCCAGNES H7 3 025 F. Gence

•D. FORTIN : 12 - 13 - 11 - 3 - 9 - 5
•K. ROMAIN : 12 - 13 - 9 - 11 - 3 - 5
•H. BOUAKKAZ : 12 - 11 - 13 - 9 - 4 - 5

3 PRIX DES ORCHIDÉES
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F
25 000 € - 3 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 02

1 IRIS DE CHOTA - Q H6 3 000 E. Raffin
2 INSOLENT SOMOLLI H6 3 000 M. Dudouit
3 IF DE LA COUDRE H6 3 000 F. Gence
4 IBAN DE KARA - Q H6 3 000 C. Frecelle
5 HAMBO DE VIETTE - Q H7 3 000 C. Terry
6 ISEBERT DES ULMES - P H6 3 000 P.-E. Trible
7 IMPACT MAGIC - Q H6 3 000 F. Joseph
8 ILMENITE H6 3 000 A.-A. Chavatte
9 HARRY D'YVI - P M7 3 000 M. Monaco
10 HERAKLION DESBOIS - P H7 3 025 P. Gendry
11 GENTLEMEN GOLFEUR - Q H8 3 025 O. Raffin
12 HEAD OF STATE H7 3 025 C. Duvaldestin
13 INSTINCT SAINT BAR H6 3 025 A. Wiels
14 GO FAST ROC H8 3 025 B. Le Beller
15 IN RED H6 3 025 F. Hérivaux
16 IBIS PETTEVINIÈRE - Q H6 3 025 D. Bonne

•D. FORTIN : 16 - 1 - 4 - 8 - 13 - 11 - 9
•K. ROMAIN : 1 - 4 - 16 - 13 - 9 - 10 - 2
•H. BOUAKKAZ : 1 - 13 - 4 - 10 - 11 - 9 - 6

4 PRIX DES PENSÉES
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F
25 000 € - 3 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 37

1 HERMELINE DAIRPET - Q F7 3 000 A. de Vaugiraud
2 HEZA DE L'ERDRE - Q F7 3 000 S. Gazon
3 GAZELLE DE MONTS - Q F8 3 000 E. Raffin
4 IRIS DE TROUVILLE - P F6 3 000 S. Hardy
5 INDES GALANTES - Q F6 3 000 S. Baude
6 HALIZAROSA F7 3 000 V. Seguin
7 HIPPIE DU BREIL F7 3 000 L. Baudouin
8 HAVANA DOLUCIO - Q F7 3 000 O. Raffin
9 GRÂCE DE MAI - Q F8 3 025 P. Gendry
10 IDOLE DE MEAT F6 3 025 F. Guinhut
11 HYSOPE DU BOCAGE - Q F7 3 025 K. Champenois
12 HÉMÉRA TURGOT - Q F7 3 025 L. Danielo
13 HIGH MONEY D'AVRAN F7 3 025 H. Lecoq
14 INKY PERRINE - Q F6 3 025 M. Mottier
15 HUDSON BAIE - Q F7 3 025 A. Chevrier
16 HÉROÏNE DES LANDES - Q F7 3 025 B. Hardy

•D. FORTIN : 14 - 10 - 11 - 15 - 8 - 5 - 9
•K. ROMAIN : 10 - 5 - 14 - 8 - 3 - 11 - 15
•H. BOUAKKAZ : 10 - 14 - 3 - 5 - 8 - 6 - 7

5 PRIX DES LYS
ATTELÉ - CLASSE E
24 000 € - 3 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 11

1 ISLANDE DE L'ITON F6 3 000 S. Baude
2 ILONA DE NERET - Q F6 3 000 G. Gillot
3 INFLUENCE F6 3 000 S. Lemétayer
4 IRIS DES YOLAIS - Q F6 3 000 O. Raffin
5 INTRIGANTE F6 3 000 A. Wiels
6 IGGY DU LOISIR - Q M6 3 000 E. Raffin
7 ICARE DE TROIS H6 3 000 M. Mottier
8 IDÉAL DU BOUILLON H6 3 000 B. Hardy
9 IRON MAN H6 3 000 J.-C. Hallais
10 IALKO JENILAT H6 3 000 Aur. Desmarres
11 INTERACTIVE F6 3 000 T. Rousselet

•D. FORTIN : 9 - 6 - 4 - 11 - 10 - 8
•K. ROMAIN : 6 - 4 - 9 - 8 - 10 - 11
•H. BOUAKKAZ : 6 - 4 - 2 - 9 - 10 - 11

6 PRIX DES CAMÉLIAS
ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS
CLASSE E - 21 000 € - 3 000 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 43

1 JACK SPARROW GÉPÉ H5 3 000 B. Hardy
2 JOHN KILY - P H5 3 000 T. Rousselet
3 JAMES BOND - Q H5 3 000 C. Lelièvre
4 JONGLEUSE ALTO F5 3 000 A. Jannier
5 JOYAU BLUE - Q H5 3 000 A. Velany
6 JOSEPHA MESLOISE - A F5 3 000 H. Baumer
7 JERRY DE L'ERDRE - P H5 3 000 T. Fleury
8 JOUVENCE DE KACY - Q F5 3 000 I. Krouchi
9 JAZZ IN JEEP - Q H5 3 025 F. Chupin
10 JOSS CAPELLO H5 3 025 T. Beauvais
11 JAZZY FLIGNY H5 3 025 L. Fouineau
12 JET DES MALBERAUX H5 3 025 A. Lavielle
13 JORIA MESLOISE - Q F5 3 025 E. Cive
14 JASMINE DE JYR F5 3 025 P. Beasse
15 JADE VENESI F5 3 025 A. Bescher
16 JOLIKOVA D'ARIANE - A F5 3 025 M. Herrault

•D. FORTIN : 10 - 6 - 3 - 8 - 2 - 9 - 15
•K. ROMAIN : 3 - 2 - 5 - 10 - 13 - 6 - 4
•H. BOUAKKAZ : 10 - 3 - 7 - 4 - 13 - 9 - 8

7 PRIX DES TULIPES
ATTELÉ - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 21 000 € - 2 275 M
TRIO - COUPLÉS — 20 H 15

1 LOVELY DU VALLON F3 2 275 E. Raffin
2 LOLA DE GUÉRINIÈRE F3 2 275 J.-E. Abrivard
3 LORD FROMENTRO H3 2 275 C. Duvaldestin
4 LOWE DU BOUILLON H3 2 275 S. Hardy
5 LINARO H3 2 275 M. Mottier
6 LUCKY LOVE M3 2 275 L. Baudouin
7 LOMAC GÉDÉ M3 2 275 D. Bonne
8 LONGFORD H3 2 275 S. Baude
9 LOVING STAR H3 2 275 A. Chevrier

•D. FORTIN : 3 - 5 - 1 - 2
•K. ROMAIN : 5 - 3 - 2 - 1
•H. BOUAKKAZ : 3 - 1 - 2 - 5

8 PRIX DES JONQUILLES
MONTÉ - CLASSE E
24 000 € - 2 275 M
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 40

1 JOSHUA PÉJI - Q H5 2 275 D. Bonne
2 JASMINE ELAX F5 2 275 A. Angot
3 JOLICOEUR D'ATHOS H5 2 275 J.-Y. Ricart
4 JÉROMINUS TURGOT - P H5 2 275 A. André
5 JAMAÏCA PHÉDO F5 2 275 V. Saussaye
6 JESOLO - Q H5 2 275 M. Mottier
7 JERIKA DE KERYANN F5 2 275 I. Fraigne
8 JOSCAN KERDREUX - Q H5 2 275 A. Lepage
9 JOBERMAN DU HOME - Q H5 2 275 E. Raffin
10 JORPHEA D'ESPOIR - Q F5 2 275 A. Constantin
11 JERSEY STYLE - Q H5 2 275 C. Frecelle
12 JIPEBE - P H5 2 275 A. Voisin

•D. FORTIN : 5 - 6 - 4 - 10 - 12 - 9
•K. ROMAIN : 6 - 5 - 9 - 12 - 1 - 4
•H. BOUAKKAZ : 6 - 3 - 9 - 1 - 5 - 12

Corde à gauche
DERNIÈRE HEURE : Kiss Me Jamini - Hugo Occagnes - Iris de Chota - Idole de Meat - Iggy du Loisir - Josepha Mesloise - Linaro - Jérominus Turgot
DRIVERS À SUIVRE : E. Raffin - M. Mottier
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (212) Harvest
Placée : (703) Lord Fromentro

Q : déferré des quatre pieds ; A : déferré des antérieurs ; P : déferré des postérieurs.

HIER À CHARTRES

1re COURSE 1. Galet du Léon (4), F. Berthault, G. 13,20 P. 3,10 ; 2. Ipsos Marancourt (7), M. F. Chapdelaine, P. 1,90 ; 3. Horyvil des Moyeux (3), M. M. Corbin, P. 3,70 ; 4. Harcange (5), M. D. Dupré. Coup. gag. 22,30. Coup. pl. (4-7) : 9,10 (4-3) 16,70 (7-3) 9. Trio (4-7-3) : 75,40. NP: 10.

2e COURSE 1. Louis Quatorze (9), F. Nivard, G. 4,30 P. 1,70 ; 2. Leboss d'Havaroche (8), R. Marty, P. 2,30 ; 3. Lucky Josselyn (6), P.-P. Ploquin, P. 1,60 ; 4. Laissez Faire (10), G. Porzio Jr. Coup. gag. 16. Coup. pl. (9-8) : 5 (9-6) 3,20 (8-6) 4,60. Trio (9-8-6) : 16,90.

3e COURSE 1. Jott du Bocage (4), A. Meunier, G. 3,50 P. 1,50 ; 2. Ilos du Goutier (13), W. Dersoir-Habib, P. 2,30 ; 3. Jet Meslois (14), M. Morandeau, P. 2,50 ; 4. Iléa d'Iraty (10), H. Godey. Coup. gag. 16,40. Coup. pl. (4-13) : 6,30 (4-14) 6,20 (13-14) 8,90. Trio (4-13-14) : 34,50.

4e COURSE 1. Jean d'Hollenbourg (6), M. Coignard, G. 8,20 P. 3,30 ; 2. Joyeux des Sources (10), F. Nivard, P. 2,70 ; 3. Jovial de Rock (3), C. Dagnicourt, P. 3,90 ; 4. Jahina Vita (13), F. Guinhut. Coup. gag. 32,30. Coup. pl. (6-10) : 12,90 (6-3) 12,90 (10-3) 14,10. Trio (6-10-3) : 124,20.

5e COURSE 1. Ilaria Kily (14), F. Nivard, G. 14,10 P. 3,70 ; 2. Iséo Prior (1), Syl. Desmarres, P. 16,40 ; 3. Ironwood Paris (3), C. Hesloin, P. 2,60 ; 4. Incantator (8), M. Coignard. Coup. gag. 931,40. Coup. pl. (14-1) : 138 (14-3) 24,10 (1-3) 60. Trio (14-1-3) : 1.400,80.

6e COURSE 1. Himoka (6), M. Coignard, G. 6,60 P. 2,30 ; 2. Hommage du Trio (2), A. Lamy, P. 1,70 ; 3. Havane de Chenu (9), F. Nivard, P. 1,90 ; 4. Gucci de Barb (12), P. Daugeard. Coup. gag. 10,80. Coup. pl. (6-2) : 4,60 (6-9) 6 (2-9) 4,80. Trio (6-2-9) : 24,60.

7e COURSE 1. Kalencio Flac (4), E. Raffin, G. 7 P. 2,50 ; 2. Kenzo Griff (2), P.-P. Ploquin, P. 1,60 ; 3. Ken Zao de Nappes (10), B. Chauve-Laffay, P. 6,90 ; 4. Kiarha de Nappes (3), J. Vanmeerbeck. Coup. gag. 12,90. Coup. pl. (4-2) : 6,80 (4-10) 34,50 (2-10) 22,50. Trio (4-2-10) : 136,20.

8e COURSE 1. Igor du Parc (6), A. Lamy, G. 1,80 P. 1,10 ; 2. Hommage Ludois (8), W. Dersoir-Habib, P. 1,30 ; 3. Hypérion du Bocage (1), H. Godey, P. 2,10. Coup. gag. 2,70. Coup. pl. (6-8) : 1,80 (6-1) 4,40 (8-1) 4,30. Trio (6-8-1) : 10,40. Super 4 (6-8-1-5) : 102,30.

...ET À ALENÇON

6e COURSE 1. Garancio Bello (6), G. Baudouin, G. 5,50 P. 3,50 ; 2. Halicia Bella (10), A. Wiels, P. 3 ; 3. Féline de Calvi (7), N. Perron, P. 5,70 ; 4. Hobama (5), A. Ernault. Coup. gag. 22,30. Coup. pl. (6-10) : 12 (6-7) 28,40 (10-7) 29,40. Trio (6-10-7) : 286,30. NP: 12.

...ET À REIMS

1re COURSE 1. Fringant Pacha (6), L. Piton, G. 20,70 P. 5,40 ; 2. Guess Luffy (4), A. Guillemin, P. 2,70 ; 3. Galante de Tillard (8), W. Forniglia, P. 2,10 ; 4. Galon d'Amiral (9), A. Omrani. Coup. gag. 45,60. Coup. pl. (6-4) : 12,80 (6-8) 13,40 (4-8) 8,40. Trio (6-4-8) : 99,90.

2e COURSE 1. Hot Shot (3), T. Depypere, G. 5 P. 2,10 ; 2. Helma d'Ocque (9), P. Vercruysse, P. 3 ; 3. Herminede Rhêve (13), M. Barcelo Bisquerra, P. 3,70 ; 4. Ivo Sived (5), J.-M. Chaineux ; 4. Inestelle (2), E. Herbeau. Coup. gag. 28,50. Coup. pl. (3-9) : 9,20 (3-13) 9,50 (9-13) 12,80. Trio (3-9-13) : 127,80. NP: 11.

3e COURSE 1. Jaguar de Kara (8), E. Allard, G. 2,90 P. 1,70 ; 2. Josio du Pommereux (4), P. Masschaele, P. 2,40 ; 3. Joy Easter (1), C. Martens, P. 2. Coup. gag. 15,80. Coup. pl. (8-4) : 6 (8-1) 5,50 (4-1) 7,30. Trio (8-4-1) : 27,60. Super 4 (8-4-1-3) : 591,30 (8-4-1-NP). NP: 5.

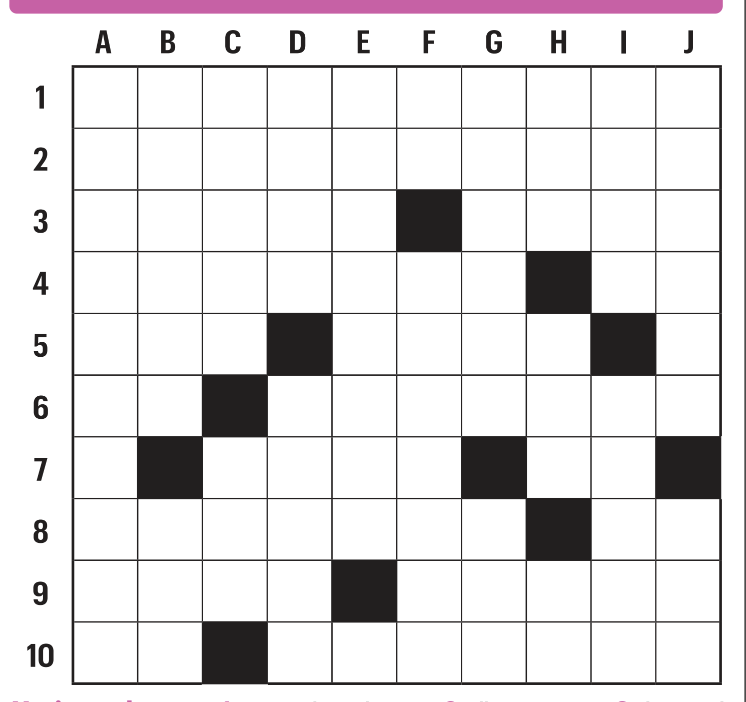
4e COURSE 1. Jumeige de Godrel (2), P. Masschaele, G. 5,80 P. 1,90 ; 2. Justice de Jouy (7), A. Laurent, P. 1,50 ; 3. Jade de Navary (8), P. Vercruysse, P. 3,50 ; 4. Justess Viking (6), M. Norberg. Coup. gag. 6,50. Coup. pl. (2-7) : 3,80 (2-8) 8 (7-8) 6,30. Trio (2-7-8) : 29,60.

5e COURSE 1. Kamour (6), R. Derieux, G. 6,50 P. 1,40 ; 2. King Georges Ellis (8), T. Dromigny, P. 1,40 ; 3. Kansas de Castelle (10), C. Martens, P. 1,20 ; 4. Kalypso Mi Amor (2), P. Masschaele. Coup. gag. 10,40. Coup. pl. (6-8) : 2,80 (6-10) 2,60 (8-10) 2,30. Trio (6-8-10) : 5,20.

6e COURSE 1. Kiara d'Ecotay (6), O. Placier, G. 3,80 P. 1,70 ; 2. Kalie Géma (1), A. Gendrot, P. 2,40 ; 3. Kennen Jiel (4), M. Lelièvre, P. 2,10. Coup. gag. 18,40. Coup. pl. (6-1) : 6,40 (6-4) 5 (1-4) 6,50. Trio (6-1-4) : 32,30. NP: 5.

7e COURSE 1. Lascaux (1), R. Derieux, G. 2 P. 1,50 ; 2. Loza (11), E. Herbeau, P. 2,20 ; 3. Larabello de Lou (5), J. Raffestin, P. 4,30 ; 4. Lola du Campus (10), P. Vercruysse. Coup. gag. 9,70. Coup. pl. (1-11) : 4,50 (1-5) 9,80 (11-5) 13,50. Trio (1-11-5) : 78,20. NP: 4.

Mots croisés



Horizontalement : 1. Gratin à base de purée. **2.** Elle vit en Grèce. **3.** Il reprend au coup de gong. Le métro, c'est son boulot. **4.** Elles sont bénignes ou malignes. Petit cours côtier. **5.** Certains l'aiment chaud. Authentique, concret. **6.** Initiales pieuses. Mouvement d'humeur. **7.** Hôpital au grand air. Société sans nom. **8.** Plus pépère que stressé. Service de presse. **9.** Se prit pour un Sioux. Couper du fromage. **10.** Article à Madrid. Laisser de côté.

Verticalement : A. Un associé sur le terrain. **B.** Moyens de réussir. Mauvaise appréciation. **C.** Mal qui fait moucher. Pièce bien isolée. **D.** Conduit la marche. Il fait du chocolat. **E.** Pas facile à avoir à l'usure. **F.** Une négation vraiment nickel ! Refuge pour les bêtes. **G.** Repasser la charrue. Qui est content de lui. **H.** On y trouve d'anciennes images. Fleur des rois. Platine symbolisé. **I.** Greffa un scion. Loger à bonne enseigne. **J.** De nouveau opérationnel. Décor champêtre.

Sudoku facile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

3		7				9		2
		6	5		2	8		
5			8		9			3
2	3	9	4		7	5	6	8
8	6	1		9		7	2	4
				8				
	1		6		3		7	
6	2						3	9
			9	4	1			

Mots fléchés n°7351

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : *l'égoïste se le regarde.*

Définitions : CROISAI DES FILS – PAS NÉFASTE – LIÉ – COUVERT DE GRIFFURES – GARDER POUR SOI – COUR-ROUCER – TERRAIN DÉBROUS-SAILLÉ – CALCINÉ – VOIE DE VOITURES – DURABLE – CHAÎNE DU GROUPE M6 – COUPAI LE BOIS – PRÉFIXE D'ÉGALITÉ – AGIR EN ASPIRANT – INNOVANTE – ARTISTE DE CABARET – ŒUVRE DE NOÉ – FEMELLE DU HARPAIL – PRÉNOM CELTIQUE – HABITANTS – FOYER CHA-LEUREUX – FAIT PARAÎTRE – ASPHYXIÉE, ÉTOUFFÉE – LES TRIPES SONT SA SPÉCIALITÉ – MAISON DE FEMMES – AMENDÉ – LA FIN DU BOIS – RAYON DE DISQUE – PLUS DU TOUT EN VOGUE – COURBURES – OUVRIER QUI USINE UNE PIÈCE – RENVOI DU COMPTABLE – ÉTONNE OU CHAUFFE D'UN COUP – LIT – DIEU À ÉCLIPSES – POISSON DE PRIX – QUI ENTRAÎNE LA MORT – VERSANT – VÊTEMENT DE FEU – PRESQU'ÎLE DU VAR – ELLE DONNE DES NOUVELLES – AGGLOMÉ-RATIONS RURALES – BOL – ADVERBE APPROBA-TEUR – L'ARGON – DIEU À FLÛTE – TITANE EN SYMBOLE – FROMENT – SIX À OSTIE – UN DANGER POUR LE MARIN – IL NE DEMANDE QU'À ÊTRE EXAUCÉ – PREMIÈRE PARTIE D'UN EXAMEN – DISPOSER EN COUCHES

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

T	A	H	I	T	I	E	N	N	E
I	N	A	P	E	R	C	U	E	S
R	O	M	■	R	I	O	■	S	T
A	N	A	R	■	S	U	C	■	E
I	■	C	A	V	A	L	I	E	R
L	A	S	S	E	■	E	T	C	■
L	U	■	E	T	A	M	E	R	A
E	S	C	R	I	M	E	■	I	I
U	S	A	■	R	A	N	C	E	S
R	I	P	E	■	S	T	E	R	E

Sudoku

2	5	9	6	8	4	1	7	3
4	3	7	5	1	2	8	9	6
1	8	6	7	3	9	4	5	2
5	7	3	9	6	1	2	4	8
8	9	4	2	5	3	6	1	7
6	2	1	4	7	8	5	3	9
7	1	5	8	9	6	3	2	4
9	6	2	3	4	5	7	8	1
3	4	8	1	2	7	9	6	5

Mots fléchés



Le mot à trouver est : ÉLISION



LOTO – Résultats du tirage du samedi 1er juin 2024

TIRAGE LOTO® : 2 3 27 43 48 – N° CHANCE 8

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 BONS NUMEROS + N° CHANCE	Aucun gagnant.	
5 BONS NUMEROS	1	274 675,30 €
4 BONS NUMEROS + N° CHANCE	57	1 176,10 €
4 BONS NUMEROS	373	648,20 €
3 BONS NUMEROS + N° CHANCE	2 470	58,50 €
3 BONS NUMEROS	21 368	24,30 €
2 BONS NUMEROS + N° CHANCE	39 821	10,10 €
2 BONS NUMEROS	342 183	4,60 €
1 BON NUMERO + N° CHANCE / 0 BON NUMERO + N° CHANCE	568 327	2,20 €

OPTION 2ND TIRAGE : 4 6 11 20 38

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 BONS NUMEROS	1	193 707 €
4 BONS NUMEROS	504	347,10 €
3 BONS NUMEROS	21 006	21,40 €
2 BONS NUMEROS	264 388	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

A 2921 3135	A 8449 6974	B 1254 0252	B 4226 5959	F 2560 3072
I 5690 1321	J 0629 7516	O 1490 7822	O 2100 9828	O 4027 5553

JOKER+ 9 638 502 – 175 495 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 3 juin 2024 :
14 000 000 €*

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.
**Jeu en groupe : rendez-vous dans votre point de vente muni de votre reçu de jeu ou utilisez la fonctionnalité Scan de l'application FDJ® (disponible en France métropolitaine et Monaco) pour connaître la part de gain éventuel associé à votre reçu. Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

Résultats et informations : Application FDJ – 3256 Service 0,35 € / min + prix appel – fdj.fr
Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.
La Française des Jeux, RCS Nanterre B 315 065 292

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ) GOUVERNEMENT

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité – IMPRIM'VERT

Le Parisien
Lundi 3 juin 2024 • N° 24811

Bideau ne mâche pas ses mots

À 83 ans, l'acteur de « H » et d'« Et la tendresse ? Bordel ! » coule des jours heureux chez lui, à Genève. Rencontre à une terrasse de café, parmi des passants qui le saluent dans la bonne humeur.

Yves Jaeglé
Envoyé spécial
à Genève (Suisse)



Genève (Suisse), le 14 mai. L'un des rôles que Jean-luc Bideau a préféré jouer est celui du père Étienne Fromenger dans la série d'Arte « Ainsi soient-ils », créée notamment par Rodolphe Tissot.

IL EST BONNARD, Jean-Luc Bideau. Une expression suisse romande qui ponctue sa conversation. C'est bonnard, c'est cool, c'est chouette. Comme lui. L'acteur parle à tout le monde, à Genève, sa ville natale, où il est une vraie star. « Je peux vous dire bonjour, monsieur ? Je suis chilien. » Il ne peut pas se promener sans que les passants lui sourient ou lui parlent, tout le temps, dans la rue ou au café. Un bravo, trois mercis et quatre sourires sur les 50 m qui séparent la terrasse du parc. Lui répond toujours, tutoie, questionne en retour, et si l'autre a du bagou la discussion peut même s'engager. « Je suis aimable, ça rend folle ma femme », balaie-t-il.

À 83 ans, le professeur Strauss de la série « H » marche avec une béquille, pour cause de douleur récurrente au dos, mais le bilan est globalement et largement positif. Il vient de tourner une journée à Paris dans « la Rebelle : les Aventures de la jeune George Sand », mini-série pour France 2 avec Nine d'Urso – la fille d'Inès de La Fressange – et Barbara Pravi. Il a dit oui parce que le réalisateur, Rodolphe Tissot, est le même que celui d'« Ainsi soient-ils », la série d'Arte où il jouait le père Étienne Fromenger, un de ses rôles préférés, « un truc où je ne faisais pas le con », savoure celui qui a été révélé par le grand cinéma d'auteur suisse des années 1970, avant de jouer souvent les grandes gueules dans les films hexagonaux, de Mocky à Chabrol.

Alors que ses ex-partenaires Jamel Debbouze et Ramzy Bedia reprennent goût à la sitcom dans « Terminal », sur Canal +, n'était-ce pas l'occasion d'aller prendre des nouvelles du loufoque professeur ? « C'est dément, le phénomène *H*. On l'a fait il y a vingt-cinq ans et l'on m'en parle encore. Même des jeunes », rapporte l'acteur qui préfère d'autres versants de sa filmographie.

Le succès s'est fait attendre

Pas qu'un bon souvenir, « H » : « C'était pas mal, mais les trois, Jamel, Éric et Ramzy, étaient fatigants, insupportables. Ils se foutaient de moi tout le temps. Ils me disaient en boucle : *La caillera, on va te fonceder.* Moi, je venais de la Comédie-Française, j'ai mis quinze jours à comprendre », lâche-t-il mi-amusé, mi-agacé. Il passe aussi sur le succès plus récent de « Maison de retraite » avec Kev Adams : « C'est quand même nullos. Je n'ai pas voulu faire le 2. Une fois, ça va. » Cash, Bideau. Quel que soit le sujet. « Je hais le PSG. Ils ne pensent qu'au fric. Quand ils perdent, je suis ravi. Mais c'est comme le Servette *(Football club de Genève)* à l'extrême inverse, ces clubs me bougent, ça m'émeut. Après, je dors mal », lâche ce supporter assidu de l'équipe suisse, qui connaît tout du foot français. Mbappé ? « Il m'énerve, même si c'est un joueur magnifique. Mon plus grand moment, c'est au dernier Euro, quand notre gardien a arrêté son tir au but et que la France a été éliminée. » La Suisse avait gagné.

Lui possède les deux nationalités. Il a fait le conservatoire à Paris, où il a vécu longtemps, et a dû devenir français quand il a été élu « à une voix près » sociétaire de la Comédie-Française : « C'était obligé, comme à un conseil d'administration », lâche l'acteur, qui s'est également lassé de la maison de Molière au bout d'une dizaine d'années. Longtemps, Jean-Luc Bideau ne s'est pas senti aimé. Ni par sa famille ni par son métier. Quand ses parents divorcent, le garçonnet est confié à son père par la justice. « J'ai eu une jeunesse tortueuse, difficile, pas de sentiments du côté de mon père, et je voyais surtout ma mère aux vacances. Pour un être humain, c'est dur. Elle m'a aidé quand je suis devenu comédien. Le divorce, c'est très dur pour les enfants. Même aujourd'hui. Mon frère n'a jamais pu se sortir de ça. Il était dans la douleur, tout le temps, toute sa vie. »

> « H », c'était pas mal, mais les trois, Jamel, Éric et Ramzy, étaient fatigants, insupportables. Ils se foutaient de moi tout le temps.
>
> **Jean-Luc Bideau,** acteur

Cette pointe de mélancolie dans le regard turquoise a fait beaucoup dans sa présence d'acteur. « Ça joue, l'enfance, oui. » Après une école de commerce, le jeune homme file au conservatoire à Paris, où il est reçu dans la même promo que Marlène Jobert. « J'avais l'accent suisse et presque tous se foutaient de moi. » Il encaisse une presque décennie de vide : « Je n'ai rien fichu après le conservatoire. On me trouvait très mauvais. Ma femme a fini par me dire : *On retourne en Suisse.* On s'installe dans une HLM et je tombe sur Michel Soutter. Ça a commencé comme ça. »

Avec « James ou pas », de ce réalisateur de la grande génération helvète, puis « la Salamandre », d'Alain Tanner, et « l'Invitation », de Claude Goretta, qui a failli lui rapporter le prix d'interprétation à Cannes, sa carrière décolle. Et il enchaîne de l'autre côté de la frontière avec « Et la tendresse ? Bordel ! », de Patrick Schulmann, énorme succès surprise (3,3 millions de spectateurs) en 1979 : « On faisait plus d'entrées que Belmondo. » Il y joue le patron sexiste d'un club de rencontres, un beauf lançant à sa maîtresse au téléphone : « Allô, Carole ? Lave-toi le cul, j'arrive. »

Une vie de famille épanouie

Lui est marié depuis cinquante-deux ans à Marcela Salivarova, rencontrée à Prague, où il jouait « les Trois Mousquetaires ». Elle revient tout le temps dans la conversation. Il imite son accent tchèque : « *Pourquoi vous êtes si mauvais acteur ?* me lance Marcela, qui était l'interprète, lors de notre première rencontre. On tombe amoureux l'un de l'autre. On s'est perdus, on s'est retrouvés, on s'est mariés. Il y a des hauts et des bas. On a découvert un truc très intéressant. Comme elle va voir un gériatre qui est également psy, quand ça va très mal, qu'elle n'en peut plus de moi, elle me dit : *Je vais l'appeler, tu viens ?* Et bien sûr que je viens. Ça nous détend pour un mois, à chaque fois. » Les pièces dont Bideau est le plus fier sont celles où il a été dirigé par sa femme, metteuse en scène, notamment à l'Odéon et à la Comédie-Française. Il ne jure que par elle : « J'étais souvent parti. C'est elle qui a élevé nos enfants qui vont très, très bien – ça, c'est étonnant, dit-il drôlement –, ma fille pédiatre et mon fils diplomate, porte-parole ministériel. » Il savoure cette vie de famille, lui qui n'en a pas vraiment eu.

Et Depardieu, l'acteur qui l'impressionne le plus ? « Oui, trois par trois, il est très, très bien, blague-t-il. Sauf dans *Maison de retraite*, où il fait boxeur, il n'est pas bien. Mais c'est un génie, hein. Il est arrivé à Paris presque illettré et il a tout pigé. » Et sa mise en examen pour viol, les plaintes pour agressions sexuelles ? « Il va payer, non ? C'est bien, que les femmes rugissent. C'était nécessaire, ce mouvement. Je pense que Depardieu rejouera, mais dans huit ans, s'il est encore là. » Il prend un air entendu : « Un dernier rôle, les gens l'attendront. »

En attendant, Marcela attend Jean-Luc. Ils vivent à la campagne, à côté de Genève. Il attrape un tram pour rentrer chez lui. Encore quelques sourires. La douceur de vivre, malgré ce dos fourbu d'un homme qui a les épaules solides.

« Si le public a envie d'ouvrir une bouteille, c'est qu'on a réussi »

« LES GOUTTES DE DIEU » | Ancien meilleur jeune sommelier de France, **Sébastien Pradal** a accompagné la fiction qui se poursuit ce lundi, à 21 h 10, sur France 2. Rencontre avec un passionné.


INSTAGRAM SEBPRADAL
Sébastien Pradal

Émeline Collet


FABIEN MALOT - FTV - MLJ
Fleur Geffrier et Tom Wozniczka dans « les Gouttes de Dieu », une série qui raconte une féroce compétition entre deux œnologues.

IL Y A UN PEU de lui dans le personnage d'Alexandre Léger, chevalier blanc du vin, dont le décès déclenche un palpitant match d'œnologues dans la série « les Gouttes de Dieu », qui se poursuit ce lundi, à 21 h 10, sur France 2. Sébastien Pradal, 50 ans, ancien meilleur jeune sommelier de France, a pris énormément de plaisir à accompagner cette fiction, adaptée d'un manga à succès et incarnée par Fleur Geffrier et Tomohisa Yamashita, « le Brad Pitt japonais ».

« Si le public a envie d'ouvrir une bouteille, c'est qu'on a réussi », se réjouit-il avec un fort accent de l'Aveyron, où il possède des vignes avec deux amis.

Retenir entre 500 et 600 arômes

« Dans la série, le personnage de Camille est doté de superpouvoirs, sourit celui qui, il y a longtemps, rêvait d'être scénariste. Certaines personnes connectent les goûts avec les couleurs ou la musique. Ce sont des syndromes qui existent vraiment. Un sommelier, je casse un peu le mythe, n'a pas ce genre de pouvoirs : il s'entraîne. »

Pour s'exercer, il existe plusieurs techniques. Le coffret Lenoir, qu'on aperçoit dans la production franco-américano-japonaise, en fait partie. « Il comporte 54 fioles aromatiques, avec des essences très précises, détaille le spécialiste. Mais en réalité, nous sommes toujours en train de renifler, partout. C'est une seconde nature. Dans la rue, on respire l'odeur du goudron. »

À force de travail, « un meilleur sommelier du monde arrive à retenir entre 800 et 1 000 arômes, poursuit Sébastien Pradal. Pour un sommelier normal, comme moi, on est entre 500 et 600. Une personne lambda en reconnaît une centaine. » Parmi eux, on retrouve aussi bien « le parfum de votre papa ou de votre maman » que « l'odeur de la framboise sur le marché ».

En matière de goût, il est beaucoup question de « mémoire sensorielle ». « Nous, les sommeliers, avons une vision poétique des arômes, juge celui qui possède un restaurant à Paris, baptisé la Petite Régalade. On va vous dire *ça sent la framboise* mais si vous mettez le nez dans le verre, vous répondrez *pas du tout !* C'est une idée de la framboise, celle que vous alliez cueillir sur les chemins quand vous étiez enfant, celle des confitures de votre grand-mère... »

Pour le quinquagénaire, raconter un vin, c'est aussi raconter une histoire. Avant de faire goûter une bouteille, il raconte : « Je te présente Seb Pradal. Il a des vignes à côté de Millau, c'est magnifique. Il travaille comme ça. À chaque fois qu'il rit, il a un accent terrible. L'idée, c'est de raconter les choses qui nous touchent : la terre, le ciel et puis les hommes. Les gouttes de Dieu. »

« Il faut prendre le temps de déguster »

Des gouttes qui révèlent tout leur arôme en fonction de la personne avec qui on les partage. « Dans la saison 2, qu'on est en train d'écrire, il y a toute une quête autour du meilleur vin du monde, dévoile-t-il. La vraie réponse, pour moi, c'est celui qu'on boit avec quelqu'un qu'on aime. » Le spécialiste du vin se plaît à partager un vieux souvenir pour l'illustrer : « Il y a une vingtaine d'années, j'ai retrouvé un ami sommelier. On était jeunes, arrogants. On pensait qu'on avait tout le savoir — depuis on a compris que non. On boit une bouteille de rosé tous les deux, on papote. À la fin de la bouteille, je remarque qu'elle est bouchonnée ! On était tellement absorbés par ce qu'on disait qu'on n'a même pas fait attention. Tu parles de deux grands sommeliers ! » À l'inverse, il lui est arrivé de « partager des vins très chers avec des idiots » et d'en garder un mauvais souvenir. « Il faut prendre le temps de déguster, se concentrer, insiste Sébastien Pradal. D'abord la vue, le nez, puis le plus important : la bouche. Il faut voir où le vin va jouer sur les muqueuses, si on ressent de l'acidité ou du sucré sur la langue, si les gencives au-dessus des dents tirent et deviennent râpeuses, ce qui veut dire qu'on a du tanin. » À ceux qui hésitent pour choisir une bouteille, il n'a qu'un conseil : « Faire confiance à un caviste. »

À l'avant-première, l'expert a invité ses amis du métier. La plupart se sont réjouis d'une fiction qui mette le goût du vin à portée de tous, sauf un. « Il m'a dit : *C'est pas possible, les pouvoirs que vous avez mis là-dedans* », s'amuse Sébastien Pradal, pour qui le plus important reste que 98 % des gens qui vont regarder la série, « les néophytes », découvrent le monde du vin. « Quand, à la pipette, Camille Léger et Tomine Issei doivent assembler un vin avec treize cépages. Clairement, ça n'est pas possible... mais ça passe », rigole-t-il.

« Les Gouttes de Dieu », série franco-américano-japonaise de Quoc Dang Tran (2023), avec Fleur Geffrier, Tomohisa Yamashita, Tom Wozniczka... (épisodes 4, 5 et 6/8, 52 minutes).
* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Top audiences Samedi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

Millions	Part d'audience	Chaîne	Programme
4	21,6 %	TF1	Finale de la Ligue des champions
3,8	20,3 %	france.3	« Meurtres aux îles de Lérins »
2,1	12 %	france.2	« Qui restera dans la lumière ? »
1,5	8 %	6	« NCIS : Enquêtes spéciales »
0,9	5,1 %	france.5	« Échappées belles »
0,6	3,1 %	TMC	« Columbo »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.


NBC UNIVERSAL

Séduire le roi à tout prix

« MARY & GEORGE »
21 h 10 (3 x 50 minutes)
Série britannique de D.C. Moore (2024), avec Julianne Moore *(à dr.)*, Nicholas Galitzine *(à g.)*, Tony Curran... Épisodes 1 à 3/7

CANAL + Une femme ambitieuse et prête à tout pour se faire une place à la cour du roi, dans l'Angleterre du XVIIe siècle. Dans « Mary & George », Julianne Moore incarne Mary Villiers, d'origine modeste et dont le mari meurt, la laissant dans une situation précaire. Alors qu'elle cherche un mariage avantageux pour son fils aîné, elle dessine un plan bien plus inattendu pour son deuxième garçon. Elle lui enjoint de séduire le roi James Ier et de devenir son amant pour obtenir un véritable statut. George est envoyé en France pour parfaire ses bonnes manières et son éducation sexuelle... Basée sur des personnages et faits historiques, « Mary & George » impressionne par son ton audacieux qui joue avec les codes du genre. Et comme le sexe est une des armes principales de George pour s'immiscer dans la noblesse du royaume, des scènes charnelles émaillent le scénario.

Julianne Moore, 63 ans, est géniale dans la peau de Mary, qui assume ses ambitions tout en ne pouvant cacher son envie maladive d'être acceptée dans un monde qui lui échappe. Nicholas Galitzine, sensation des comédies romantiques des plates-formes ces dernières années, incarne avec nuances un George un peu benêt et naïf, qui va gagner en assurance au fil du temps. Tony Curran est excellent dans la peau du monarque dépassé par ses passions. D'une modernité folle, « Mary & George » surprend beaucoup, même si le rythme n'est pas totalement maîtrisé. La fin semble un peu bâclée mais la performance de tous les comédiens est un délice. À noter la présence réjouissante du Français Khalil Ben Gharbia (« Skam ») dans le premier volet.

Stéphanie Guerrin

L'Aude en quête d'eau


ISTOCK

« SALE TEMPS POUR LA PLANÈTE : AUDE, L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS »
21 h 5 (52 minutes)
Documentaire inédit de Morad Aït-Habbouche

FRANCE 5 L'Aude, son canal du Midi, sa cité de Carcassonne, ses châteaux. Derrière la carte postale se profile un cruel manque d'eau. Il y pleut quatre fois moins qu'en Île-de-France. Ce nouvel épisode de « Sale Temps pour la planète » nous mène dans les coulisses du canal. Son fonctionnement, à l'ancienne, nécessite des travaux permanents pour économiser l'eau et continuer à faire naviguer 8 000 bateaux par jour l'été. La seconde partie, sur les viticulteurs, est plus attrayante. La vigne couvre 60 % du domaine agricole et il faut limiter l'irrigation. Les crues dévastatrices noircissent un peu plus le tableau. L'Aude subit le dérèglement climatique de plein fouet. **V.R.**

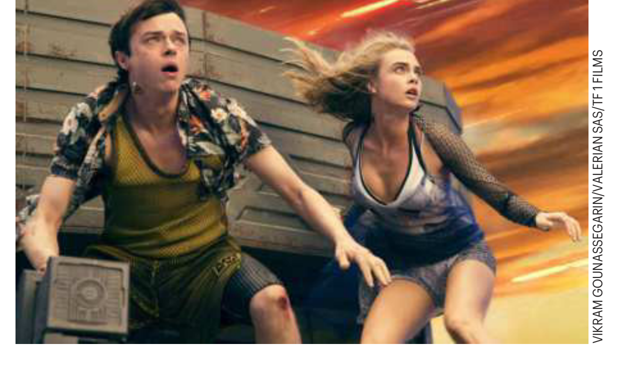

DARRYL F. ZANUCK PRODUCTIONS

C'est long mais c'est bon !

« LE JOUR LE PLUS LONG »
20 h 50 (2 h 55)
Film de guerre américain de K. Annakin, A. Morton, B. Wicki, G. Oswald et D.F. Zanuck (1962), avec Robert Mitchum, John Wayne *(à dr.)*...

FRANCE 3 Trois heures de film, cinq réalisateurs aux commandes, le casting le plus affolant du XXe siècle – John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonda, Richard Burton, Robert Wagner, Sean Connery, Arletty, Bourvil, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Bernard Fresson, Guy Marchand, et l'on en passe : « le Jour le plus long » fait figure de long-métrage de tous les records. Le récit, qui conte le débarquement des forces alliées sur les plages de Normandie, le 6 juin 1944, mêle grande histoire et récits individuels, avec des focus sur les destins de soldats, de résistants ou d'habitants.

Multirediffusée, cette épopée sera exceptionnellement projetée dans 300 salles de cinéma à l'occasion du D-Day, jeudi. Ne ratez pas ce classique, qui fait appel à la crème des comédiens américains, britanniques et français des années 1960, comporte des morceaux de bravoure, comme cette longue scène d'escalade des falaises par une poignée de rangers sous le feu nourri de l'ennemi. Géant. **Renaud Baronian**


VIKRAM GOUNASSEGARIN/VALERIAN SAS/TF1 FILMS

Plus vite que la lumière

« VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES »
21 h 25 (2 h 20)
Film de science-fiction français de Luc Besson (2017), avec Dane DeHaan *(à g.)*, Cara Delevingne *(à dr.)*, Rihanna...

TMC En l'an 2800, la galaxie évolue plus ou moins en paix. Symbole de cette cohésion : la station intergalactique géante Alpha, sorte de planète grouillante où cohabitent des milliers d'espèces : animaux, humains, aliens et robots. Les agents spatiotemporels Valérian et Laureline doivent y mener l'enquête : un mystérieux ennemi menace l'avenir de l'univers. Une course contre la montre s'engage : les deux agents vont devoir fouiller la cité, faire le tri entre gentils et méchants, affronter des monstres...

Une fois de plus, Luc Besson nous en met plein la vue : feu d'artifice hyper coloré, « Valérian et la Cité des mille planètes » surprendra les fans de la BD, tant le film s'avère fidèle à la saga de Christin et Mézières. Deux idées tiennent le spectateur en haleine. La première, c'est la vitesse : le long-métrage va plus vite que la lumière, avec des héros qui cavalent sans cesse. La seconde, puisée dans l'œuvre originale, c'est la relation passionnelle, façon flirt décalé et amour vache, entre les deux héros. **R.B.**

DREAMWORKS/PARAMOUNT PICTURES

Au cœur du Débarquement

« IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN »
21 heures (2 h 50)
Film américain de Steven Spielberg (1998), avec Tom Hanks *(à g.)*, Edward Burns *(à dr.)*, Matt Damon *(au c.)*...

TF 1 SÉRIES FILMS En juin 1944, lors du débarquement des Alliés sur les plages françaises, trois soldats américains appartenant à la même fratrie, les Ryan, sont tués au combat, le quatrième frère est porté disparu. L'état-major américain lance une expédition risquée, dans une Normandie encore occupée par les Allemands, pour le sauver...

Récit hyperréaliste du Débarquement et d'une mission presque perdue d'avance, « Il faut sauver le soldat Ryan », qui ressort en salles jeudi pour le 80e anniversaire du 6 juin 1944, a récolté cinq Oscars, dont celui du meilleur réalisateur pour Steven Spielberg. Jamais des scènes de guerre n'auront été aussi spectaculaires – on déconseille le film aux moins de 12 ans, tant certaines séquences sont sanglantes –, plongeant le spectateur au cœur de l'action. L'expédition des héros se révèle tout aussi réussie, ménageant un suspense parfois insoutenable et serrant de près ces soldats de l'impossible qui tentent de retrouver l'un des leurs. **S.T.**

1 TF1

21.10 LE REMPLAÇANT
« Le choix de Camille »
Avec Clémentine Célarié, JoeyStarr
Camille, élève non-binaire inscrite en section mode, se fait harceler par Damien.
22.10 « Liaisons dangereuses »

23.00 NEW YORK, UNITÉ SPÉCIALE (12)
« Besoin d'ailes »
Avec Mariska Hargitay, Molly Burnett
Martin Parish, le fils très protégé d'une famille de promoteurs, est très soumis à sa mère.

2 France 2

21.10 LES GOUTTES DE DIEU
« Fondation »
Avec Fleur Geffrier
Issei et Camille sont comme chien et chat ; Honoka est bouleversée en lisant le message d'Hirokazu.
22.05 « Le lien »

23.00 LES GOUTTES DE DIEU
« Transmission »
Camille se rend en Italie pour résoudre l'énigme tandis qu'Issei reste à Tokyo pour confronter sa mère sur le passé.
23.55 Le code

3 France 3

20.50 LE JOUR LE PLUS LONG
Avec John Wayne
Les préparatifs du débarquement en Normandie, dont la date est fixée au 6 juin 1944.
23.40 Modules de campagne

00.10 OUTREMER. LEDOC
« Va, vis et vogue : un souffle de voguing à La Réunion »
Le voguing est une façon de résister à l'exclusion pour les communautés LGBTQI+.

4 Canal+

21.10 MARY & GEORGE (10)
« Épisode 1 »
Avec Julianne Moore
Mary Villiers, veuve et déshéritée, œuvre pour s'élever, elle et sa famille, dans la société.
21.55 « Épisode 2 »

22.45 MARY & GEORGE (10)
« Épisode 3 »
Alors que les Somerset maintiennent George à l'écart, Mary doit trouver rapidement des alliés pour les vaincre, au risque de tout perdre.

5 France 5

21.05 SALE TEMPS POUR LA PLANÈTE
« Aude, l'eau dans tous ses états »
L'Aude manque d'eau. Aujourd'hui, ici, on dit qu'il pleut mal !
21.55 « Somme, un littoral en mouvement »

22.50 C CE SOIR
Présenté par Karim Rissouli
Karim Rissouli reçoit des intellectuels, artistes et protagonistes au centre de l'actualité pour approfondir la réflexion.
00.05 C dans l'air

6 M6

21.10 MARIÉS AU PREMIER REGARD
« Émission 12 (1 & 2/2) »
Pour ces célibataires, le trop ou le pas assez d'amour est l'élément qui a convaincu nos experts, Estelle Dossin et Pascal De Sutter, de les choisir.

23.20 MARIÉS AU PREMIER REGARD
« La vie d'après »
Ils ont participé à l'expérience de *Mariés au premier regard*. Pour certains, la magie perdure, pour d'autres l'histoire a pris une autre tournure.

7 Arte

20.55 CLASSE TOUS RISQUES
Avec J.-P. Belmondo
Condamné par la justice française, Abel Davos s'est réfugié en Italie. Après un dernier hold-up à Milan, il tente de regagner la France.

22.50 KAFKA, CET INCONNU ILLUSTRE
Né en juillet 1883, c'est au cœur de la vieille ville de Prague que Franz Kafka a grandi dans une famille de commerçants aisés, des juifs germanophones.

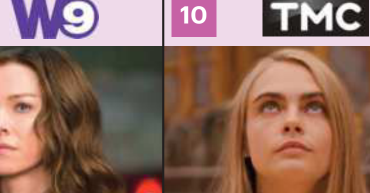
8 C8



21.20 COMMISSAIRE MAGELLAN
« Rêve brisé »
Avec Jacques Spiesser, Selma Kouchy
Estelle Delandin, la directrice et fondatrice de la galerie Delandin, est assassinée.

23.10 COMMISSAIRE MAGELLAN
« La belle équipe »
Avec Jacques Spiesser, Selma Kouchy
Vincent Dareau, ancien champion cycliste, est retrouvé mort, assassiné.

9 W9



21.10 DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR (10)
Avec Shailene Woodley
Sous le choc, Tris et Quatre doivent fuir et franchir le mur encerclant Chicago. Ils quittent la seule ville et la seule famille qu'ils ont connues.

23.20 DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION (10)
Dans un monde post-apocalyptique, la société a été réorganisée autour de cinq factions (Audacieux, Érudits, Altruistes, Sincères et Fraternels).

10 TMC

21.25 VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES
De Luc Besson
Avec Dane DeHaan
Au XXVIIIe siècle, Valérian et Laureline forment une équipe d'agents spatio-temporels.

23.50 LUCY (12)
De Luc Besson
Avec Morgan Freeman
À la suite de circonstances indépendantes de sa volonté, une jeune étudiante voit ses capacités intellectuelles se développer à l'infini.

11 TFX

21.05 APPELS D'URGENCE (10)
« SAMU de Toulouse : les urgentistes au féminin en 1re ligne »
22.10 « Émeutes, bagarres : la tension monte pour la police municipale de Beauvais »

23.20 APPELS D'URGENCE (10)
« Refus d'obtempérer et courses-poursuites : les gendarmes sur les chapeaux de roues »
Par Hélène Mannarino
00.25 « Interventions à risques à la frontière belge »

12 NRJ12



21.10 FAN DES ANNÉES 80'
« Année 1981 »
Destination 1981 où un campagnard et un martien se partagent l'affiche de *La Soupe aux choux*. La SNCF réalise son coup de maître avec le TGV…

22.05 FAN DES ANNÉES 80'
« Année 1989 »
Retour sur l'homme d'affaire et homme politique : Bernard Tapie. François Valéry nous chante qu'il vaut mieux s'aimer vivant…

14 Culturebox

21.10 LINIKER EN CONCERT
« Festival Jazz à Vienne »
Pénétrez dans l'univers de Liniker à Jazz à Vienne 2023 ! Elle se présente comme « une femme noire et transgenre qui écrit des chansons d'amour ».

22.25 FLAVIA COELHO
« Les estivales de Culturebox 2023 »
Flavia Coelho, chanteuse et guitariste brésilienne originaire de Rio de Janeiro, est installée à Paris depuis plus de quinze ans.

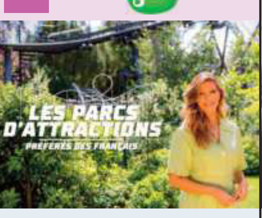
17 CStar

21.10 GUILLAUME BATS : HORS CADRE
Touchant, irrévérencieux… Guillaume Bats repousse les limites de l'humour. Plus d'une heure de rires salutaires qui lèvent les idées reçues sur le handicap…

23.05 LES DUOS IMPOSSIBLES DE JÉRÉMY FERRARI (10)
« 6e édition »
Jérémy Ferrari décide de rendre hommage aux femmes par un gala féminin mais voilà qu'on essaie de gâcher son idée.

18 Gulli





21.05 LES PARCS D'ATTRACTIONS PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS
« Parcs d'attractions XXL, villages vacances, cirques : ils révolutionnent vos loisirs ! »
Les parcs ne cessent d'attirer les foules.

23.05 TOUS FOUS DE CONCOURS INSOLITES
« Championnat de France d'air guitar / Course de caisses à savon / Championnat du monde de lancer d'espadrilles »
00.30 Tiny House Nation

20 TF1 Séries Films



21.00 IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (12)
Avec Tom Hanks
6 juin 1944. Parmi tant d'autres, les soldats du capitaine Miller s'apprêtent à envahir les plages de Normandie.

00.00 DÉLIVRANCE (10)
« Noël 44 - 8 mai 1945, une fin de guerre »
Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitule. Après plus de cinq années de guerre, le monde fête la victoire des forces alliées sur le IIIe Reich.

21 L'Équipe

20.45 FOOTBALL : ANGLETERRE / BOSNIE-HERZÉGOVINE
« Match de préparation à l'Euro »
22.45 24 minutes chrono

23.15 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

21.10 KAAMELOTT
Avec Alexandre Astier
Ve siècle, île de Bretagne. L'empire romain s'effondre et le christianisme s'impose peu à peu…

22.40 KAAMELOTT
Le royaume de Kaamelott s'organise autour de son souverain, le roi Arthur.

23 RMC Story

21.10 LE MASQUE DE FER : LE SECRET ENFIN RÉVÉLÉ
Les réalisateurs de ce documentaire vous révèlent un secret d'État.

22.15 LE SECRET DES TEMPLIERS
23.55 Les Templiers : la démesure des bâtisseurs

24 RMC Découverte

21.10 GÉNIE MÉCANIQUE
« Alpine »
S'il est une marque française qui a révolutionné le monde automobile, c'est bien Alpine.

22.25 GÉNIE MÉCANIQUE
« Golf GTI »
C'est une icône de l'industrie automobile.
23.45 « Porsche 911 »

25 Chérie 25

21.05 CRIMES (10)
« Dans le Sud-Ouest - 3 reportages »
Qui a égorgé la retraitée ? / Fin de soirée mortelle. / Meurtre à l'hôtel.

22.40 CRIMES (10)
« Dans le Massif central »
Rendez-vous mortel. / Trio fatal.

13 LCP / Public Sénat

20.35 DÉBATDOC
« Les derniers tirailleurs sénégalais »
Il était une fois une force impériale, la force noire, qui faisait la fierté des Français.

22.00 SENS PUBLIC
Présenté par Thomas Hugues
23.30 Politiques, à table

15 BFM TV

20.30 LE 90 MINUTES
Présenté par Alice Darfeuille
Le 90 minutes : le tour complet de l'information de la journée.

22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT
Présenté par Julie Hammett

16 CNews

21.00 LE MEILLEUR DE L'INFO
Olivier Benkemoun revient sur la journée d'informations.
22.00 Édition du soir

22.30 SOIR INFO
Présenté par Julien Pasquet
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Par Julien Arnaud, Amélie Carrouër
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.

22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE
Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux

27 franceinfo:

21.00 PLANÈTE INFO
Présenté par Lucie Chaumette
21.20 Vrai ou faux
Par Julien Pain
22.00 Climat & environnement

23.00 23H INFO
Présenté par Alexandra Uzan
L'actualité en temps réel.

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Lundi 3 juin

155e jour de l'année

• LE SOLEIL
Se lève : **5 h 49**
Se couche : **21 h 48**
• LA LUNE
Dernier croissant de Lune

• Ce lundi : saint Kevin
Avec saint Patrick, il incarne la foi irlandaise. La vie de ce prêtre, né au VIIe siècle, fut marquée par des miracles innombrables. Les arbres des forêts, dit-on, s'inclinaient sur son passage. L'histoire raconte aussi qu'en pénitence il demeura les bras en croix durant sept années. Il serait mort à l'âge de 120 ans.
• Mardi : sainte Clotilde

Lille 7° 19°
Amiens 6° 19°
Sedan 8° 18°
Cherbourg 10° 18°
Le Havre 10° 17°
Paris 7° 21°
Metz 9° 20°
Strasbourg 14° 21°
Brest 7° 21°
Rennes 8° 22°
Orléans 7° 21°
Dijon 13° 20°
Nantes 6° 23°
Tours 7° 22°
Bourges 11° 21°
La Rochelle 14° 23°
Lyon 15° 22°
Clermont-Ferrand 13° 19°
Grenoble 13° 20°
Bordeaux 11° 24°
Aurillac 9° 20°
50 km/h
Biarritz 13° 21°
Toulouse 11° 24°
Nîmes 13° 27°
Marseille 13° 27°
Nice 14° 25°
Perpignan 16° 27°
50 km/h
Ajaccio 13° 22°

Coucou, c'est le soleil !

Ce matin, les brouillards sont fréquents au lever du jour, en allant du sud-ouest au nord-est du pays. Le ciel est déjà bien dégagé au Nord-Ouest et près de la Méditerranée. Une certaine fraîcheur domine. Dans l'après-midi, les nuages restent plus nombreux du Bassin parisien aux Hauts-de-France et dans une moindre mesure du nord-est au centre-est. Ailleurs, le soleil domine largement.
Les températures sont de saison avec de 19 à 26 °C du nord au sud. En soirée, les éclaircies ou le soleil dominent dans une ambiance de saison. Au cours de la nuit, les brouillards se reformeront notamment dans l'Ouest, alors que le ciel reste dégagé ailleurs.

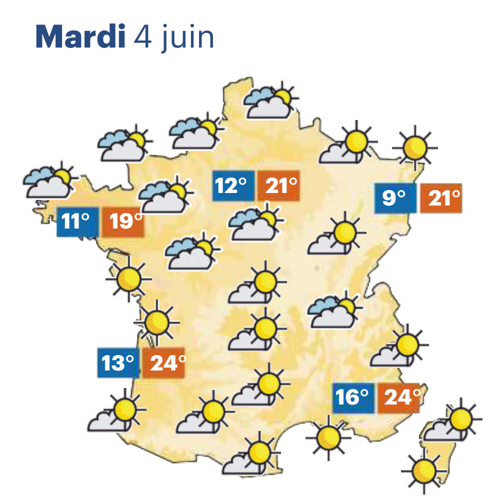
Compiègne 6° 20°
Beauvais 7° 20°
Pontoise 8° 21°
Meaux 7° 20°
Versailles 6° 20°
Melun 8° 21°

En Île-de-France et dans l'Oise

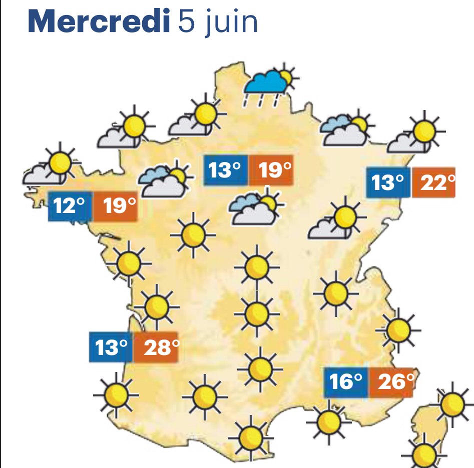
Le ciel est très nuageux à couvert, mais le risque de pluie reste très faible. Les températures poursuivent, lentement mais sûrement, leur remontée et il fait plus doux que samedi.

Pointe-à-Pitre	27°	30°	Papeete	26°	27°	Rabat	19°	22°	Bruxelles	6°	18°	Rome	15°	23°
Fort-de-France	26°	31°	Cayenne	24°	31°	Tunis	18°	27°	Berlin	13°	20°	Lisbonne	18°	27°
Saint-Denis	18°	27°	Alger	17°	22°	Londres	12°	19°	Madrid	15°	28°	New York	20°	28°

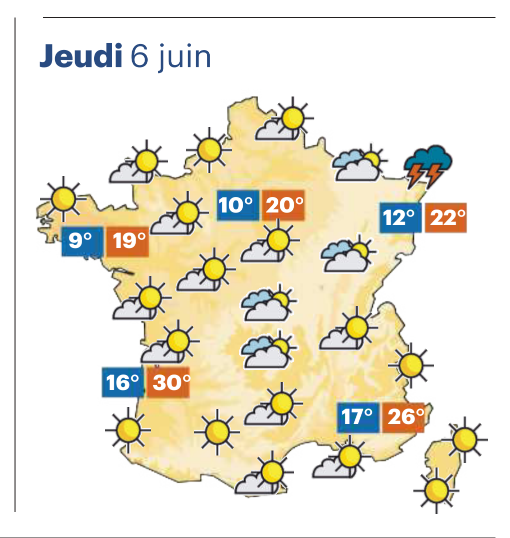
Mardi 4 juin



Mercredi 5 juin



Jeudi 6 juin



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous aurez un désir de changer de peau ou un besoin de changer de conjoint ! **Réussite.** Vous vous imposerez une discipline rigoureuse pour satisfaire votre envie de progresser. **Forme.** Faites du yoga.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Les relations avec les enfants et les amis sont chaleureuses. **Réussite.** Le secteur financier est toujours actif. Quelques dépenses imprévues ou importantes sont probables. **Forme.** Besoin de repos.


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Compréhensif et dévoué, vous donnez sans compter. Une bonne entente est vitale pour vous. **Réussite.** Des rencontres très bénéfiques sur le plan social dynamiseront votre action. **Forme.** Reposez-vous.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Pas de doute, vous avez un sixième sens quand il s'agit de faire plaisir à ceux que vous aimez ! **Réussite.** En allant trop vite, votre démarche risque d'échouer. **Forme.** Faites des assouplissements.


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Vos amours ne poseront aucun problème. Vous vous consacrerez à l'être cher. En solo, vous aurez l'embarras du choix. **Réussite.** Innovez, mettez vos idées en pratique ! **Forme.** Faites du sport.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Vous pourriez vous montrer très tendre avec l'être aimé. **Réussite.** Vous n'aurez pas de mal à prendre les problèmes à bras-le-corps. **Forme.** Fatigue en fin de journée.


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vos amours sont plus simples à gérer, l'insouciance gagne du terrain. **Réussite.** Votre esprit de compétition vous sera très utile. **Forme.** Bonne résistance physique.


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Il y a une opportunité d'évolution dans votre ciel affectif mais vous devrez prendre les choses en main. **Réussite.** Un oubli risque de prendre des proportions importantes. **Forme.** Troubles intestinaux.


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Des soucis familiaux vous rendent un peu agressif. Pourtant, vous réussirez à les résoudre. **Réussite.** Vous avez du mal à vous concentrer sur vos tâches quotidiennes. **Forme.** Hydratez votre peau.


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. N'oubliez pas d'informer votre partenaire de vos décisions. **Réussite.** C'est une période favorable pour gérer vos finances avec sérieux et sagesse. **Forme.** Votre énergie pourrait vous jouer des tours.


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. La vie à deux sera une oasis de sensualité. Seul, la journée sera favorable à une rencontre importante. **Réussite.** Vous serez très motivé pour réaliser vos ambitions professionnelles. **Forme.** Insomnies.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Célibataire, vous êtes prêt pour un coup de foudre qui pourrait évoluer vers quelque chose de plus sérieux. **Réussite.** Toute votre énergie sera monopolisée par un projet. **Forme.** Vous avez besoin d'air !

Baromètre de l'amour
Bélier. La routine vous pèse et vous rêvez de renouveau. **Cancer.** Vous allez gâter tous vos proches avec goût et exactitude.

Bon anniversaire
Rafaël Nadal, 38 ans (tennisman).
Julie Gayet, 52 ans (actrice).



LP/JULIETTE VIENOT DE VAUBLANC

Votre fait du jour

Pourquoi les forêts d'Île-de-France et de l'Oise sont en danger

P. VI et VII

Val-de-Marne **Le lycéen agressé par deux ados raconte ses quarante minutes de calvaire** P. XI



Lundi 3 juin 2024 • Paris

Le Grand Parisien

NUISANCES | Terrasses, circulation, meublés de tourisme… Un comité de concertation sur la lutte contre la pollution sonore se réunit ce lundi. Les explications d'Emmanuel Grégoire, premier adjoint à la maire.

« Il est temps de s'attaquer au sujet du bruit »

Propos recueillis par **Marie-Anne Gairaud**

UN NOUVEAU comité de concertation autour de la question du bruit est mis en place par la ville de Paris et se réunit ce lundi. Emmanuel Grégoire, premier adjoint d'Anne Hidalgo (PS), en explique les contours.

Ce comité, est-ce une volonté de se réconcilier avec les associations qui ont démissionné du Conseil de la nuit ?
EMMANUEL GRÉGOIRE. Des membres du Conseil de la nuit ont démissionné parce qu'ils jugeaient qu'on ne parlait pas assez du bruit au sein de ce conseil. Avec plusieurs membres de l'exécutif, nous allons recevoir plusieurs collectifs de riverains pour créer un comité ad hoc afin de discuter d'une méthodologie pour avancer sur ce sujet.

Pourquoi créer ce comité aujourd'hui ? À la veille des JO et de l'ouverture des terrasses jusqu'à minuit, n'est-ce pas un peu tard ?
Nous travaillons sur le sujet depuis plusieurs années déjà. Notre premier plan de lutte contre le bruit remonte à 2006. Nous constatons déjà des résultats avec une baisse de 2 dB des bruits routiers, c'est-à-dire 20 %, entre 2015 et 2020. Nous avons aussi mis en œuvre avec Bruitparif et la préfecture un plan d'amélioration de l'environnement sonore 2021-2026 qui prévoit une baisse de 1 à 4 dB. Le sujet du bruit est devenu un enjeu de santé publique majeur. L'Ademe l'a rappelé en 2021 : 25 millions de Français sont exposés à des niveaux de bruit nocifs provoquant stress, anxiété, dépression. Le coût social est estimé à 42,6 millions d'euros en Île-de-France. Il est donc temps de s'y attaquer de façon majeure et très volontariste.





LP/FRED DUGIT ET LP/OLIVIER CORSAN



« Il y a sans doute un sujet sur la bonne application du règlement des terrasses », pointe Emmanuel Grégoire *(photo à d.)*.

Quels seront les dossiers prioritaires ?
Nous parlerons à la fois du bruit dans l'environnement – les transports, les activités industrielles et commerciales – mais aussi des bruits de voisinage dans lequel il sera question de l'activité touristique. Pas un jour ne passe sans qu'on me saisisse de problèmes de nuisances de proximité générées par les meublés touristiques : horaires décalés pour les arrivées, bruit des roulettes de valises dans les cours… Ce qui peut paraître anecdotique quand vos voisins partent 3 ou 4 fois en vacances dans l'année mais devient insupportable quand cela a lieu tous les deux jours dans votre cage d'escalier avec la rotation des touristes.



> **Pas un jour ne passe sans qu'on me saisisse de problèmes de nuisances générées par les meublés touristiques**
> Emmanuel Grégoire, premier adjoint à la maire de Paris

Le sujet des terrasses sera sans doute abordé. Les riverains vous reprochent d'avoir laissé exploser leur nombre et de ne pas assez les contrôler.

Les associations pourront-elles revoir le règlement ?
Non, il ne faut pas confondre les rôles. Ce comité sera d'abord un lieu d'expression libre où chacun fait part de ses contraintes et de ses objectifs. Nous écouterons ce que les riverains ont à nous dire. Il y a sans doute un sujet sur la bonne application de ce règlement des terrasses. Il y a peut-être des trous dans la raquette qu'il faudra combler. Nous faisons parfois face aux incivilités de certains établissements qui baissent le son quand ils risquent une amende et le remontent dès que les policiers sont partis… Mais les associations de professionnels, contrairement à ce que peuvent croire les collectifs de riverains, sont très soucieuses de l'intégration durable de leur activité en ville. Le sujet, c'est la densité : il y a des quartiers dans lesquels il y a peu de terrasses, ça fait un peu de bruit et ce n'est pas grave, mais il y en a où il y a 25 terrasses qui font beaucoup de bruit : Paris Centre, le XI[e] et d'autres quartiers… Nous en parlerons avec les maires d'arrondissement.

Les particuliers sont souvent perdus : en cas de nuisances, ils ne savent pas à qui en référer et les autorités se renvoient parfois la balle.
C'est un autre sujet que nous aborderons : la clarification des compétences. C'est un capharnaüm entre la ville, la préfecture de police (PP), la préfecture de région… Le bruit de ventilation d'un établissement ou la musique qu'il diffuse : ce sont autant de compétences partagées. Il faudra voir si nous pouvons, avec la PP, apporter des mesures de simplification et de transparence afin que les particuliers s'y retrouvent plus facilement.

Qui siégera au sein de ce comité ?
Nous serons plusieurs adjoints à y participer : Nicolas Nordman (sécurité), Frédérique Hocquard (tourisme et vie nocturne) Dan Lert (transition écologique) et Anne-Claire Boux (santé). Nous allons aussi associer la police municipale et la voirie… La première réunion ce lundi se fera avec le collectif Droit au sommeil, l'association Pour une ville souhaitable et le Réseau vivre à Paris. Nous l'élargirons ensuite avec les associations de professionnels de la nuit et les cafés et commerces.

Quelle issue sera donnée à cette nouvelle instance ?
Le comité rendra ses recommandations à la maire pour une prise de décision à la fin de l'année. À la veille des JO nous voulons que Paris reste une fête, mais nous souhaitons aussi que le droit de chacun à dormir ou à se reposer et à vivre sereinement soit aussi respecté.

75 | XVIIe Les résidents de deux immeubles dénoncent les nuisances et incivilités générées par une société au rez-de-chaussée. Celle-ci s'estime dans son bon droit.

Une entreprise de colis pour l'Ukraine crée des tensions

Charles Bonnel

DEPUIS LE 17 FÉVRIER, Burak Travel, une entreprise de transport de colis, s'est installée au rez-de-chaussée des 71 et 73, rue de Saussure, à Paris (XVIIe). Elle est ouverte de 12 heures à 20 heures tous les jours de la semaine, et les échanges de paquets n'arrêtent pas. Frigidaire, micro-ondes, denrées alimentaires… La taille varie mais les utilisateurs du service augmentent. « Le pire, ce sont les week-ends où environ 250 personnes par jour passent par notre cour », s'indigne Jacques, un habitant de l'immeuble.

Burak Travel n'est pas une société comme les autres. En effet, il s'agit d'une entreprise ukrainienne d'envoi et de réception de colis venant du pays au drapeau jaune et bleu. Les employés, également ukrainiens, ne parlent que quelques mots de français. Le dialogue est donc extrêmement compliqué.

Nuisances sonores jusqu'à 23 heures dues au rangement de chariots, encombrement de la cour, du hall et parfois même du trottoir et fumée de cigarettes qui monte dans les appartements, c'en est trop pour les résidents. Malgré les messages envoyés à la mairie, les plaintes déposées au commissariat, rien ne fait changer leur quotidien. « On est baladés entre tous les bureaux, soupire Jacques. Chaque voisin a des informations contradictoires… »


Paris (XVIIe). Les résidents de l'immeuble déplorent les nombreuses allées et venues dans leur cour.

LP/CHARLES BONNEL

Le maire d'arrondissement saisi du dossier

En effectuant leurs démarches, ils découvrent par la même occasion que le code de leur immeuble est accessible sur Internet, et angoissent des passages dans leur hall et dans leur parking. « Ce sont surtout les femmes qui sont concernées », confie Natacha, elle aussi agacée par la situation. Les habitantes témoignent de leurs inquiétudes : « On a peur d'aller dans le parking car on ne sait pas qui on va y rencontrer. »

La mairie assure avoir fait le nécessaire. Geoffroy Boulard, le maire du XVIIe, s'est saisi de l'affaire et a contacté le commissariat, mais ces derniers n'ont pu que constater les faits. « L'absence d'infraction caractérisée et le fait que les nuisances se situent dans un espace privé ne permettent pas une action des forces de l'ordre. Une procédure judiciaire est apparemment en cours, mais une réforme du règlement intérieur est indispensable pour exclure certaines activités, écrit le maire. Nous ne pouvons que déplorer le manque de coopération du propriétaire du local, qui privilégie manifestement ses intérêts privés à l'intérêt général. »

« Les gens râlent pour un rien », s'emporte le gérant

Mis en cause, ce dernier se défend : « Les habitants de l'immeuble sont fous, ils empêchent les gens de travailler. Ils ont même fait ajouter une barrière pour bloquer l'accès des camions de livraison, mais ça bloque aussi ceux des pompiers. Il ne faut pas qu'il y ait de drames. » Pour ce qui est des autres incommodités, il est un peu plus évasif. « Le code de l'immeuble est sur Internet car il faut bien que mes locataires puissent recevoir les colis et leurs destinataires, s'agace-t-il, en ce qui concerne la fumée, je n'en sais rien, je n'habite pas l'immeuble. » Et quand on parle du bruit dans la soirée, il s'emporte : « Depuis quarante ans que j'ai des locataires, j'ai toujours eu des retours sur des nuisances sonores ! Les gens râlent pour un rien. »

Les discussions sont rompues. Un témoin a déjà entendu le propriétaire vociférer des insultes à des résidents à bout. « La prochaine fois qu'il m'insulte, j'en viendrai aux mains », certifie une habitante. Une résolution du conflit semble peu probable, d'autant plus que les deux parties sont déjà en procès pour des charges impayées.



Le pire, ce sont les week-ends où environ 250 personnes par jour passent par notre cour

Jacques, un habitant de l'immeuble

Actu express

Un touriste extorqué de 2 500 € par des joueurs de bonneteau

VIIe | Mauvais souvenir en perspective, pour un père de famille en visite à Paris. Ce touriste n'avait sans doute pas prévu de passer par la case commissariat. Samedi, il a déposé plainte pour un vol attribué à de prétendus joueurs de bonneteau, près de la tour Eiffel. Selon son récit aux policiers, il se serait fait voler 2 500 € en liquide. En fin de matinée, il se serait approché d'une table de bonneteau, avec son fils de 4 ans, intrigué par ce jeu à la sauvette qui prétend faire gagner de l'argent au parieur qui retrouvera la balle sous le bon gobelet. Ce touriste aurait sorti des billets de sa poche à la vue de tous, avant de se retrouver encerclé par les prétendus joueurs. Ils lui auraient fait croire qu'ils avaient une arme, avant de prendre les liasses d'argent et de filer, à bord d'un véhicule noir.

Le bonneteau est un sujet sensible à l'approche des Jeux olympiques. Ce jeu à la sauvette, qui tire son nom de bonneteur, le filou qui attire ses victimes à force de civilités, traverse les décennies, et se nourrit de l'afflux de touristes. Avec 15 millions de visiteurs attendus cet été à Paris, le bonneteau pourrait bien grossir la délinquance de rue, comme l'indiquait Laure Beccuau, la procureure de la République de Paris, interrogée par « Le Parisien en avril ».

Un coup de filet en juin 2023 a mis en lumière les contours d'une organisation structurée et lucrative, des tables rapportant jusqu'à 3 000 € de gains par jour. Les enquêteurs ont évalué le chiffre d'affaires à 1 million d'euros. Neuf suspects ont été présentés à un juge d'instruction, dont un gardien de la paix, suspecté de complicité. Un mandat d'arrêt européen a été lancé contre le chef de gang, en Roumanie.

Carole Sterlé et Denis Courtine

PARIS | Ces derniers mois, la pluie et la grisaille ont peu quitté la capitale. La période de janvier à mai est la sixième plus pluvieuse pour un tel laps de temps, selon des données compilées à partir d'Infoclimat.

Un des débuts d'année les plus arrosés depuis 1886

Louis Valleau

L'ÉTÉ météorologique a fait ses grands débuts le 1er juin, mais le temps restait gris et maussade ce week-end à Paris. Cette impression de météo capricieuse qui n'en finit plus dans la capitale n'en est en réalité pas une. Le début d'année 2024 (du 1er janvier au 31 mai) est l'un des plus pluvieux depuis 1886, selon des données de la station Paris-Montsouris rapportées par le site Infoclimat et compilées par « le Parisien ». Selon nos calculs, 2024 se hisse au sixième rang avec 380,8 mm de précipitations cumulées, seulement devancé par 1937, 2016, 1978, 2018 et 1995.

« Il y a une perturbation venue de l'Atlantique qui ne s'arrête pas et qui a provoqué de fortes pluies sur les trois-quarts de la France », explique Gilles Matricon, prévisionniste à la Chaîne Météo. Selon lui, ces précipitations sont dues au phénomène de la « goutte froide ». Concrètement, il s'agit d'une masse d'air frais et circulaire, isolée au milieu d'une masse d'air plus chaude. Cette « dépression tournoie sur elle-même » et provoque des pluies.

Le retour du soleil prévu dès mardi

Avec 95,3 mm de précipitations cumulées sur la capitale, mai 2024 se place au 18e rang des mois de mai les plus pluvieux à Paris depuis 1886, toujours selon les données d'Infoclimat. Soit 26,3 mm de plus que la moyenne des trente dernières années (69 mm), mais bien loin du record de 2016, quand 179 mm de pluie étaient tombés sur la capitale. La Seine était alors entrée dans une importante crue, avec un pic ayant dépassé les 6 m au tout début du mois de juin.


LP/AURÉLIE AUDUREAU

Les épisodes pluvieux risquent de se multiplier à cause du réchauffement climatique, la chaleur augmentant le taux d'évaporation de l'eau.

Selon le météorologue François Jobard sur X, mai 2024 est aussi le « 8e mois d'affilée avec un cumul de pluie dépassant les 60 mm ». « Une telle série de mois pluvieux est inédite depuis le début des mesures au parc Montsouris en 1873 », insiste ce spécialiste. D'après lui, les plus de 620 mm de pluie tombés sur Paris entre octobre 2023 et mai 2024 représentent un record pour une telle période depuis 1873, devant 2001.

De manière contre-intuitive, une partie de l'explication réside dans le changement climatique, qui accentue le risque de périodes très pluvieuses. « Plus l'air est chaud, plus il peut contenir de vapeur d'eau. Et donc plus il y a de chance qu'il pleuve », résume simplement Gilles Matricon. « Pour chaque degré Celsius en plus, on observera 7 % d'évaporation supplémentaires dans l'atmosphère, ce qui se traduira par une augmentation des précipitations au niveau mondial », complète le météorologue Guillaume Séchet, sur son site Météo-Paris.

Bonne nouvelle toutefois, le beau temps devrait revenir progressivement à Paris. Malgré quelques nuages prévus ce lundi par Météo France, le soleil fera son retour à partir de mardi dans la moitié nord du pays. En Île-de-France, les températures devraient être comprises entre 19 et 22 °C. Des valeurs plus proches des normales de saison.

91 | GIF-SUR-YVETTE La 20e édition de ce tournoi de football référence pour les moins de 12 ans a eu lieu ce week-end. Quarante clubs dont cinq étrangers se sont affrontés sous le regard de professionnels.

À la Gif Cup, les recruteurs cherchent le futur Mbappé

Nolwenn Cosson

« **REGARDEZ** bien leur capitaine. Il sort vraiment du lot », glisse un fin connaisseur. Sur le terrain, le coup d'envoi de la finale de la Gif Cup vient d'être donné par Laurent Fournier, ancien footballeur international passé notamment par le Paris-Saint-Germain (PSG). Pour clôturer la 20e édition de ce tournoi de référence pour la catégorie U 12, Marseille affronte Saint-Étienne au parc des sports Michel-Pelchat de Gif-sur-Yvette (Essonne), ce dimanche.

« Il y a vingt ans, le pari fou de créer ici le grand rendez-vous des U 12 a été lancé par Philippe Renard, rappelle Yann Cauchetier, le maire (DVD) de la commune. Aujourd'hui, on peut dire que le challenge est relevé. C'est une compétition qui a depuis dépassé les frontières de l'Essonne et même de la France. »

Sur les deux jours de compétition, quarante clubs dont cinq étrangers sont venus se tester. « C'est le tournoi où il faut être, affirme Laurent Fournier qui vient de lancer son académie de perfectionnement pour les jeunes des catégories U 11 à U 13. Mes joueurs n'avaient encore jamais eu la chance de se confronter à de grosses équipes. Et on le sait tous, tous les recruteurs de l'Île-de-France sont ici. »


LP/NOLWENN COSSON

Gif-sur-Yvette, ce dimanche. La Gif Cup est depuis vingt ans un rendez-vous privilégié des recruteurs. De nombreux joueurs de l'équipe de France ont tenté de gagner le trophée.

Un beau palmarès

Et pour cause, en vingt ans d'existence, la Gif Cup affiche un beau palmarès. En 2009, alors sous les couleurs de Rennes, un jeune garçon de 12 ans nommé Kylian Mbappé embrassait le trophée. « Et ce n'est pas le seul, assure fièrement Philippe Renard qui, en plus d'organiser l'événement est le président du club OC Gif football. Sept des joueurs qui sont actuellement à Clairefontaine en équipe de France sont passés par ici. » Coman, Rabiot, Tchouaméni, Konaté, Barcola et Mendy ont un jour tenté de gagner ce trophée.

« Mais des Mbappé, il y en tous les… » Philippe Renard ne terminera pas sa phrase, incapable de donner un chiffre. « C'est pour ça les enfants, n'oubliez pas, vous êtes d'abord là pour rêver », martèle-t-il au micro. Pour rêver, ils rêvent. De faire une carrière à l'image de celle de l'ancien joueur du PSG. Et ils le savent bien, sur les bords du terrain, les recruteurs scrutent leur prestation. Il sera impossible de leur parler, ils sont venus incognito.

« Repérer ceux qui sortent du lot »

« Cette compétition tombe en fin de saison. C'est le moment de regarder comment évoluent certains joueurs. On regarde leur technique, leur vitesse, mais aussi comment ils se comportent avec leurs coéquipiers et l'équipe adverse », indique un ex-éducateur. « On vient regarder les joueurs des autres équipes, repérer ceux qui sortent du lot. Mais on essaie surtout de ne pas se faire voler nos meilleurs joueurs », chuchote l'encadrant d'un club.

Il n'y a pas que les enfants qui visent une carrière. Les parents aussi fantasment. « Ils pensent tous qu'ils ont une pépite à la maison, souffle l'ancien encadrant. Alors qu'il y a si peu d'élus… » Romain Hamouma en sait quelque chose. L'ex-attaquant qui a porté le maillot de l'ASSE est venu ce week-end encourager son fils, qui joue lui aussi à Saint-Étienne. « Évidemment, il aimerait devenir pro. Mais à cet âge-là, on lui rappelle que l'essentiel c'est qu'il s'amuse. »

Tous ces joueurs sont encore trop jeunes pour rejoindre un centre de formation. Ils devront attendre leurs 16 ans. Mais des clubs font signer un contrat d'engagement dès le plus âge. « Après, certains perdent de leur talent. Ils ne sont finalement pas faits pour évoluer à onze, sur un grand terrain, nuance l'ex-encadrant. D'autres se révèlent. Ce n'est pas une science exacte. »

ÎLE-DE-FRANCE ET OISE | Même si la pluie des derniers mois favorise le bourgeonnement des arbres, certains ne sont pas repartis après l'hiver. Les sécheresses fréquentes des dernières années ne sont pas étrangères à ce dépérissement.

Le déclin de nos forêts s'accélère

Juliette Vienot de Vaublanc

« **NOS FORESTIERS** sont passés sur cette parcelle il y a deux ans pour effectuer des coupes. Cet arbre-là ne présentait pas de signe de dépérissement particulier, c'est allé extrêmement vite », se désole Daisy Copeaux, directrice du domaine forestier du château de Chantilly (Oise), en pointant un chêne. Ce spécimen centenaire domine toujours par sa hauteur mais a perdu la quasi-totalité de ses feuilles. Dans ce domaine forestier de plus de 6 000 ha, son cas n'est pas isolé. Malgré les fortes précipitations de ce début d'année, certains arbres ne sont pas repartis à la fin de l'hiver.

Déjà fragilisés depuis une dizaine d'années par le manque de pluie, les maladies et la présence d'insectes ravageurs, plusieurs espaces forestiers d'Île-de-France et de l'Oise se retrouvent dans un état sanitaire préoccupant après les sécheresses à répétition survenues depuis 2018, jusqu'à celle, record, de 2022, où la sécheresse des sols superficiels, là où les végétaux puisent leur eau, est devenue « la plus sévère jamais enregistrée en France durant l'été », d'après le bulletin hydrologique de l'Office international de l'eau.

« Le réchauffement climatique a dix ans d'avance, ici »

Dans les forêts de la région, c'est probablement à Chantilly que la situation se détériore le plus vite. « Le réchauffement climatique a dix ans d'avance, ici », estime Daisy Copeaux. L'ingénieure forestière précise que cette forêt cumule deux caractéristiques qui rendent laborieuse la survie des arbres : son positionnement géographique, et son sol sableux. « Elle se trouve dans le couloir du Sahara, qui fait venir du vent chaud et sec du désert. » « Ici, la terre, c'est du sable. Le sol n'a donc pas de capacité de rétention d'eau, alors que c'est un élément clé pour les périodes sèches », complète Eduardo Rojas Briales, président de PEFC International, association qui délivre un label de production de bois et de papier durable.

En Île-de-France, les conséquences du changement climatique, dû aux activités humaines, se font particulièrement sentir à Fontainebleau (Seine-et-Marne), la plus grande forêt de la région, dont le sol est aussi sableux. « Ici, le dépérissement est constaté de longue date, souligne Matthieu Augéry, chef du service forêt de l'agence Île-de-France Est de l'Office national des forêts (ONF). Les chaleurs des étés 2018 et 2019 ont provoqué une forte mortalité des pins sylvestres sur plusieurs centaines d'hectares. Ces arbres sont morts. On ne s'attendait pas à ça. »

Pendant plusieurs siècles, la composition sableuse des sols n'a pas posé de problème particulier, car la pluie arrosait régulièrement l'Île-de-France et la Picardie, même en été. Mais avec le réchauffement climatique, elles se font désormais plus rares. « Quand il fait chaud, l'arbre se rafraîchit grâce à l'eau captée par ses racines, explique Daisy Copeaux. Mais si le sol est sec, il pompe dans le vide et se dit qu'il y a un problème. Il se met alors en alerte sécurité : il ne produit plus de sucre et ne reconstitue pas ses réserves de carbone. »

Après les sécheresses de 2018, 2019 et 2020, l'année 2022 a été celle de tous les records, tant en termes de chaleur que de manque de pluie. « À Chantilly, on a eu le climat de Malaga (Espagne). Pendant six jours, le thermomètre a dépassé les 40 °C », se souvient Hervé Le Bouler, conseiller de la directrice du domaine forestier. Dans ces cas-là, le climat met un premier coup à l'arbre, puis les insectes viennent porter le coup de grâce quand il est affaibli », précise ce membre du collectif Ensemble, sauvons la forêt de Chantilly, qui rassemble des scientifiques, des forestiers et des bénévoles pour accompagner les mutations du domaine forestier.

Une situation qui ne devrait pas s'améliorer

Dans les forêts au sol sableux, ce sont les hannetons qui s'attaquent aux racines des arbres *(lire ci-contre)*, compromettant leur capacité à capter de l'eau dans le sol. Mais le changement climatique permet aussi à certains champignons et insectes de ravager des forêts au sol plus riche. C'est le cas dans l'ouest de l'Île-de-France, où la maladie de l'encre met à mal les peuplements de châtaigniers. « Ce pathogène, qui tient de l'algue et du champignon, est présent dans nos forêts depuis le début du XXe siècle, détaille Charles Cohen, chef de projet boisement à l'agence Île-de-France Ouest de l'ONF. Avant, il s'autorégulait grâce aux hivers très froids et aux étés moins secs. Mais depuis une vingtaine d'années, les conditions sont idéales pour son développement. »

L'épidémie est à l'origine d'une véritable hécatombe dans le massif de Montmorency (Val-d'Oise), composé à 70 % de châtaigniers. En cinq ans, environ 30 à 40 ha d'arbres par an ont dû y être abattus pour des raisons sanitaires. La maladie de l'encre touche aussi, dans une moindre mesure, des forêts aux essences plus diversifiées, comme celle de Carnelle (Val-d'Oise), de Versailles (Yvelines), de la Malmaison et de Fausses-Reposes (Hauts-de-Seine). Avec la poursuite de la hausse des températures, la situation sanitaire ne devrait pas s'améliorer. « On aura le climat d'Albi en 2080 si on part sur un scénario à + 4 °C en 2100 », précise Daisy Copeaux, en se basant sur les prévisions les plus pessimistes du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec).

Avec un changement aussi brusque, le vieil adage des forestiers, « imiter la nature, hâter son œuvre », prend tout son sens. « La machine est partie, mais on essaie de le prendre en compte pour que, dans cinquante ans, il y ait toujours une forêt ici », illustre Jean-Charles Bocquet, coordinateur du collectif Ensemble, sauvons la forêt de Chantilly.

Un défi pour les forestiers

Pour les forestiers, cela passe par un changement de méthode. « On ne fait plus de coupes rases et de grandes trouées, sauf en cas de crise sanitaire, car cela perturbe les sols et l'hydrologie, expose Charles Cohen, de l'ONF. On est passé à une sylviculture à couvert continu, qui permet de prélever des arbres tout en gardant un couvert forestier sur toute la zone, pour que la forêt soit plus résiliente. »

Autre sujet majeur, le choix des essences qui peupleront les forêts dans les centaines d'années à venir. Si les forestiers continuent de préférer la régénération naturelle, ils commencent aussi à planter de nouvelles essences venant de plus au sud. « Les espèces migrent naturellement, mais c'est très lent : avoir des espèces adaptées au futur climat de Chantilly pourrait prendre mille ans ! » justifie Eduardo Rojas Briales. Le président du PEFC précise qu'ici « la solution de facilité serait de planter des conifères, qui vivent bien dans le sable et dans des conditions difficiles, mais cela changerait le paysage ». Ce choix ne serait pas non plus souhaitable pour la biodiversité, beaucoup moins riche dans les forêts en monoculture.

À Chantilly, un enclos grillagé a été mis en place, et plusieurs essences exotiques y ont été plantées au milieu d'arbres locaux. C'est le même principe que les îlots d'avenir créés par l'ONF dans certaines de ses forêts. « On a testé 18 essences, dont le pin d'Alep, et différents types de chênes, décrit Jean-Charles Bocquet. Après trois ans, le pin maritime semble avoir bien pris, mais pas le frêne oxyphylle, qui a plus de mal. » Dans ce domaine où le changement climatique a dix ans d'avance, Daisy Copeaux espère que « cette expérimentation permettra d'aider les autres forêts, qui connaîtront bientôt les mêmes conditions ».

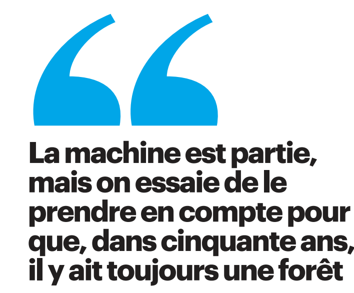



Victimes des sécheresses successives qui touchent la France, les forêts d'Oise et d'Île-de-France menacent de disparaître. Les forestiers cherchent des parades. (*Illustration*)



LP/JULIETTE VIENOT DE VAUBLANC

Orry-la-Ville (Oise), le 16 mai. Hervé Le Bouler, membre du collectif Ensemble, sauvons la forêt de Chantilly, étudie la blessure d'un arbre en train de dépérir.



La machine est partie, mais on essaie de le prendre en compte pour que, dans cinquante ans, il y ait toujours une forêt

Jean-Charles Bocquet, coordinateur du collectif Ensemble, sauvons la forêt de Chantilly




LP/ARNAUD JOURNOIS

DILEMME | Couper ou maintenir sur pied… que faire du bois en train de dépérir ?

L'ÉQUIVALENT de vingt-quatre années de production de bois serait actuellement en train de dépérir dans la forêt de Chantilly (Oise). Ces dernières années, les sécheresses à répétition et les canicules ont affaibli les arbres de certaines essences dans les forêts d'Île-de-France et de l'Oise, et les ravageurs en ont profité pour proliférer. Que faire de ces chênes, pins et autres hêtres malades mais toujours sur pied ?

À Fontainebleau (Seine-et-Marne), quand des centaines d'hectares de pins sylvestres sont morts en 2018-2019, ils ont été coupés dans la foulée. « On a été obligés d'intervenir rapidement pour des questions de sécurité, parce que c'est une forêt qui reçoit beaucoup de public », justifie Matthieu Augéry, responsable du service forêt de l'agence Île-de-France Est de l'Office national des forêts (ONF).

Mais plus que cela encore, ne pas attendre pour abattre ces arbres a également permis de préserver leur valeur économique. « Le pin est un bois dont la qualité se dégrade très vite, on devait couper pour que le prix de vente du bois couvre au moins les frais d'abattage, et permette de renouveler la forêt ensuite », complète l'ingénieur forestier.

Mais ce qu'il s'est passé à ce moment-là dans la forêt de Fontainebleau, ou depuis cinq ans dans celle de Montmorency (Val-d'Oise), à cause de la maladie de l'encre qui décime les châtaigniers, reste une exception. La grande majorité du temps, malgré les conditions climatiques difficiles et la présence de ravageurs, les arbres ne meurent pas si brutalement.

« Les scientifiques disent qu'il faut agir »

Quand le processus est plus lent, Matthieu Augéry recommande de récolter les arbres au moment où « ils ont le plus de valeur économique », et de « laisser sur pied ceux qui dépérissent mais ont un réel intérêt écologique ». « En deux ans, le bois d'un chêne *(l'un de ceux qui se vendent le plus cher)* se rétracte et perd ses qualités techniques, alors il faut agir vite s'il commence à dépérir », nuance pour sa part Daisy Copeaux, directrice du domaine forestier et immobilier du château de Chantilly.

Du côté de la filière bois, les professionnels semblent quant à eux un peu plus pressés. « On a du mal à expliquer aux gens ce qu'il se passe, regrette Christine de Neuville, présidente de PEFC France, une association qui certifie la durabilité du bois et du papier. Quand on dit que la forêt est en train de mourir, ils pensent qu'il ne faut plus la toucher. Au contraire, les scientifiques disent qu'il faut agir, et puis on n'est pas dans *Bambi* : au moment où les arbres meurent, il faut les couper. C'est toute une filière qui repose dessus. »

Eduardo Rojas Briales, qui est quant à lui président de PEFC International, abonde dans ce sens. « Le problème, c'est que les arbres morts attirent les champignons et insectes critiques, qui peuvent ensuite s'attaquer aux individus encore vivants », explique-t-il. Le spécialiste de la politique forestière internationale ajoute également que le bois est un matériau essentiel à la transition écologique, qui permet par exemple de « rendre le secteur de la construction moins carboné, en remplaçant les matériaux polluants ». **J.VdV.**

RAVAGEURS | Les hannetons, la terreur des massifs de l'Oise


DR/ONF

Tous les quatre ans, les hannetons sortent de terre et survolent les massifs de Compiègne et Chantilly, impactant fortement l'écosystème. (*Illustration*)

Stéphanie Forestier

COMME un médecin venu ausculter un patient, un expert du Département de la santé des forêts (DSF) s'est rendu dans les massifs forestiers de Compiègne et Chantilly (Oise) pour analyser leur dépérissement. Cette branche issue du ministère de l'Agriculture veille sur toutes les forêts de France, privées comme publiques, et met à disposition ses compétences techniques auprès des forestiers, dépités de voir leurs arbres malades. Si le dérèglement climatique a rendu vulnérable 50 % des 20 000 ha de ces deux forêts, un ennemi plus insidieux vient de réapparaître il y a quelques semaines : le hanneton forestier.

D'avril à mai, ce coléoptère est à nouveau en plein vol après quatre ans d'état larvaire dans le sol. « Ils refont surface en nombre, on a trouvé jusqu'à 80 larves au mètre carré, s'alarme Jérôme Jaminon, directeur de l'ONF à Compiègne. On dit que ce sont des cohortes. »

« Il mange les racines des jeunes pousses »

Une menace qui intervient dans un contexte où les arbres sont déjà impactés par les conséquences du réchauffement climatique et les maladies. « Face à ce dépérissement, nous replantons des essences plus adaptées aux nouvelles conditions climatiques, mais le hanneton mange les racines des jeunes pousses et nos arbres meurent, se désole Jérôme Jaminon. Depuis dix ans, le renouvellement ne marche pas. La DSF va nous permettre de réadapter nos pratiques. »

Sur les 17 millions d'hectares de forêts françaises, seuls 100 000 ha sont concernés par les hannetons forestiers. « Cette espèce autochtone est inféodée aux sols sablonneux, ce qui est le cas des forêts du sud de l'Oise. Ici, c'est la double peine, expose Stéphane Brault, technicien forestier, correspondant auprès de la DSF. Non seulement le sol a une réserve faible en eau et sèche beaucoup plus vite en été, mais les arbres n'ont pas le temps de créer un système racinaire solide à cause des hannetons. » Un insecte au fonctionnement cyclique. « Cette année, tous ces insectes sont au stade adulte et pondent, reprend le spécialiste. Les larves restent ensuite trois ans au sol et se nourrissent de tout ce qu'elles trouvent sur leur passage. »

« Aujourd'hui, nous n'avons pas de méthode pour agir »

Se débarrasser des hannetons forestiers est quasiment une mission impossible. Il n'est pas envisageable d'utiliser des produits chimiques afin de ne pas impacter les écosystèmes des forêts. Au niveau du sol, il n'y a aucune solution technique. Alors, l'ONF fait des expérimentations. « Aujourd'hui, nous n'avons pas de méthode pour agir, mais nous avons remarqué que si nous faisons des parcelles de repeuplement plus petites et que nous laissons les fougères, les genêts, les bouleaux et les ronciers pousser autour des plants, les hannetons mangent aussi leurs racines, souligne Stéphane Brault. C'est comme dans un frigo, s'il n'y a qu'un aliment, on prend celui-là, s'il y a plus de choix, il en reste plus en réserve ! »

Jusqu'ici, les forestiers élaguaient autour des plants afin de leur laisser un maximum de lumière pour pousser. Une technique qui avait le désavantage de faire de parfaites pistes d'atterrissage pour les hannetons adultes. « Donc on ne débroussaille plus, pointe le correspondant auprès de la DSF. Par ailleurs, on essaie de planter aux périodes où les larves viennent d'être pondues et sont plus petites. »

Le technicien se rend tous les ans dans les autres régions concernées par cette invasion de hannetons, comme l'Alsace ou les Vosges. Il échange sur les techniques employées par ses homologues, dans l'espoir de trouver enfin la bonne solution pour évincer ce nouvel ennemi des forêts.

Avis de Décès

FAREMOUTIERS (77)
LA CELLE-SUR-MORIN (77)

Thérèse BENOIST-MOREL,
son épouse,
Alain et Catherine BENOIST,
Catherine et Eric VILLEREY,
Brigitte et Christophe DURAND,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Sa sœur,
Ses belles-sœurs et beaux-frères,
Ses neveux et nièces,
ainsi que toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Pierre BENOIST

survenu à Coulommiers, le dimanche 26 mai 2024, à l'âge de 86 ans.

La cérémonie religieuse se déroulera le mardi 4 juin 2024, à 15H00, en l'église Saint-Sulpice de La Celle-sur-Morin, suivie de l'inhumation, ce même jour, à 16H00, au cimetière de La Celle-sur-Morin.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Ni fleurs ni plaques.

Boîte à dons pour la recherche contre la maladie d'Alzheimer.

P.F. CANARD COULOMMIERS

La reproduction de nos petites annonces est interdite

NEMOURS (77)
MONTCOURT-FROMONVILLE (77)

Patricia de DOMPSURE,
née PIRMEZ-RENARD son épouse,
Mélodie et Vincent de DOMPSURE,
Christelle et Aymeric AMBLER,
ses enfants,
Mathias et Florian ses petits-fils,
Ses frères et soeurs,
beaux-frères et belles-soeurs,
neveux et nièces ainsi que ses filleuls,

ont la douleur du vous faire part du décès de

M. Paul-Louis de DOMPSURE

né le 10 Janvier 1952 à Ambert et décédé le mardi 28 mai 2024, à Nemours, à l'âge de 72 ans.

L'office religieux se tiendra le lundi 3 Juin2024, à 15H00, à l'Église Saint Jean-Baptiste de Nemours.

Selon ses volontés, à l'issue de la cérémonie vous pourrez faire un don pour la restauration de l'église Saint Jean-Baptiste.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Moncourt-Fromonville, dans la plus stricte intimité familiale.

Fleurs uniquement réservées à la famille, pas de plaques.

Condoléances sur registre.

La famille tient à remercier tout particulièrement le cabinet infirmier de Moncourt-Fromonville ainsi que le personnel de l'HAD de Nemours.

Paul-Louis

repose au funérarium Lombrage, 2 rue Henri Nestlé, ZAC des rue des hauteurs du Loing, 77140 Nemours.

patricia.de.dompsure@orange.fr

ETS LOMBRAGE
« LE CHOIX FUNÉRAIRE »
77140 NEMOURS - 01 64 28 02 23

COURTACON (77)

Bruno LÉGER et Marie-Hélène FULMINET,
Florence et Didier MOURIER,
ses enfants,
Lucille, Nicolas, Geoffrey, Solène,
ses petits-enfants,
Michel et Catherine DELÉCAUT,
Danièle SWIATEK,
sa sœur, son beau-frère et sa belle-sœur,
Et toute la famille,

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Fernand LÉGER

survenu le mardi 28 mai 2024, à Melun, à l'âge de 84 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 4 juin 2024, à 14H30, en l'église de Courtacon, où l'on se réunira.

Vos témoignages de sympathie seront reçus sur un registre du souvenir.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Courtacon.

PRADOUX-CHEVRIOT
POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE
77160 PROVINS
01 64 00 01 93

En leur Mémoire

DRANCY (93)
AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX (93)

Nous ne t'oublions pas, tu es toujours dans nos pensées.

Jocelyne HENNEBOIS WASZCZINSKI sa sœur,
Ses amis,
Ses collègues de la BRINK'S Saint-Denis,
Ses parents Maurice (1935-1989), et Mireille (1931-2007),

M. GILLES HENNEBOIS 03 juin 1964 - 22 février 2021

Mon frère, aujourd'hui, tu aurais du fêter tes 60 ans.... Je pense très fort à toi Happy birthday in the sky ! Je t'aime.

Ta grande sœur.

PROVINS (77)

Par une présence chaleureuse, un geste, un regard, une pensée, une fleur, vous avez tenu à nous aider lors des obsèques de

Julien OLIVEIRA

Sachez combien nous avons été touchés.

À tous et pour tout, nous vous disons simplement... Merci.

Rose et Elio
Cindy et Nicolas

PRADOUX-CHEVRIOT
POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE
77160 PROVINS
01 64 00 01 93

Remerciements

NANGIS (77)

Mme Michèle LORMANN,
son épouse,
Catherine et Pascal,
Olivier et Céline,
Christophe (†),
ses enfants et leurs conjoints,
ainsi que toute la famille,

très touchés des marques de sympathie, d'affection et de réconfort que vous venez de leur témoigner lors du décès de

M. Ludovic LORMANN

vous remercient très sincèrement de vous êtes associés à leur peine par votre présence, vos fleurs et vos pensées.

LA MAISON DES OBSÈQUES
77370 NANGIS
01 30 35 35 46

SAINT-BRICE (77)

Mme Jacqueline LANY, son épouse,
Stéphane LANY et Aurore THOYON,
ses enfants,
Adrien, Thibault, ses petits-fils,

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obsèques de

M. Léopold LANY

remercient toutes les personnes, qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

ANNONCES 75 | JUDICIAIRES ET LÉGALES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

Avis divers



1 rue Frédéric Bastiat - 75008 Paris
www.publilegal.fr
Tél : 01.42.96.09.43

ERRATUM

Dans l'avis d'enquête publique paru le 29 mai 2024, concernant l'ouverture d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique portant **sur le projet de résorption de l'habitat indigne et de création de logements sociaux au 20-22 rue Nationale et 22-22bis passage National à Paris 13e arrondissement**, une modification est apportée.

Pour la consultation du public du dossier d'enquête publique, elle pourra se faire à la mairie du 13e arrondissement **aux jours et horaires d'ouverture habituels** et non pas comme indiqué par erreur "le lundi, mercredi et vendredi, de 9h30 à 12h00 et de 13h30 à 16h00 et le mardi de 12h30 à 16h00.

EP 24-257 E / contact@publilegal.fr

Constitution de société

Par acte SSP du 22/04/2024, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination :
L'EPICE
Objet social : Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles
Siège social :
2 rue Stephenson 75018 Paris.
Capital : 1000 €
Durée : 99 ans
Président : M. GUETTACHE Abdelghrani, demeurant 149 boulevard Ney 75018 Paris
Immatriculation au RCS de Paris

Par acte SSP du 22/04/2024, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination :
LE SNACK
Objet social : Restauration rapide sans vente de boissons alcoolisées
Siège social :
2 rue Stephenson 75018 Paris.
Capital : 1000 €
Durée : 99 ans
Président : M. GUETTACHE Abdelghrani, demeurant 149 boulevard Ney 75018 Paris
Immatriculation au RCS de Paris

Par ASSP en date du 30/05/2024 il a été constitué une SCI dénommée :

108 VAILLANT COUTURIER

Siège social : 56 rue Terre Neuve 75020 PARIS Capital : 1000 € Objet social : -L'acquisition de biens immobiliersL-a propriété, la gestion, l'administration, la réhabilitation, al modernisation, la location, al vente, et la disposition de biens dont ele pourrait devenir propriétaire par al suite, par voie d'acquisition, échange, apport ou autrement.-La construction, l'extension, el changement de nature de bâtiments dur les terrains lui appartenant. - Tous placements de capitaux sous toutes ses formes, ycompris al souscription ou l'acquisition de toutes actions et obligations, parts sociales.-Toutes opérations ayant trait à l'objet ci-dessus défini, en tous pays, pourvu que ces opérations ne modifient pas el caractère civil de la société. Gérance : M TOSUN BAYRAM demeurant 6, rue Auguste Renoir 95140 GARGES-LÈS-GONESSE ; lasociété E.C.B. SARL située 221 rue La fayette 75010 PARIS et immatriculée au RCS de PARIS sous le numéro 839500691 ; lasociété H.D PLIAGE SARL située 50 rue de Paris 93130 NOISY-LE-SEC et immatriculée au RCS de BOBIGNY sous le numéro 899686489 Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Suivant acte SSP en date du 20 mai 2024 constitution de la SAS :
Dénomination :

KFF CONSULTING

Capital social : 1 000 Euros
Siège social : 129, Rue de Lourmel – Batiment 1 Bis - 75015 PARIS
Objet : Le conseil et l'assistance en matière de stratégie, organisation, transformation, gestion financière, systèmes d'information, management.
Président : Monsieur Kamil FASSI FIHRI, 129, Rue de Lourmel – Batiment 1 Bis - 75015 PARIS
Cessions : les cessions sont soumises à agrément
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation RCS de PARIS

Par ASSP en date du 26/04/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

CONSEILS FUNERAIRES

Siège social : 52 rue Bouret 75019 PARIS Capital : 1000 € Objet social : Direction, management, pilotage d'activités de prestations de services. Président : M FETOUI Wissem demeurant 4 Quater Chemin de la Planchette – Bâtiment B 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE élu pour une durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

RÉSEAUX SOCIAUX | Inès Demmou veut mieux faire connaître le droit. Alors elle a consacré des vidéos en ligne à l'immobilier, notamment aux relations avec les propriétaires. Portrait d'une vulgarisatrice.

Cette juriste délivre ses conseils aux locataires sur Instagram et TikTok

Théo Uhart

« NON, vous n'hébergez personne, c'est chez moi ici, c'est moi qui décide », « Ah, mais non, vous n'avez pas le droit d'avoir des animaux de compagnie, c'est écrit dans le bail »… Des saynètes où elle joue à la fois la propriétaire et la locataire, des situations qu'on a tous pu connaître et des connaissances distillées sans qu'on s'en rende compte : voilà la recette du succès d'« Inès et le droit ». Elle nous apprend ainsi qu'un propriétaire ne peut pas interdire à son locataire de fumer, de recevoir du monde ou encore d'avoir des animaux. « J'avais envie de partager des connaissances qui, à mon sens, ne sont pas suffisamment accessibles. »

Tout débute quand Inès Demmou se lance dans ses études de droit. Ses proches commencent à lui poser de nombreuses questions. Fille d'un père directeur financier d'une TPE (très petite entreprise) et d'une mère comptable, elle se souvient notamment de discussions avec l'une de ses deux petites sœurs en école d'ingénieurs. « C'était intéressant de voir les idées préconçues, de comprendre ce que les gens qui n'ont pas fait de droit savent. »

« Mon entourage m'a dit : *Il faut que tu en parles* »

L'étudiante prend conscience que sa matière semble pour beaucoup inaccessible et lointaine. Dix ans plus tard, la voilà donc avec ses comptes TikTok et Instagram à informer près de 600 000 personnes. Entre-temps, il y a eu un master 2 en droit de la sécurité intérieure, complété par un cursus et une expérience professionnelle en cybersécurité, un autre master 2 à HEC et la préparation de l'examen pour devenir avocate, qu'elle obtient en 2022. Et là, avant de s'inscrire au barreau de Paris, la jeune femme décide de souffler un coup.

Mais comme elle est « incapable de ne rien faire », Inès commence à réaliser de petites vidéos. « C'est vraiment mon entourage qui m'a dit : *Il faut que tu en parles*, se souvient la native de Meaux (Seine-et-Marne). Ce n'était pas naturel pour moi, j'étais terrifiée la première fois que j'ai tourné. » C'était il y a un an et demi. Ses vidéos ont très vite accroché l'œil de nombreux internautes. Il faut dire qu'elle parle notamment de deux thématiques qui concernent tout le monde : le droit du travail et celui de l'immobilier, sur lequel elle publie en ce moment une série de vidéos. « On n'a pas vraiment le choix d'avoir une maison ou un travail, mais ce sont des situations de vie quotidienne où le fait d'être une partie faible se ressent dès la première interaction. »

« Les gens sont absolument sans ressources, alors qu'elles existent », rappelle Inès, sans le leur reprocher. Elle aussi l'a été lors de son arrivée à Paris. Elle se souvient de ce studio qu'elle louait « où il fallait essuyer les fenêtres pour que ça ne goutte pas sur le parquet tellement l'appartement était humide. Mes amis l'appelaient le sauna froid ! » se souvient-elle. Ou encore de cet autre propriétaire qui ne respectait pas l'encadrement des loyers.



Quand on est jeune, on ne sait pas si ce qu'on paye est normal. Alors on ne peut pas se poser la question de si c'est légal.
Inès Demmou, créatrice de contenu juridique

L'envie d'aider

« Quand on est jeune, on ne sait pas si ce qu'on paye est normal, si telle situation est commune. Alors on ne peut pas se poser la question de si c'est légal, argumente la juriste. À quoi peut mener l'ignorance sur un petit sujet ? À des abus. »

Ce sont justement ces jeunes qui la suivent sur les réseaux sociaux. Sur Instagram, plus de 60 % de son audience a entre 18 et 34 ans. « J'ai déjà été dans des jobs où je me suis fait harceler. C'est ça qui joue sur mon envie de donner des petits coups de pouce », confie celle qui vit toujours à Paris. Pour choisir les sujets qu'elle va traiter dans ses vidéos, Inès lit les centaines de commentaires et les « 50 à 100 messages privés par jour » qu'elle reçoit. « C'est symptomatique du besoin qu'il y a derrière », analyse la créatrice de contenus, qui n'apporte toutefois jamais de solution personnalisée. « Je ne suis pas inscrite au barreau, donc je ne suis pas autorisée à faire du conseil. »

Parfois, le diable se cache dans les détails. Elle se souvient du message d'un jeune qui lui demande conseil car son propriétaire refuse de lui rendre sa caution, et lui écrit qu'il « loue un logement d'une surface un peu inférieure à 8 m² ». « Sauf que le minimum légal, c'est 9 m². Là, je prends le temps de rediriger la personne vers les institutions susceptibles d'aider immédiatement », pointe Inès, qui conseille de se tourner pour les questions de logement vers la plate-forme de l'Anil ou bien de contacter Allô Service public ou les permanences juridiques gratuites. « Les gens ne vont parfois même pas chercher sur Google, ils m'écrivent avant », s'inquiète-t-elle.

« Il faut traduire tout ça en langage normal »

Une fois le sujet sélectionné, la vulgarisatrice reprend ses habits de juriste et décortique lois, Codes et décrets pour trouver les réponses, comme elle le ferait en cabinet. Un énorme travail qui n'est qu'un préambule à la transformation de cette matière juridique en un script accessible à tous. « Il faut traduire tout ça en langage normal. C'est la phase la plus importante », plaide Inès, qui travaille douze à quinze heures par jour.

« Tout ça prend une direction que je n'avais pas anticipée », reconnaît-elle face à son succès. Sous ses vidéos, les commentaires la remerciant se multiplient. Fera-t-elle ça encore longtemps ? Si elle arrive aujourd'hui à en vivre, elle admet que c'est fluctuant et compte sur de futures collaborations commerciales avec des acteurs publics ou juridiques pour se dégager un revenu plus stable.

Pour l'heure, une liste de près de 400 sujets à aborder l'attend. À raison d'une vidéo par jour, ça lui assure déjà une année bien chargée. Et c'est compter sans la centaine de messages qu'elle a reçus aujourd'hui et qui n'attendent que d'être ouverts.



AGENCE INTELLO
Inès Demmou, alias @inesetledroit sur Instagram et TikTok, est diplômée en droit.

95 | MONTMORENCY Différents éléments présents dans le logement pourraient évoquer la préparation d'un engin explosif. Des investigations sont en cours. Trois personnes ont été placées en garde à vue.

Des produits chimiques suspects dans un appartement

Anne Collin
avec Julien Constant

UN SECTEUR bouclé par les forces de l'ordre. Ce dimanche, une importante opération de police, entamée samedi soir, s'est déroulée dans le centre-ville de Montmorency (Val-d'Oise). Celle-ci fait suite à la découverte de produits chimiques suspects dans un appartement d'un petit immeuble de la rue Georges-Clémenceau, dans le haut de cette ville cossue de 21 000 habitants. Une information confirmée au « Parisien » par le parquet de Pontoise. « Trois personnes ont été placées en garde à vue », ajoute Pierre Sennes, le procureur. À ce stade, le parquet antiterroriste n'a pas été saisi.

Selon nos informations, différents éléments présents sur place pourraient évoquer la préparation d'un engin explosif. Des investigations sont en cours afin de réaliser toutes les levées de doute nécessaires. Des faux papiers d'identité et un sabre auraient également été trouvés dans le logement, a appris « le Parisien ». L'enquête a été confiée à la division de lutte contre la criminalité organisée et spécialisée du Val-d'Oise (DCOS 95), ex-police judiciaire.

Des voisins inquiétés par une odeur gênante

Par précaution et pour favoriser les investigations, un périmètre d'environ 200 m a été établi dans la nuit de samedi à dimanche autour de la résidence et neuf personnes ont été évacuées. Rouvert dans la matinée, il a de nouveau été fermé à la circulation à compter de midi et ce pour « plusieurs heures », occasionnant ainsi quelques difficultés pour circuler dans les environs.

Seuls quelques habitants de la rue pouvaient passer au compte-gouttes le cordon de sécurité, a-t-on pu constater sur place. Sur les réseaux sociaux, la police du Val-d'Oise invitait les automobilistes à éviter le secteur. « Au départ, vers 22 heures, on a vu une seule voiture de police et deux agents en descendre. Puis ils sont arrivés en nombre environ une heure plus tard. Là, le ballet des voitures des forces de l'ordre et de secours a commencé. La route était alors barrée par plusieurs véhicules », racontent ce dimanche des restaurateurs dont l'établissement donne sur un des barrages mis en place. La découverte aurait été faite en premier lieu par les pompiers, appelés sur place dans la soirée de samedi par des voisins pour une odeur gênante de produits chimiques. Ces derniers seraient alors tombés sur de faibles quantités conservées dans des pots de peinture, des substances toujours en cours d'analyse ce dimanche au laboratoire central de la police nationale.

Toujours selon nos informations, les soldats du feu auraient été rappelés une seconde fois, cette fois-ci à la demande de la police, alors présente dans l'appartement, pour un colis suspect découvert à la même adresse.

Une personne aurait tenté d'échapper à la police

En parallèle, une personne aurait tenté d'échapper à la police sur place, en voiture puis à pied. Elle a été interpellée. Des documents d'identité ont été découverts à bord du véhicule. Les deux autres gardés à vue, un homme et une femme, seraient les propriétaires de l'appartement. Au moins une perquisition, en lien avec cette affaire, aurait eu lieu dans un autre département d'Île-de-France.

« On attend des nouvelles pour savoir si c'est quelque chose de très grave ou pas qui se préparait car nous ne sommes vraiment pas loin. Ce n'est pas rassurant », commentent les commerçants.



LP/ANNE COLLIN

Montmorency (Val-d'Oise), ce dimanche. Un large périmètre de sécurité a été établi, environ 200 m autour de l'immeuble où les forces de l'ordre ont fait la découverte.

94 | NOGENT-SUR-MARNE Ce lundi, deux adolescents passent devant le tribunal des mineurs après avoir agressé au couteau un lycéen. Celui-ci raconte son cauchemar.

Quarante minutes en enfer avec « des grands malades »

Sylvain Deleuze



LP/SYLVAIN DELEUZE

Maisons-Alfort (Val-de-Marne), vendredi. Rémy et sa mère font le point avec Me David Boussidan, leur avocat, trois jours avant le procès devant le tribunal des mineurs. Les deux agresseurs de l'adolescent de 16 ans comptaient l'emmener dans une cave pour exiger une rançon.

« J'AI EU PEUR de mourir, ce sont des grands malades. » Rémy*, 16 ans, n'est pas près d'oublier l'après-midi du 7 mai dernier à la sortie de son établissement scolaire, le lycée Louis-Armand, à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Durant quarante longues et interminables minutes, ce brillant élève de seconde va être frappé, molesté, déshabillé, tailladé au visage et menacé avec un couteau sous la gorge par deux adolescents de 14 et 15 ans. Le tout a été filmé sur son propre téléphone portable.

Son seul et unique tort ? Être de la commune alors que ses deux agresseurs étaient scolarisés à Fontenay-sous-Bois. Les deux vont comparaître ce lundi matin devant le tribunal des mineurs, au palais de justice de Créteil, pour vol avec violence, diffusion d'images, menaces et intimidations.

Rien ne prédisposait ce lycéen, avec 17 de moyenne, à subir un scénario digne du film « Orange mécanique ». En ce début d'après-midi, à 15 heures, Rémy s'assoit sur le banc de l'abribus en face de son lycée, pour rentrer chez lui. « Ils m'ont abordé et demandé où je vivais, se souvient la victime, rencontrée avec sa mère vendredi dernier en présence de son avocat, Me David Boussidan. J'ai dit Nogent. L'un a alors sorti un couteau et me l'a mis sous la gorge. » Les deux agresseurs l'entraînent dans une résidence à côté.

« Là, des personnes âgées sont rentrées. J'ai hurlé pour qu'ils appellent les secours mais ils nous ont demandé de partir », n'en revient toujours pas ce scout. Le trio ressort, Rémy demeurant sous la menace de l'arme, « un couteau de cuisine point ». Là, ils l'emmènent vers un petit parking, vide de toute voiture, un peu plus loin.

« Les gens détournaient le regard »

Le véritable supplice commence. Les premiers coups pleuvent. « Ils m'ont tapé au visage et au ventre, raconte Rémy. Des coups de poing, des claques. Puis ils ont pris mon téléphone portable et mes écouteurs. » L'angoisse monte d'un cran. Le plus âgé, bien connu de la justice, lui remet le couteau sous la gorge et exige son code. « Là, ils ont enclenché mon application Snapchat, ils ont sélectionné tous les contacts et ont commencé à me filmer. J'ai essayé de calmer le truc. » En vain.

L'adolescent arrête son récit pour reprendre son souffle. « Ils vont me déshabiller. Je me suis retrouvé en boxer ! » Le plus jeune filme, des rires fusent. Ils se servent de sa ceinture pour le frapper à plusieurs reprises. « En vrai, je n'en pouvais plus. Je leur ai dit *c'est bon, arrêtez.* » Ses supplications demeurent sans réponse. « C'est de l'humiliation », s'énerve Me David Boussidan. « Ça me tue d'entendre encore ce que tu racontes là, s'écroule sa mère, une cadre, en pleurs : Je n'en peux plus. »

Le cauchemar continue. « Plusieurs personnes sont passées, mais les gens détournaient le regard », lâche le garçon. Un premier salut va arriver par l'intermédiaire d'une dame qui s'arrête. « Là, le plus vieux m'a fait une entaille sur la joue avec l'arme et m'a dit de confirmer ce qu'il dirait », bredouille-t-il. « Sur Allah, il a frappé une daronne *(une mère)* », entend dire Rémy, également musulman. Il confirme mais comprend que la témoin n'y croit guère. « Là, ils sont partis en pensant que la police arrivait. »

Rémy s'empare de ses vêtements, remet son jean et s'enfuit torse nu en plein centre-ville. « Quand ils ont compris qu'il n'y avait pas de policier, ils m'ont pourchassé avec le couteau à la main. » Là encore, personne n'intervient ou ne prévient les secours. Une seconde femme au volant d'une voiture s'arrête et lui intime l'ordre de monter.

Les deux agresseurs, fous furieux, ouvrent la porte. « Ils m'ont encore frappé dans la voiture mais la dame est sortie et a hurlé. Ils sont repartis. » La conductrice redémarre et emmène l'adolescent traumatisé, prostré, à la police municipale de Joinville-le-Pont. Les policiers de Nogent prennent le relais et l'emmènent immédiatement à l'hôpital. Il en ressortira avec dix jours d'incapacité totale.

« J'ai peur que des amis à eux me retrouvent »

Ses agresseurs seront interpellés plus tard grâce au système de géolocalisation du téléphone portable de Rémy. Ils comptaient l'emmener dans une cave pour exiger une rançon de sa mère. Le plus ancien, placé dans un centre éducatif fermé, sèmera son éducateur en chemin. « Les policiers nous ont appelés pour nous dire : *Cachez-vous, il s'est enfui,* revit presque sa mère, en pleurs. Tout cela parce qu'il habite Nogent alors que nous y avons emménagé pour le cadre de vie en septembre dernier. » Interpellé à nouveau, le fuyard a été placé en détention provisoire en attendant le procès.

Depuis les faits, les vies de l'adolescent et de sa mère se sont arrêtées. « Je suis incapable d'aller au lycée », relate le jeune homme. Les cauchemars reviennent régulièrement, sans parler des crises d'angoisse. Lui et sa mère sont depuis suivis. « Je suis en pilote automatique, relate la mère de famille, qui tient grâce à des anxiolytiques. Jamais je n'aurais imaginé cela. Ça peut arriver à n'importe qui. »

Cette femme revoit la douleur de son fils, humilié, tétanisé par la réaction de ses amis et copains qui ont pu voir la scène sur leur téléphone portable. « Une amie de Paris a foncé dans le premier commissariat pour montrer la vidéo alors qu'ils tournaient. D'autres ont fait de même dans les heures suivantes, se réconforte Rémy qui ne sort pratiquement plus de chez lui. J'ai peur que des amis à eux me retrouvent. »

« Le procès, c'est un point au bas de la page. Je veux aller de l'avant », espère le garçon, totalement étranger au phénomène de bandes, qui compte reprendre ses cours dans un autre lycée à la rentrée avec l'objectif à terme de « faire médecine ». Quant à sa mère, elle espère une réponse ferme de la justice, sans savoir si elle aura la force d'affronter les deux agresseurs de son fils.

* Le prénom a été changé.



Ils ont enclenché mon application Snapchat, ils ont sélectionné tous les contacts et commencé à me filmer

Rémy, 16 ans

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Boulogne-Billancourt : un mécène prêt à mettre jusqu'à 300 000 euros pour sauver la patinoire... pendant un an
2. Trafic de drogue en Île-de-France : comment Lucien, le graphiste de Caliweed, a empoché plus de 400 000 euros
3. Tirs en pleine rue à Bagnolet : « Aussi près des écoles, ça fait peur »

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint Hervé Dacquet
Chef(fe)s de service Fanny Bonjean, Frédéric Choulet, Olivier Debruyne
Chef(fe)s d'édition départementale Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Rémy Calland (94), Florent Hélaine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la rédaction www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - **Publicité départementale** 01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerçants) srcdiff@teamdiffusion.fr

TRANSPORTS | Ce sera l'une des lignes les plus fréquentées durant les JO, celle qui, en 2023, était aussi la moins ponctuelle. Au cœur de toutes les attentions, elle a fait l'objet d'un exercice grandeur nature.

Le RER B testé pour éviter la « cata » pendant les Jeux olympiques

Vincent Mongaillard

EN CE DIMANCHE au matin, la gare La Plaine - Stade-de-France, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), se met à l'heure et aux couleurs des JO. Des grappes d'usagers sont coiffées de casquettes blanches « Paris 2024 » enrichies des cinq anneaux. Des agents d'accueil arborent des chasubles violettes, alternatives, durant la trêve olympique, aux célèbres gilets rouges. « Bonjour à tous, messieurs dames, la sortie pour le Stade de France se fera par ici », oriente l'un d'eux au débarquement. « Ne courez pas sur les quais ! » répète, au même moment, sa collègue à l'embarquement.

Bienvenue au « test event » du RER B, l'une des lignes les plus fréquentées lors de la grande fête mondiale du sport dans moins de deux mois. Une trentaine de cobayes jouent aux faux spectateurs, dont Sébastien, employé au service informatique de la SNCF. Les voyageurs, même les « vrais », sont guidés par une vingtaine de chasubles violettes. Parmi elles, Johan, qui sait dire « prochain train dans trois minutes » en anglais et espagnol. Aux commandes d'un RER, on croise Éric, qui prend plaisir au micro à faire ses annonces de destination avec son sympathique accent marseillais.

Des incidents à répétition chaque jour

« Évidemment, durant les épreuves, il y aura beaucoup plus de monde. Mais bon, on a fait la Coupe du monde de rugby en 2023, on maîtrise », tente de rassurer un ange gardien. « C'est un échauffement, une mise en jambes », métaphorise Valérie Pécresse, présidente d'Île-de-France Mobilités (IDFM), l'autorité organisatrice des transports dans la région. Elle est aux premières loges de cette répétition sur « l'une des épines dorsales des Jeux ».

Pour la SNCF et la RATP, qui pilotent cet axe francilien nord-sud, le challenge est immense. Car cette ligne est loin de décrocher la médaille d'or en matière de respect des horaires. Elle est même lanterne rouge en 2023, avec un taux de ponctualité de seulement 85 %. Chaque jour ou presque, elle subit des incidents (bagage oublié, avarie technique…) qui perturbent la circulation, entraînant des retards usant les nerfs de ses passagers, ou plutôt galériens.

Durant la quinzaine olympique, elle sera l'une des lignes les plus empruntées avec, au total, un million de supporters à convoyer. Elle fait des haltes à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, porte d'entrée et de sortie pour les spectateurs venus de loin, mais aussi à proximité immédiate de plusieurs sites olympiques : le Stade de France, théâtre des joutes d'athlétisme et de rugby à 7, le parc des Expositions de Villepinte, fief de la boxe et d'une partie du pentathlon moderne, ou encore les murs d'escalade au Bourget. « On va desservir plus de soixante épreuves à l'aller comme au retour », calcule Pascal Desrousseaux, directeur du RER B pour la SNCF.

Par rapport à un mois d'août classique qui voit affluer 600 000 usagers chaque jour (contre un million en hiver), il va falloir en accueillir bien davantage. « Mais il n'y a rien d'insurmontable à transporter 25 % de voyageurs supplémentaires. Le RER B va relever le défi, on sera prêts », positive Valérie Pécresse.

Jusqu'à 8 trains en plus par heure

Mais alors, comment faire pour éviter « la cata », celle qui ferait vraiment mauvais genre aux yeux de la planète avec, entre autres cauchemars, des trains bondés ou bloqués en station à cause d'une rupture de caténaire, alimentant en courant les rames ? Pour faire face à cette hausse estivale de fréquentation, 400 navettes supplémentaires seront mobilisées. « On les injecte en fonction des besoins », synthétise le chef d'orchestre du RER B, Pascal Desrousseaux. Uniquement des trains longs seront en action. Concrètement, jusqu'à 8 navettes en plus par heure pourront s'ajouter à l'offre estivale habituelle de 12, soit, au pic du trafic, un passage toutes les trois minutes en moyenne.

Sur la partie nord de la ligne, 180 chasubles violettes guideront les visiteurs. « Il y aura plus de personnel pour améliorer la fluidité », résume Benoît Philippe, directeur adjoint du centre de commandement unique du RER B pour le compte de la RATP, situé à Paris du côté de Denfert-Rochereau.

En cas de « colis abandonné », des équipes cynophiles seront dispersées dans certaines gares de la ligne, ce qui accélérera le temps d'intervention. Les trains qui circulent, rénovés, seront, en principe, épargnés par les pannes. « On va faire en sorte qu'ils offrent la meilleure qualité de service », s'engage Benoît Philippe.

Pour répondre à un incident technique, les opérateurs ont prévu une réactivité plus forte des services de maintenance pendant les JO. Plusieurs dizaines de techniciens supplémentaires seront sur le pont. « À pied d'œuvre à proximité des installations, donc on gagnera en temps de déplacement », détaille Pascal Desrousseaux, de la SNCF, qui a accroché à sa veste un badge « Fiers de travailler pour le RER B ». « Les équipes RATP seront renforcées pour intervenir sur un rail cassé, une rupture de câble… » confirme Benoît Philippe, de la RATP.

Depuis juin 2023 sur le secteur de Paris Nord, un nouveau protocole est expérimenté par les conducteurs de la SNCF en cas d'intrusion sur la voie qui consiste non plus à immobiliser les trains mais à continuer à « rouler en marche prudente », ce qui a permis de réduire l'attente.

En mai, 89,4 % des trains à l'heure

Autre scénario qui pourrait faire patienter des heures des milliers de voyageurs agglutinés dans une rame transformée en étuve : l'objet d'un voyageur qui tombe sur la voie et nécessite l'interruption du trafic. Le grain de sable qui enraye toute la machine. Ce dimanche en gare de La Plaine - Stade-de-France, c'est la chute d'un téléphone portable d'un (faux) spectateur qui est simulée. Les opérateurs ont tout prévu avec, désormais, un caisson sur les quais qui permet d'accéder à une vitesse éclair à la pince géante, au gilet d'intervention et au livre de « procédure pour ramassage d'objet ». La boulette est vite réglée.

Toutes ces mesures suffiront-elles à éviter l'enfer ? D'ores et déjà, la perspective des JO a dopé les statistiques. Le taux de ponctualité du RER B lors des cinq premiers mois de l'année 2024 a grimpé à 87,9 % sous l'effet du « plan Ramette », du nom de l'ancien directeur général de la RATP qui a proposé des actions pour fluidifier le trafic. « En mai, on est à 89,4 % », se félicite le directeur SNCF de la ligne, Pascal Desrousseaux. Il croise les doigts pour que le pourcentage atteigne des sommets entre fin juillet et mi-août lors du plan baptisé « Olympe ».



LP/ARNAUD DUMONTIER

Saint-Denis (Seine-Saint-Deni), ce dimanche. Durant la quinzaine olympique, le RER B sera l'une des lignes les plus empruntées avec, au total, un million de supporters à convoyer.

> **« On va desservir plus de soixante épreuves à l'aller comme au retour »**
> **Pascal Desrousseaux,** directeur du RER B pour la SNCF